Bernardin MUZUNGU, o.p.

**LE CENTENAIRE**

**DU CLERGE RWANDAIS**

Bernardin MUZUNGU, o.p.

**LE CENTENAIRE**

**DU CLERGE RWANDAIS**

Donat REBERAHO Barthazal GAFUKU

Ed. Les Cahiers Lumières et société

No 54 Janvier 2017

Kigali-Rwanda

**LE CENTENAIRE DU CLERGE RWANDAIS**

**INTRODUCTION GENERALE**

En date du 07.10.1917, les diacres Balthazar GAFUKU et Donat REBERAHO ont reçu à KABGAYI le sacerdoce ministériel des mains de Monseigneur Jean Joseph HIRTH, Vicaire Apostolique du vicariat apostolique du Kivu. Voilà la date bénie où les enfants de cette Nation, pour la première fois, ont reçu du Christ la mission de faire des disciples dans leur peuple en les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit (Mat 28,19). C’est cet évènement que nous commémorons et dont nous célébrons le centenaire en cette année 2017. Parmi les divers aspects de cette célébration, nous avons retenu dans le présent propos le souvenir reconnaissant de quelques-uns de nos ainés du clergé rwandais qui ont été nos guides dans les domaines de **la science** et de **la culture**. Leur exemple se situe spécialement dans quatre domaines de leur activité intellectuelle : les domaines de la santé, de la musique, de la littérature et histoire et de l’inculturation théologique. Nous choisissons les premiers modèles dans chacun de ses quatre domaines. Dans le domaine de la santé, nous citerons trois exemples : Télesphore KAYINAMURA, Thomas BAZARUSANGA et Jean Marie DURAND; dans le domaine de la musique, Michel SEYOBOKA pour la musique du tambour, Alfred SEBAKIGA et Eustache BYUSA pour le chant religieux. Dans le domaine de l’histoire et littérature, Alexis KAGAME et dans celui de l’inculturation théologique, Mgr Aloys BIGIRUMWAMI. Essayons de présenter chacun de ces modèles sous trois approches : une biographie sommaire, le cadre de la recherche ainsi que le fruit du travail laissé en héritage aux générations à venir.

**CHAP. I : LE DOMAINE DE LA SANTE**

**Introduction**

##### Nous connaissons l’adage latin : *mense sana in corpore sano*= un esprit sain dans un corps sain. Cet adage correspond à l’idéal évangélique manifesté dans l’activité de Jésus qui guérissait les malades atteints des maladies dans leur Esprit et dans leur corps.  « Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés: je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit et va dans ta maison. A l'instant, il se leva, prit son lit et sortit en présence de tout le monde » (Mc 2, 11-12). Ce pouvoir thaumaturgique de Jésus de guérir ce

##### paralytique de son mal dans son corps ( la paralysie) et dans son âme (le péché) est le modèle de tous les prêtres, tous les médecins et tous les thérapeutes authentiques. Le bénéficiaire des bienfaits de ces médecins est l’homme intégral dans sa double dimension corporelle et spirituelle.

##### Nos prêtres rwandais dont nous parlons ici, pour s’intéresser à ce domaine de la médecine traditionnelle, leur idéal était celui de l’Evangile dont Jésus était le modèle et le mandataire. Le pouvoir spirituel, de guérir les âmes, ils l’ont reçu par leur ordination presbytérale. Quant au pouvoir de guérir les corps, ils l’ont reçu par leur connaissance scientifique. Nous allons voir comment l’un et l’autre de ces prêtres thérapeutes ou tradi-praticiens ont pu accueillir leur science thérapeutique.

**I.1. TELESPHORE KAYINAMURA**

****

**Télesphore KAYINAMURA,** fondateur du Centre de Médecine Traditionnelle de Bare.

1. **Biographie sommaire**

Il est né en 1923 à Kato, paroisse de Save, dans le district actuel de Gisagara. Il fut baptisé le 6 avril 1933. Il fut ordonné prêtre le 15 août 1951, à 28 ans. Son ministère sacerdotal s’est passé successivement dans les paroisses suivantes : Nyarubuye (1951-1955), Nyanza (1955-1956), Janja (1956-1958), Rulindo (1958-1960), Nyamata (1960-1963), Kibungo (1963-1989). Il est mort en cette même année 1989 dans cette même paroisse. Ces chiffres nous montrent donc que Télésphore KAYINAMURA a fait son ministère sacerdotal dans six paroisses. Dans les cinq premières, il y a passé 9 ans et dans la sixième et dernière, Kibungo, il y a passé 26 ans avec une interruption de deux ans de stage théologique en Belgique.

1. **Son ministère dans la médecine traditionnelle**

Pour comprendre le contexte dans lequel Télésphore KAYINAMURA a pu s’intéresser à la médecine traditionnelle, nous avons eu la chance de rencontrer une personne qui l’a accompagné dans les débuts de cette recherche. Ecoutons son témoignage. Son nom est Thérèse MUKAMFIZI. En 1970, dit-elle, Télesphore KAYINAMURA était Curé de la paroisse de Kibungo. A un certain moment, il fut témoin d’une guérison de deux malades, opérée par des médecins traditionnels. Ces deux malades n’étaient pas des personnes quelconques. La première était une religieuse de nationalité Belge. La seconde était la sœur de la première Dame du pays. Ces deux malades avaient consulté plusieurs hôpitaux du pays mais leurs maladies avaient été jugées incurables. Pendant que ces malades attendaient leur sort fatal, Télesphore KAYINAMURA a fait intervenir des guérisseurs traditionnels qui ont guéri complètement ces malades. Voilà la chiquenaude qui a déclenché l’intérêt de KAYINAMURA en faveur de la médecine traditionnelle.

A ce sujet, nous avons des informations contenues dans ses écrits. De lui nous avons deux principaux écrits : un Périodique médical nommé **UMUGIRANEZA= (*le bienfaiteur)*** et une brochure intitulée "**LA MEDECINE TRADITIONNELLE RWANDAISE"**. Interrogeons ces deux documents.

**UMUGIRANEZA**

Les trois numéros que nous avons à portée de la main portent les titres suggestifs de la réponse que nous cherchons. Voici quelques-unes des informations que nous y puisons. Dans le N05, nous allons mentionner deux articles qui indiquent l’orientation de ce périodique. Le premier traite de la valeur **d’une conversation** (***ikiganiro***), le deuxième parle **de l’eau (*amazi*)** comme source de la vie. Ecoutons. Le premier, sur la conversation, est rédigé par l’abbé François KAMUZINZI. Le contenu de l’article tend à faire comprendre que toute conversation a trois buts :

1. Celui qui parle veut entrer en communication avec les autres,
2. Il donne une information utile aux autres,
3. Il écoute la réaction des autres.

Dans le contexte médical de ce Périodique, l’auteur de cet article veut dire indirectement que le dialogue entre le malade et le médecin a une importance considérable pour la guérison du malade. Car la maladie touche toujours et à la fois, la santé physique et mentale du malade. Le deuxième article concernant l’eau, est rédigé par Médard GASHYASHYALI, secrétaire du canton Kazo. Dans cet article, il plaide pour l’adduction d’eau dans quatre secteurs de leur commune **Birenga,** à savoir : les secteurs Birenga, Kibimba, Bare et Matongo. Nous avons choisi expressément cet article parmi d’autres, pour montrer encore une fois l’orientation de ce Périodique dans le contexte des services de la santé organisés au centre de Bare. Il veut faire comprendre que pour soigner un malade, il y a deux sortes de médication : il y a, bien sûr, l’élimination des agents nocifs à la santé, comme les microbes et les bactéries. On appelle cette méthode ***allopathique***. Mais il y a aussi la fortification de l’organisme humain, pour le rendre capable de se défendre contre ses agresseurs. Cette deuxième méthode s’appelle ***homéopathique***. Ainsi donc, l’engagement de ce Périodique médical, même dans l’attention portée sur la valeur d’une conversation ou sur l’adduction d’une eau potable, rentre bien dans les préoccupations légitimes des médecins et d’un centre médical. Cet article souligne fort heureusement l’orientation de la médecine traditionnelle rwandaise par rapport à la médecine moderne. Cette dernière se préoccupe surtout de la santé physique des malades en suivant la méthode allopathique tandis que la médecine traditionnelle rwandaise, se préoccupe surtout de la méthode homéopathique pour soigner les malades. C’est ainsi qu’il donne une part considérable aux différents guérisseurs de toutes les maladies possibles et imaginables, aussi bien ceux de l’esprit que du corps.

Dans le N07, nous trouvons un autre article sur la valeur d’une bonne alimentation. L’article est rédigé par KAYIRANGWA Consolata qu’elle a intitulé ***UBURYO BYO KURYA NEZA = (la*** *façon de bien manger****)***. Dans cet article, l’auteur rappelle les trois sortes de nourritures : celles qui construisent l’organisme (les protéines), celles qui donnent l’énergie à l’organisme (les glucides) et celles qui construisent le système immunitaire contre les maladies (les vitamines et les minéraux). Voilà un autre objectif du centre de Bare. Le dernier numéro que nous allons citer est le huitième dans lequel nous allons retenir un seul article concernant ***LA PART DE LA MEDECINE TRADITIONNELLE DANS LE DEVELOPMENT DU PAYS***. Il est rédigé par Télésphore Kayinamura lui-même. Dans cet article, il rappelle les trois fonctions du médecin traditionnel : diagnostiquer les maladies, vacciner les gens en bonne santé contre les maladies menaçantes et soigner les vrais malades. Il insiste beaucoup sur la différence entre la médecine moderne d’origine européenne et la médecine traditionnelle rwandaise. Cette différence porte essentiellement sur l’identification des causes de maladies. Pour les médecins modernes, les maladies viennent principalement des microbes. Dans le diagnostic des tradi-praticiens, les maladies sont supposées venir à la fois des causes matérielles et des causes immatérielles. Ces dernières sont, entre autres : des mauvaises relations sociales (imibanire mibi n’abandi), des défunts revanchards (abazimu), des empoisonneurs (abarozi) et autres causes numineuses (imiziro, imyaku n’andi mahano). Voilà un aperçu sommaire sur l’apport de ce Périodique du Centre de la Médecine Traditionnelle de Bare, fondé et dirigé par Télésphore Kayinamura. Le document annoncé est celui de sa brochure intitulée **LA MEDECINE TRADITIONNELLE RWANDAISE.** Pour éviter des répétitions nous allons présenter le contenu de cette brochure dans le point C qui présente le résultat de sa recherche.

1. **Le fruit de son travail**

Le résultat de la recherche scientifique de Télesphore KAYINAMURA et de ses collaborateurs du Centre de Médecine de Bare est résumé dans sa brochure intitulée **LA MEDECINE TRADITIONNELLE RWANDAISE**. Retenons de cet écrit les éléments utiles pour notre information. Ceci concerne quatre points : le recrutement d’une équipe de médecins traditionnels pour le Centre de Bare, l’identification des maladies soignées dans ce Centre, l’indication des plantes médicinales utilisées dans ce Centre et enfin la reconnaissance des résultats de ce Centre par les autorités officielles civiles et ecclésiastiques.

1. **L’équipe Médicale de Bare**

L’un des mérites de Télésphore KAYINAMURA est d’avoir pu trouver une équipe de médecins traditionnels dans cette région du Gisaka. Il devait y en avoir beaucoup dans cette région puisqu’il a pu regrouper 17 tradipraticiens comprenant 9 femmes et 8 hommes. Toutes ces personnes avaient acquis leur compétence médicale comme legs de leur famille respective. Chacun les pratiquaient dans son milieu comme fief personnel. Au début du regroupement de ce personnel médical, Télésphore n’avait certainement pas de moyens financiers pour payer ces médecins. C’est son dévouement sacerdotal qui a persuadé ces tradipraticiens à le rejoindre pour travailler ensemble, amenant chacun sa compétence propre à cette matière. Le fonctionnement de ce Centre de Bare a été victime des événements du Génocide de 1994. Il semble que la majorité de ces effectifs a été emporté dans cet ouragan des meurtriers. Actuellement, le centre continue de fonctionner tant bien que mal. Le décès de Télésphore KAYINAMURA, survenu en 1989 avaient déjà été un coup dur pour ce centre.

1. **Les maladies soignées à Bare**

L’une des grandes curiosités qu’on peut avoir à l’égard des soins médicaux de ces tradipraticiens est de savoir combien de maladies ils ont pu identifier et soigner. La liste indiquée dans la brochure que nous sommes entrain de lire totalise **90** maladies. A titre d’exemples, voici un bref échantillon de 10 maladies les plus courantes dans le pays. voici leurs noms en Kinyarwanda et leurs traductions en Français.

* ASIMA= L’Asthme : une maladie des poumons qui gêne la respiration normale.
* IGICULI=L’Epilepsie : Le malade qui en souffre tombe souvent, fait des mouvements désordonnés et s’expose à beaucoup de dangers dans cet état d’inconscience.
* KUVA IMYUNA =Le saignement du nez
* RUBAGIMPANDE=Le rhumatisme : une maladie qui touche les articulations du corps du malade.
* UMWIJIMA=L’hépatite : une maladie du foie.
* UMWINGO= Le goitre : un gonflement du coup.
* URUSHWIMA=L’hydropisie : le gonflement du ventre provenant de plusieurs cause.
* ISUNDWE= L’ozène : une maladie qui fait dégager du nez une odeur nauséabonde.
* IMBASA= L’hémiplégie : la paralysie d’une partie du corps.
* IBIBEMBE= La lèpre : une maladie qui transforme la peau du corps humain en une plaie hideuse.

1. **Les noms des plantes médicinales utilisées dans le Centre de Bare**

La phytothérapie (traitement des maladies par les plantes) pratiqué à Bare concerne les plantes connues dans la région du Gisaka. Le livre que nous sommes entrain de citer en donne une liste de **374**. Deux autres recherches que nous allons citer plus loin vont nous donner quelques autres noms des plantes pour compléter notre **pharmacopée** rwandaise. Le clergé rwandais missionnaire et autochtone s’est toujours préoccupé des soins des malades, notamment en créant des hôpitaux et des dispensaires. L’exemple typique est l’hôpital de Kabgayi qui est toujours d’une grande actualité. L’autre est celui de l’hôpital de Mibirizi, crée par Monseigneur Aloys BIGIRUMWAMI et confié au Docteur Marie Pierre GOODMAN. A cause de leur moyen limité, ces hôpitaux des paroisses Catholiques n’ont pas pu bénéficier de l’expérience de la Médecine Traditionnelle Rwandaise. Nos universités et d’autres groupes de chercheurs pourraient mettre à profit les trouvailles du Centre de Bare. A la fin de la présentation de nos trois monographies, nous donnerons une information sur ce qui se fait aujourd’hui en ce domaine de la pharmacopée rwandaise tel que nous l’expose Pierre Claver RWANGABO, dans son ouvrage ***La médecine traditionnelle au Rwanda* (KARTHALA, 1993)**. Voici un échantillon de 20 plantes médicinales du Centre de Bare. Bien entendu, les noms des maladies soignées avec ces plantes ne sont pas livrés au public dans le but évident de sauvegarder les droits d’auteur de leur propriétaire.

Nous choisissons pour cette liste les plantes les plus connues. Igicumucumu, Igicunshu, Igikakarubamba, Igisura, Igitenetene, Igitovu, Umugombe, Umuhoko, Umukeri, Umunyinya, Umuravumba, Inturusu, Inyabarasanya, Rwizilinga, Urubingo, Uruteja, Umusave, Umushishiro, Umutanga, Umutobotobo.

1. **La reconnaissance officielle de Télésphore KAYINAMURA**

Dans le numéro 8 d’Umugiraneza, Télésphore KAYINAMURA nous informe de la reconnaissance de son œuvre par le Gouvernement Rwandais. Voici une traduction d’un texte qu’il nous donne à ce sujet : «  l’Etat Rwandais se préoccupe de la promotion de la médecine traditionnelle. L’exemple est le Centre Universitaire de la Recherche de Butare (CURPHAMETRA). L’objectif de ce Centre est de cordonner les recherches en médecine traditionnelle et moderne. Ce Centre a mis au point des laboratoires qui examinent les composés chimiques des plantes et en fabriquent des médicaments. Un autre exemple de cette reconnaissance est que le Gouvernement Rwandais a autorisé la formation de l’association des tradipraticiens de la Commune de Birenga en préfecture de Kibungo. Le président de la République lui-même a présidé à l’inauguration de ce Centre Médical de Bare. Il a même fourni un financement pour la multiplication des plantes médicinales et la protection de celles qui existaient déjà ».

En plus de ces actes de reconnaissance pratiques concernant l’œuvre de **Télesphore** KAYINAMURA, celui-ci a reçu **la médaille de Chevalier de l’Ordre National des Grands Lacs** qui est une récompense destinée au grand méritant du pays.

Les autorités ecclésiastiques ne sont pas restées en laisse dans la reconnaissance à l’égard de cette **UMUGIRANEZA** du diocèse de Kibungo. En effet, l’abbé Télésphore KAYINAMURA a reçu des autorités ecclésiastiques le titre honorifique de prélat de Sa Sainteté. Et son Evêque l’a laissé à son travail dans le Centre de Bare durant les 26 dernières années de sa vie.

En terminant cette relation sur Télesphore KAYINAMURA, nous éprouvons le besoin de mentionner la fin tragique de sa vie. Après avoir sauvé beaucoup de malades, il n’a trouvé personne pour le sauver de sa maladie qu’il a emporté à l’Age de 66 ans. Et plus regrettable encore, la maladie qu’il a emporté, lui était inoculée par une injection donnée par erreur, dans un hôpital moderne. Heureusement cette mort tragique lui a permis de recevoir rapidement la récompense pour son ministère auprès du Père céleste.

**I.2. Thomas BAZARUSANGA**

****

Nous venons de présenter Télesphore KAYINAMURA, dans sa recherche sur **la médecine traditionnelle** engénéral. Nous allons maintenant présenter Thomas BAZARUSANGA, dans sa recherche sur **l’Ophiologie** qui est l’étude des serpents. Comme on le sait, BAZARUSANGA est plus ancien que KAYINAMURA. Mais nous avons préféré inverser l’ordre chronologique au profit de l’ordre logique, parce que les recherches de KAYINAMURA sont plus globales et contiennent celles de BAZARUSANGA. Nous ajouterons plus tard une autre monographie émanant d’un Père Blanc, Jean Marie Durand, qui porte sur **les plantes médicinales**. Ces trois recherches représentent un intérêt commun et complémentaire, répondant au souci des missionnaires de l’Evangile, qui s’occupent du salut des âmes sans oublier celui des corps. Concernant Thomas BAZARUSANGA en particulier, nous allons présenter sa recherche sous trois aspects comme nous venons de le faire pour les deux autres, en suivant ces schémas : Sa biographie, Sa recherche sur l’ophiologie et le fruit de cette recherche.

1. **LA BIOGRAPHIE DE THOMAS BAZARUSANGA**

Né en 1905, dans la Paroisse de Kansi, baptisé le 24 décembre 1914, il fut ordonné prêtre le 30 mai 1931. L’abbé Thomas a fait son ministère sacerdotal dans les paroisses suivantes : Kabgayi (1931), Kigali(1933), Muyunzwe (1935), Mugombwa (1943), Save (1945), Gisagara (1950), Kibungo (1957), Kigali (1962 jusqu’à sa mort en 1978). Comme on le voit, Thomas BAZARUSANGA est le douzième des prêtres rwandais depuis le numéro Un, Balthazar GAFUKU. Il fait donc parti des douze premiers apôtres que Jésus a envoyés en mission au Rwanda. Il a pratiqué cette évangélisation en huit Paroisses pendant 47 ans. Nous n’avons pas pu savoir d’où lui est venu cet intérêt concernant l’étude des serpents. Probablement qu’au début de son Ministère, à l’époque où le Rwanda étaient encore couvert de forêt en beaucoup de régions, les serpents représentaient un danger fréquent. Le jeune prêtre Thomas fut interpellé pour travailler au salut de ses chrétiens, pour le salut aussi bien de leur âme que de leur Corps. Nous allons voir comment, de fait, il s’est intéressé à la sante corporelle de ses fidèle en cherchant les médicaments contre la morsure des serpents venimeux.

1. **SA RECHERCHE SUR L’OPHIOLOGIE**

**Thomas BAZARUSANGA,** dans son petit livre ***Inzoka n’Abagombozi,*** qui totalise 155 pages, nous donne quelques informations que nous allons retenir en les organisant selon notre plan. Nous allons présenter ces informations sous trois aspects : la liste des espèces des serpents trouvés dans notre région, les trois traitements des serpents et les différentes façons de guérir des morsures des serpents.

1. **La liste des serpents trouvés dans notre région**

Comme le dit Thomas BAZARUSANGA, la liste des serpents qu’il nous a présentée, représente le fruit d’une recherche menée dans beaucoup de régions du pays. Il nous a donné une liste de 14 espèces. Ces 14 espèces des serpents sont tous plus ou moins venimeux. Ceux qui ne le sont pas sont ignorés dans cette étude. Ces serpents se multiplient, les uns par la pondaison des œufs les autres par l’engendrement des petits. Le premier groupe s’appelle les **ovipares** ; le deuxième groupe s’appelle les **ovovivipares.** Pour ce dernier groupe, la femelle pond les œufs, et leur éclosion se fait à l’intérieur de son ventre et mets dehors les petits déjà formés.

Combien d’année vivent les serpents ? Certains vivent une centaine d’année. Mais l’espérance de vie de la majorité est d’une trentaine d’année et même de moins. Est-ce que leur métamorphose prolonge leur vie ? Chaque serpent se métamorphose plusieurs fois dans sa vie. La métamorphose est le changement de la peau de reptiles. Ce changement est causé par l’excès de venin. Le serpent qui se métamorphose retrouve une peau rajeunie. Mais cette métamorphose, ne prolonge pas la durée de sa vie.

Les serpents ont-il une utilité pour les hommes ? Dans l’imaginaire des gens, le serpent est un animal redoutable. La bible l’associe à la malice de Satan, le tentateur de nos premiers parents. Beaucoup de gens craignent le serpent et ne voient pas pourquoi Dieu l’a créé. En réalité, le serpent nous débarrasse pas mal de bestioles destructeur : des rats, des carpeaux, des lézards, des petits serpents, et d’autre rongeurs.

1. **Les trois traitements des serpents**

Dans son vocabulaire en kinyarwanda, notre chercheur donne trois noms qui désignent ces trois traitement : Abayoka = les apprivoiseurs des serpents, Abagombetsi = les vaccinateurs contre les morsures des serpents, Abagombozi = les guérisseurs des morsures des serpents.

* 1. **Abayoka = Les apprivoiseurs des serpents**

Parmi les spécialistes de l’Ophiologie il y a la première branche qui s’occupe de l’apprivoisement des serpents. Ce spécialiste manipule le serpent comme un reptile inoffensif et amusant. Pour éviter le danger de sa morsure, il recourt à trois moyens. Lorsqu’il attrape un serpent, le premier moyen consiste à lui arracher la dent qui contient le venin. Le deuxième moyen consiste à trouver la nourriture qui lui convient et qui le pousse à s’attacher à lui.

Le troisième moyen consiste à le caresser souvent pour lui faire perdre la peur. Au bout de ces précautions, le serpent devient un reptile familier et facile à exécuter des démonstrations spectaculaires très amusantes.

* 1. **Abagombetsi = Les vaccinateurs contre les morsures des serpents**

Une autre branche des ophiologues est celles des vaccinateurs contre les morsures des serpents. Ces spécialistes connaissent les plantes par lesquelles ils immunisaient les gens contre le venin des serpents. Notre auteur donne des exemples de ces plantes utilisées pour fabriquer ces vaccins.

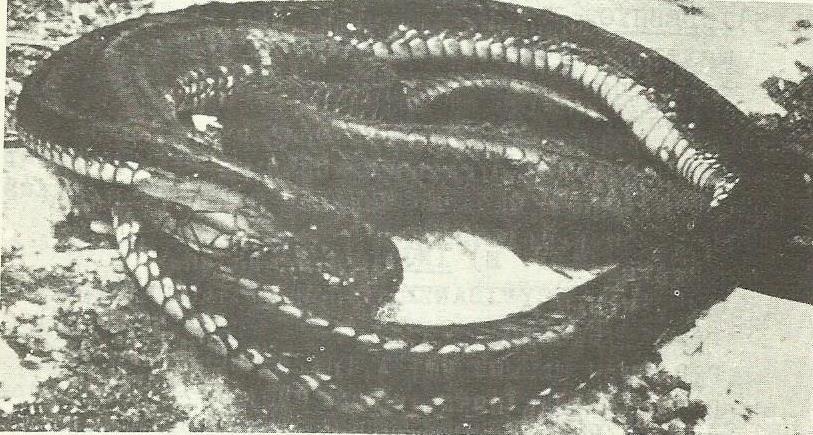
* 1. **Abagombozi = Les guérisseurs des morsures des serpents**

Ses guérisseurs sont des phytothérapeutes qui connaissent beaucoup de plantes dont les matières guérissent des morsures des serpents. Les parties de la plante utilisée sont les suivantes : la feuille, la tige, l’écorce et la racine. Ces différentes parties de la plante sont traitées pour produire trois résultats : le liquide à faire boire à la personne mordue pour la guérir. Le deuxième procédé consiste à écraser les feuilles pour les frotter sur la blessure. Le troisième procédé consiste à sécher ces feuilles, les réduire en poudre que l’on met sur la blessure, après y avoir pratiqué des saignées. Nous allons voir l’application de cette médication sur les personnes mordues par plusieurs espèces de serpents venimeux.

1. **Le fruit de cette recherche en ophiographie**

Thomas BAZARUSANGA a dû faire des recherches dans presque tous les coins du pays pour connaître plusieurs espèces de serpents qui ont des venins différents et dont la guérison exige des médicaments différents. Il a découvert quatre espèces de serpent dont la morsure exige des traitements différents. En voici la liste et les modalités

1. **INGAMBIRA**



Pour guérir de la morsure de ce serpent, l’on utilise six séries de plantes médicinales.

1ère série : umushereka, ikiboroza, intare y’irungu, umuhoko, umusororo, umugonampiri, nkurimwonga, akayogera, umuyoka, umugombe.

2 èmesérie : umusagwe, umuzibaziba, umunyinya

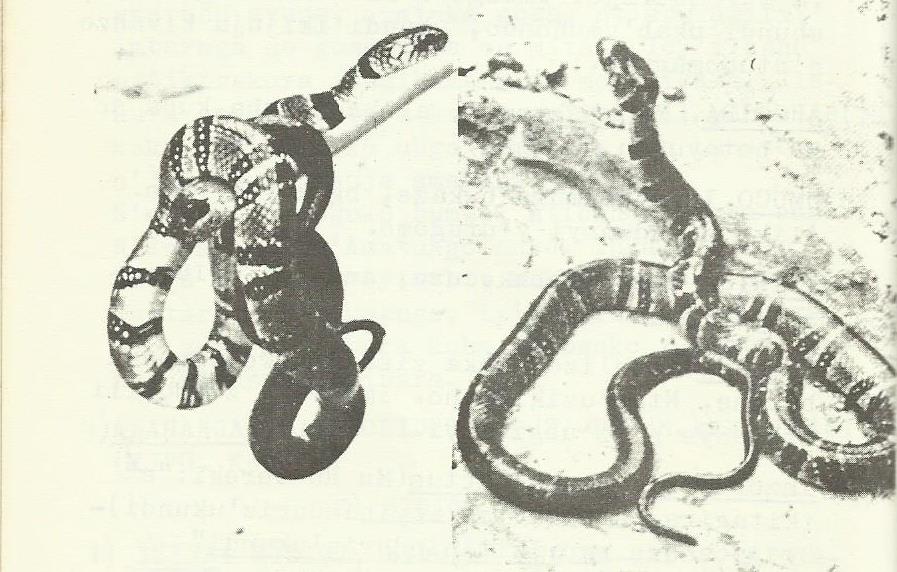
3 ème série : umuzibaziba, umugenge, umugonampiri, uruheza.

4 ème série : umurerampanga, umukubagwa, ururaza, umubanga, kamenamaseke, ivumo, umusasa, umutagara, umuyugi, umushabishabi, igicunshu, umuhurura.

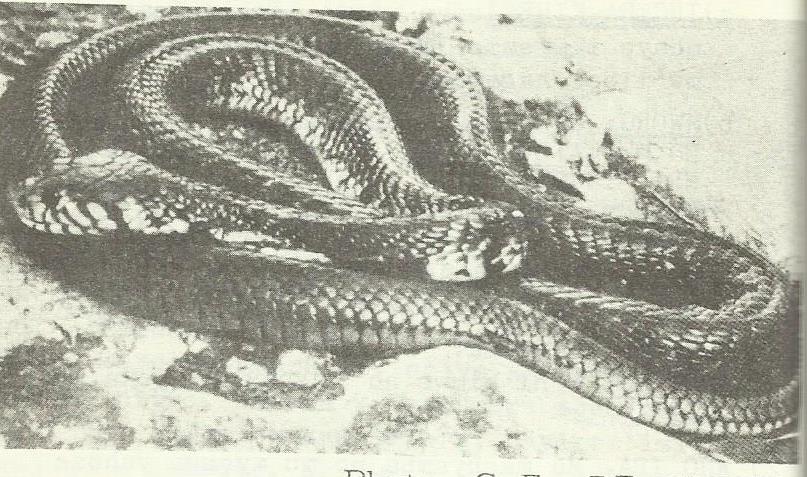
5 ème série : umushereka, umuko, ururaza, urucaca, urwiri, igitovu, umwanzuranya, umugonampiri, umuhororo, bugangabukali, itake, umuzigangore, umuyogera, umuhingura.

6 ème série : umugonampiri, uruheza, umunyuragisaka, nkurimwonga, ikirogora, kazigashya, umuhengeri, karungu.

1. **INCIRA: IDUBI**



**INCIRA**: KIREZI



Au Rwanda, on trouve quatre espèces **d’Incira = les cracheurs**. Nous reproduisons ici les nommés Idubi et Ikirezi.

1 ère série : umutinsyi, umukararambwe, ikigwarara.

2 ème série : igitugunguru, kazigashya, nkurimwonga, karungu.

3 ème série : umunyu wa nyamanza, ivumo, umugombe, uruhehe.

4 ème série : umwica- nzoka, umugenge, igitovu, umufumba.

5 ème série : uruvuye, urubwija.

6 ème série : umuhengeri, umugombe, umusagara, umusororo.

**3. IMPIRI**



Les vipères sont de plusieurs espèces. Celle dont vous voyez l’image est l’espèce la plus dangereuse de toutes.

1 ère  série : umucundura, igifumba.

2 ème série : umugonampiri, umuhurura, umuhengeri, umugombe, umushabishabi.

3 ème série : umusasa, umunyonza, umubwirwa, umwange.

4 ème série : umukeri, umukororombe, umubimbafuro.

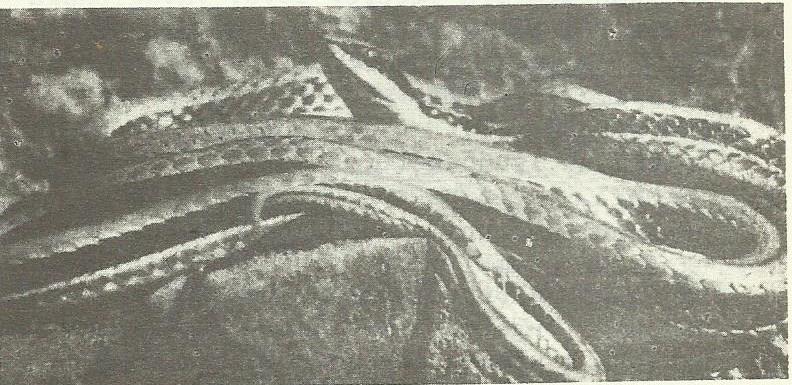
5 ème série : umumara, umumenamabuye, umufatangwe.

6 ème série : umucucu, igicunshu, umuhingura.

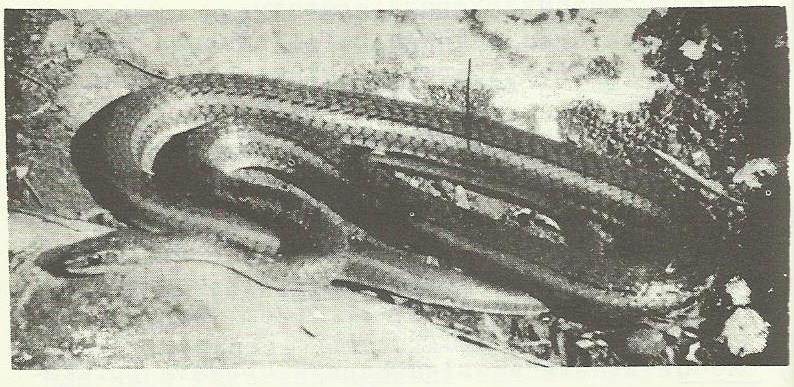
**4. INYAMIKAKA**

Cette espèce de serpents qui ont des dents comprend plusieurs familles dont la morsure exige un traitement approprié. En voici les noms et leurs traitements.

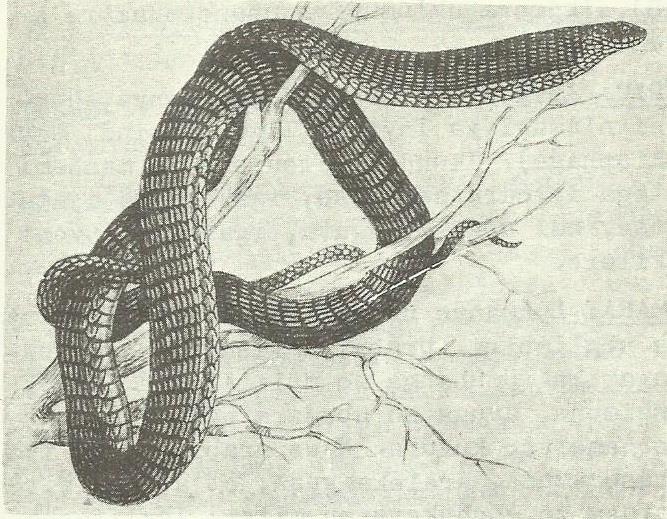
**INKOMYI**



**IMBARABARA**

****

**IMFUNDURA**



1 ère série : kaziraguma, uruhitakiza.

2 ème série : urunyabarasanya, umutagara, igishikashike.

3 ème  série : umuhoko, umwange.

4 ème série : igisura, umutobotobo, umugenge, umugeyo.

5 ème  série : icyungwane, madwedwe.

**CONCLUSION**

Pour conclure, mettons en exergue certains aspects de la recherche de Thomas BAZARUSANGA:

1. Il est le plus ancien parmi les prêtres qui se sont occupés de la médecine traditionnelle. Apparemment, il est le seul à s’être spécialisé dans le domaine de l’ophiologie. Mais sa recherche s’est limitée sur la morsure des serpents. Cette limitation lui a permis d’approfondir sa recherche. Mais celle-ci n’est pas aussi importante que celle de Telesphore KAYINAMURA qui est beaucoup plus vaste. Ils sont donc complémentaires. Et c’est la raison pour laquelle nous les présentons tous les deux.
2. Dans son livre, il a manifesté un souci particulier de se méfier des charlatans dans ce domaine de la médecine traditionnelle. Voilà pourquoi, on peut se fier à ces recettes dans ces traitements contre le venin des serpents.
3. Un aspect important dans la recherche de Thomas BAZARUSANGA et qu’il ne veut pas garder le secret sur ces recettes. Il livre sa médication à quiconque veut l’utiliser, alors que les thérapeutes traditionnels gardaient leurs secrets pour en tirer profit de façon égoïste.
4. L’importance de cette recherche a, peut-être, diminué d’acuité, parce que ce danger des serpents n’est plus si important dans un Rwanda déboisé et où la médecine moderne a fait des progrès considérable. Ceci ne diminue en rien son mérite dont la valeur se situe dans son temps. Il reste un modèle pour tous les pasteurs qui doivent s’occuper de leur chrétien en trouvant des solutions pour tous leurs besoins, aussi bien de leurs âmes que de leurs corps.

**I.3. JEAN MARIE DURAND**

Nous regrettons de n’avoir pas pu trouver sa photo, comme nous le faisons pour les autres chercheurs dans le présent écrit.

Missionnaire d’Afrique, de nationalité Française.

**INTRODUCTION**

Après la mention des deux prêtres rwandais, Télesphore KAYINAMURA et Thomas BAZARUSANGA, qui ont fait des recherches sur la médecine traditionnelle, nous voici en présence d’un missionnaire qui a fait des recherches dans le même domaine. Comme nous n’avons pas beaucoup d’information sur sa biographie, nous allons feuilleter son livre **LES PLANTES BIENFAISANTES DU RWANDA ET DU BURUNDI**, Kabgayi , 1966 pour avoir les informations qu’il contient sur son auteur et sur sa recherche. Pour commencer, lisons l’introduction qui est en tête de son livre. «Dans cette étude, je vais vous parler de maladies courantes, ainsi que de leur traitement indigène. En même temps je donnerai les noms scientifiques des plantes employées, dans la mesure où je les connais. La plupart de ces médicaments sont efficaces mais ce qui n’a pas encore été déterminé c’est le dosage. ……. De tout temps, quelques indigènes du Rwanda ont utilisé bon nombre de ce plantes pour soulager ou pour guérir».

Cette introduction nous dit l’essentiel du contenu de cette Brochure de 89 pages. Il s’agit donc des listes des maladies courantes avec leur traitement. Une première liste indique les noms des maladies en Kinyarwanda. La deuxième donne la même liste en Français. Au total, nous avons une liste de 105maladies. Pour chacune, l’auteur indique le médicament à employer. Nous allons maintenant donner quelques exemples des maladies fréquentes et bien connues.

1. Imitezi=la Blennorragie

* les plantes utilisées :umukararambwe = plante rampante, igifumba = oseille sauvage.
* Les Parties employées : les racines
* La Préparation et l’administration : prendre des racines de ces deux plantes, les pilonner ensemble et en tirer le jus. mélanger ce jus avec un jus de banane non fermenté, puis on les laisse fermenter. Le tout ayant fermenté, le malade en boit jusqu’à guérison.

1. Igicuri= l’Epilepsie

* La plante utilisée : icyumwa = mulanthera bromari
* Les Parties employées : toute la plante, sauf les racines.
* La Préparation et l’administration : écraser la tige et les feuilles de la plante avec de l’eau mélange aux entrailles d’une chèvre qui ne tête plus. Faire boire ce remède au malade pendant sa crise. On donne ce médicament au malade, deux fois seulement, pendant les deux attaques de la maladie.

1. Ibisazi=la Folie

* La plante utilisée : umuhoko= phytolacea dodecandra.
* Les Parties employées : les feuilles
* La préparation et l’administration : les écraser et en filtrer le jus. Faire boire au malade environ ½ verre. on lui fait boire immédiatement après ½ litre de petit lait (amacunda). Peu après, on lui fait boire également un verre de jus de miel. Ce médicament a les effets d’ un purgatif dont il ne faut pas s’étonner.

1. Ibibembe=la Lèpre

* Les plantes utilisées : kamaramahano= arbrisseau, umunkamba = clematite sigensis specialis, umukarankuba = amarantus viridis, akayamapfundo = leucas Descampsis, umukuzanyana = arbuste Descampsis, ikizimya-muliro = arbrisseau, bugangabukali = arbrisseau, ruteja = portulaca quadrifiga, umwanzuranya = plante rampante, isagara = herbe, umugombe = chenopidium opuliforum, umuzaganura = arbrisseau, umudwedwe = euphorbiacée vénéneuse.
* Les parties employées : kamaramahano, umwanzuranya(toute la plante), umunkamba), umukarankuba, akanyamapfumdo, umukuzanyana, ikizimya-muliro, bugangabukali, umugombe, umuzaganura, (les feuilles), ruteja (toute la plante sans les racines, isagara (l’écorce des racine), umudwedwe ( les cendres d’une branche brûlée).
* La préparation et l’administration : prendre ces plantes, les sécher et en faire une poudre. Mettre cette poudre sur les plaies du malade.

1. Umusonga= Pneumonie

* Les plantes utilisées : umutozo, umushyigura = urena hobata, umucyuro = Cassiadidymobotrya.
* Les parties employées : les feuilles
* La préparation et l’administration : prendre les feuilles en partie égales de ces trois plantes, les triturer ensemble, en extraire le jus puis le donner à boire.

1. Mburugu= la Syphilis

* Les plantes utilisées : icyumwa, umuzigangore, igihondohondo.
* Les parties employées : les feuilles
* La préparation et l’administration : triturer les feuilles de ces 3 plantes, en extraire le jus, le chauffer jusqu’à ce qu’il devienne tiède, puis laver la plaie avec cette eau.

1. Ibisebe = la plaie.

* Les plantes utilisées : umukiryi, umuyogera = crotallaria glauca,nkurimwonga = thumbergia alata, urukwabura, ivumo, icyunamyi, imbatabata, umuzibaziba = mitragyne macrophylla, umukondokondo (les feuilles), ikimasi = orchidée sauvage, umwanzuranya = dicoma anomala(les racines), ubwunyu bwa kanyamanza = gloriosa (la tige et les feuilles).
* La préparation et l’administration : écraser les feuilles et cuire cette pâte avec du beurre, en mélangeant. On met cette pate sur la plaie.

1. Rubagimpande = le rhumatisme

* La plante utilisée : kazigashya = ranonculus acris.
* Les parties employées : toute la plante.
* La préparation et l’administration : piler un paquet, gros comme la moitié d’une poignée, mélanger le jus avec de la bouillie de sorgho. Boire peu à la fois : 2 fois par jour un petit verre.

1. Isundwe = l’ozène.

* La plante utilisée : umusage= entrada abyssinica,(écorce).
* La préparation et l’administration : l’écorce de la racine, la piler, extraire le jus, le mettre dans une bouteille, mettre 1 feuille de tabac dans cette bouteille, laisser reposer une nuit. Agiter la bouteille et verser un peu de jus dans le creux de la main. Le malade aspire ce jus et pince les narines, afin de garder le remède pendant 10 minutes. imbiber du coton avec ce remède et nettoyer les narines 2 fois par jour. Administrer le remède 3 fois par jour.

1. Imbasa = paralysie des jambes.

* Les plantes utilisées : ubwunyu bw’intama, igifashi, urunyabarasanya.
* Les parties utilisées : les feuilles
* La préparation et l’administration : écraser les feuilles de ces trois plantes. Avec la pâte de ces feuilles utilisées à parts égales, frotter, masser l’endroit malade, le haut des jambes.

**CONCLUSION**

Que dire de ce missionnaire exceptionnellement compatissant à l’égard des rwandais! A son époque, les services médicaux n’étaient pas très répandus dans le pays. Ce sentiment de compassion envers les pauvres –et les malades est normal pour les missionnaires de la charité évangélique. Mais les efforts qu’il y a mis sont malgré tout exceptionnels. Aussi, Monseigneur Laurent DEPRIMOZ, son ancien Evêque lui a exprimé son admiration et sa gratitude en ces termes :

« Bien cher Durand,

Quelle bonne idée vous avez eu de réunir en fascicule les renseignements qu’inlassablement, pendant des années, vous avez recueillis concernant les plantes médicinales qui poussent dans le pays et que de tout temps les indigènes ont dû utiliser pour soigner les maladies. Ce travail est bien digne de vous !

Au milieu de vos travaux apostoliques, tandis que vous preniez soin des âmes, vous vous êtes toujours préoccupé de la santé et du bien-être matériel des Banyarwanda. Toujours vous avez eu plaisir à leur distribuer graines, boutures, plants d’arbres fruitiers, leur enseignant en même temps les méthodes de culture en vue d’un meilleur rendement.

Tout le monde connaît votre sollicitude pour les malades et votre assiduité à les soigner jour après jour. Pour eux, vous vous êtes fait depuis toujours grand mendiant, chez quiconque était soupçonné pouvoir vous fournir remèdes, daviers, instruments de chirurgie, objets de pansements, etc. que de malades vous avez soignés ! J’imagine que les bénéficiaires de votre inlassable charité vous feront une belle couronne au ciel!

Plus que personne vous vous êtes intéressé aux plantes médicinales qui poussent dans nos régions : vous en avez d’ailleurs expérimenté un bon nombre pour soigner vos malades. La nomenclature que vous en donnez, avec les indications sur l’usage de ces plantes, dénote de votre part un travail considérable qui sera certainement très apprécié.

Je vous en félicite de tout cœur !

Laurent DEPRIMOZ

Ancien Vicaire Apostolique de Kabgayi

Butare, le 1er  décembre 1959.

Concernant l’ensemble de ces trois recherches sur la médecine traditionnelle, effectuées par trois prêtres, Telesphore KAYINAMURA, Thomas BAZARUSANGA et Jean Marie DURAND, nous aimerions exprimer notre admiration et notre gratitude à leur égard. Ils ont été les pionniers dans un domaine auxquels ils n’étaient pas spécialement préparés. Ils y ont été attirés par les exigences de leurs ministères sacerdotales. Depuis que des progrès scientifiques dans ce domaine de la médecine ont fait du bon chemin, les prêtres d’aujourd’hui peuvent considérer ce secteur comme une tâche de spécialistes sous la principale responsabilité de l’Etat.

Concernant spécialement la médecine traditionnelle, les chercheurs dans les universités et d’autres centres spécialisés devraient faire de progrès pour arriver à une pharmacopée rwandaise moderne. Nos régions ont encore des zones qui ont des collines boisées où poussent des plantes utiles en phytothérapie qui n’existent peut être pas ailleurs. Des jeunes rwandais, étudiants en médecine, pourraient suivre l’exemple de ces trois prêtres cités ci-dessous, et porter à leurs achèvements l’œuvre qu’ils ont commencé dans ce domaine. De cette manière, la flore rwandaise apporterait une contribution à la médecine internationale, au lieu de nous contenter des recherches venues de l’extérieur. Nous aimerions terminer ce propos, en citant l’exemple de Pierre Claver RWANGABO qui est aussi un modèle moderne sur ce point. Pour ces recherches, on peut consulter son livre ***LA MEDECINE TRADITIONNELLE AU RWANDA*** (Karthala, 1993).

**CHAP.II : LE DOMAINE DE LA MUSIQUE**

**Introduction**

Saint Augustin disait : *Quis bene cantat, bis orat* = qui chante bien, prie doublement. Ce domaine de la musique comprendra deux volets : la musique du tambour et la musique des chants religieux. Le premier va être représenté par Michel SEYOBOKA. Le deuxième est représenté par Alfred SEBAKIGA et Eustache BYUSA.

**II.1. Michel SEYOBOKA**



Les Rwandais, depuis les temps immémoriaux, pensent que leur pays a pour souverain suprême et transcendant Imana Rurema= le Dieu Créateur. Le souverain visible est le représentant d’Imana auprès des hommes. Le roi Mutara RUDAHIGWA a confirmé de la façon la plus souhaitable possible, cette croyance des Rwandais, en consacrant son pays au Christ Roi. C’était le 27 octobre 1946, dans l’Eglise de Nyanza, devant le Saint Sacrement exposé sur l’autel. C’est selon cette croyance que le clergé rwandais a cherché dans la culture rwandaise l’expression adaptée à cette foi dans tous les domaines de la vie sociale, culturelle et religieuse. La musique est, évidemment, l’expression la plus disponible pour louer ce Dieu Roi de l’Univers et Roi des Rwandais en particulier.

La musique des tambours, dans le contexte de l’histoire du Rwanda, est le moyen le plus heureux pour exprimer la louange au très haut. Le tambour, depuis Gihanga NGOMIJANA, est le signe du pouvoir souverain dans le pays. Rwoga, remplacé plus tard par Kalinga, fut le tambour emblème de la royauté. Les battements des tambours furent l’expression de la manifestation populaire du peuple rwandais à l’égard de leur souverain visible et transcendant. C’est à partir de cet héritage national que le prêtre Michel SEYOBOKA et ceux qui l’ont compris comme lui, constituent notre model et méritent notre gratitude. Nous allons maintenant essayer de présenter les richesses de cette musique des tambours comme expression cultuelle adoptée par l’Eglise catholique au Rwanda.

1. **Sa Biographie sommaire**

Il est né en 1906, baptisé le 24 avril 1918 et ordonné prêtre le 17 juillet 1936. Son ministère sacerdotal s’est passé successivement dans les paroisses suivantes : Murunda (1936), Janja (1938), Muyunzwe (1951), Rambura (1952), Nyundo (1958), Mibirizi (1963). Son dernier poste est Nkanka, jusqu’à sa mort le 17 juin 1986. C’est avec beaucoup de regret que je me trouve en face d’un personnage important mais dont je n’ai pas grand-chose à dire. Le souvenir personnel que j’ai de lui, c’est que je l’ai vu une fois à Kabgayi, à l’occasion d’une fête dont je ne me souviens plus laquelle. Il était au centre d’une équipe des tambourinaires. Chaque tambourineur avait un tambour devant lui. Les tambours étaient de différentes grandeurs, de résonnance différente, et l’ensemble de leurs sons constituaient une symphonie envoutante. Michel SEYOBOKA donnait le ton sur son tambour, qui produisait un son tonitruant auquel les autres répondaient dans un ensemble symphonique presque extatique. Michel SEYOBOKA voltigeait sur les différents tambours, en donnant un coup de baguette sur chacun et en dansant de tout son corps, dans un mouvement frénétique fascinant. Quand on regarde les paroisses dans lesquelles il a fait son ministère, c’est à la paroisse de Janja qu’il a passé plus de temps : 12 ans. Nous savons également que dans cette paroisse il y a eu toujours des équipes de tambourinaires renommés. Michel SEYOBOKA est sûrement le promoteur de cette spécialité. La question est de savoir où il a trouvé cet intérêt. Quand on regarde le contexte dans lequel il a été ordonné prêtre, on se rend compte que beaucoup de ses confrères se sont engagés dans des recherches scientifiques et culturelles remarquables. Comme nous allons en parler justement, les figures de proue dans cette éveille d’ordre scientifique et culturel se trouvent les noms de Alfred SEBAKIGA et Alexis KAGAME.

Il semble qu’à ce moment-là, sous l’influence d’un certain Père Blanc Vincent de Decker qui était leur professeur, le Grand Séminaire de Nyakibanda était en effervescence, pour la recherche dans les différents domaines de la culture rwandaise. Les meilleurs éléments du Grand Séminaire se sont partagé les différents domaines de la culture rwandaise pour y faire des recherches. C’est probablement dans ce contexte que Michel Seyoboka s’est lancé dans la musique des tambours.

Pour ce qui concerne sa compétence dans la musique des tambours, nous avons la chance de trouver une compétence dans ce même domaine, qui va compléter ce qui manque à nos informations que nous attendions de Michel SEYOBOKA. Il s’agit des recherches de Gaspard SIMPENZWE. Nous allons consulter ces recherches dont le résultat est publié dans son livre intitulé  **INGOMA I RWANDA (**Kigali, 1992). L’auteur nous indique ses sources : Denis BIKAMBA et Yohani MULIGANDE. Cette source est la meilleure, puisqu’il s’agit du battement des tambours de la Cour Royale.

1. **La musique des tambours à la Cour Royale**

Nous avons pu nous rendre compte que les différentes mélodies des tambours que nous décrivent les tambourinaires de la paroisse de Janja représentant la version directe de Michel SEYOBOKA, correspondent à celle de notre informateur. Ainsi donc, allons-nous présenter la liste de ces différentes mélodies (Imirishyo) en nous posant sur chacune trois questions : L’auteur de la mélodie pour autant qu’il est connu, la fonction ou le message de la mélodie et enfin les notes de la mélodie pour celles qui ont été indiquées.

1. **Le résultat de cette recherche**

Voici la liste de ces mélodies de tambour :

10 Inumvu = Une batterie dont le rôle était de signaler le lever et le coucher du roi ou de la reine mère. La mélodie a était inventée par Abatimbo, une armée sociale du Gisaka, venue au Rwanda sous le règne de Mibambwe II Gisanura. Il y avait des fonctionnaires exclusivement habilités pour cette fonction.

20 Ibihubi = Une batterie de tambour fort ancienne à la cour qui se faisait entendre surtout quand les armées étaient au champ de bataille.

30 Agasiga = Une batterie qui imite les mouvements d’un gros oiseau qui plane dans les airs et fonce brusquement sur un gibier.

40 Ikimanura = Une batterie élégante et majestueuse aux nombreux contretemps. Cette mélodie aurait été composée par les Abakaraza du Kabagali. Abakaraza sont une armée sociale, créée par Gihanga et commise à la garde du tambour Cyimumugizi. Ils appartiennent à la famille des Abatege, descendant de Rubunga, le fameux Umwiru des Abarenge. Ils sont des Abiru, tambourinaires officielles, de la Cour Royale, qui habitait à Kabagali lez Nyantango.

50 Ikirushya = Une batterie d’allure vibrante et exubérante. Cette mélodie aurait été composée par les Abakaraza du Kabagali appelés aussi Abatege.

60 Imirindi = Une batterie sourde qui diminue d’intensité au fur et à mesure qu’il arrive à sa fin. Cette batterie comprend deux espèces. L’une a été inventée par Nyiringondo membre des Abakaraza du Kabagali, l’autre a été créée par les Abahanika du Bunyambilili, dépendant de Mushushwe père de Batsinda. Ils appartenaient à la famille des Abavumyi dont la fonction consistait à écarter les fléaux qui menaçaient l’agriculture. Il descendait du roitelet Gisurera habitant à Suti de Banega. C’est Celui-là qui avait été vaincu par Ruganzu et laissé en place à cause de ces fonctions magiques.

70  Kuzinga Inege = Cette mélodie a été inventée par Bihubi fils de Mbonyimfura sous le règne de Yuhi V Musinga.

80 Inyanja = Une batterie inventé après la mort de Rwabugili qui est décédé sur le lac Kivu en venant du Bunyabungo. La batterie imite le mouvement de matelots qui rament rapidement en rythme saccadé pour traverser le lac, comme déjà en fuite pour échapper à un danger imminent.

90 Tubarushumwami = Une batterie inventée pour imiter la longue lutte du Rwanda contre le Gisaka. Il a un rythme saccadé et répétitif.

100 Turatsinze = Une batterie qui imite la liesse des armées, après la victoire contre un pays étranger.

110 Umugendo = Une batterie qui imite les pas d’un marcheur. Elle était utilisée pour accompagner le roi quand il faisait le tour de son pays.

120 Umukarago = Une batterie d’un rythme énergique et rapide.

130 Umurango = Une batterie qui accompagne Inumvu et qui sert elle aussi à signaler le lever et le coucher du roi ou de la reine mère.

140 Umusabangoro = Une batterie qui imite le rythme des cultivateurs qui lance les pioches très haut en l’air et les attrapent dans leurs chutes en évitant de se faire blesser. Les spécialistes de ce jeu habitaient la région de Bufundu et s’appelaient Imparamba.

150 Umusambi = Une batterie qui imite la danse des grues huppées.

160 Umusuko = Une batterie de plusieurs tambours qui imite une abondante averse de pluies.

170 Umuterero = Une batterie qui fait la liaison entre Imirindi et Agasiga.

180 Urukina = Une batterie qui a un rythme de balançoire.

190 Zigezikaragwe = Une batterie d’une résonance très élevée qui produit des échos très lointains. Cette formule signifie : « nos vaches razziées sont déjà arrivées au Karagwe  est c’est trop tard pour les ramener ». Cette mélodie a été inventée, dit-on, par Nyamigezi habitant le Karagwe des Abahinda. On comprend dès lors que cette mélodie est utilisée lorsqu’on va appeler au secours, quand le pays est menacé par un danger grave et imminent.

200 Intabana = Une batterie qui combine trois autres : zigezikaragwe, umuterero et Urukina. Elle a été composée par Bikamba fils de Mbonera, celui-ci fils de Rusanganira, qui habitait à Nzaratsi et qui était membre des tambourinaires Abakaraza de Nyantango.

210 Urucantege = Une batterie inventé par l’armée sociale Abatimbo, sous le règne de Mibambwe II Gisanura.

220 Urubunda = Une batterie inventée par Ruganwa, fils de Ndahambije, sous le règne de Kigeli III Ndabarasa. Il l’a inventé pour célébrer la conquête du Mubali, après la défaite de ses souverains Biyoro et sa mère Nyirabiyoro. Dans la suite, cette batterie est utilisée pour proclamer la condamnation d’un grand malfaiteur.

230 Urukinabarenzi = Une batterie inventée par Kivunangoma, fils de Mutabazi qui a vécu sous le règne de Yuhi IV Gahindiro.

240 Ingashya = Une batterie de tambour dont le sens littéral signifie une rame, et qui fut inventée par les tambourinaires chrétiens. Cette mélodie imite les rameurs qui veulent traverser rapidement un lac.

Que reste-t-il de cette recherche de Michel SEYOBOKA pour l’Eglise du Rwanda ? Le tambour reste toujours un instrument qui intervient dans les célébrations cultuelles des paroisses du pays. La référence au Christ Roi de l’Univers n’est peut-être plus présente dans la tête des gens, surtout depuis l’avènement de la République. Mais la référence à Imana reste toujours dans la conscience des responsables de la chose publique, comme référence suprême du pouvoir politique. La mention est explicitement faite dans la prestation de serments des autorités suprêmes du pays. Dans les célébrations des cultes chrétiens, comme l’Eucharistie, le battement des tambours exprime encore une louange au Christ, Roi de l’Univers. Il faut reconnaître cependant que l’utilisation du tambour comme emblème de la royauté dans une société de plus en plus laïque tend à disparaître. Est-ce un changement fatal ? Quoiqu’il en soit, Michel SEYOBOKA, Gaspard SIMPENZWE et d’autres prêtres rwandais qui ont utilisé la culture de notre pays pour incarner les valeurs évangéliques dans la vie de ce pays, restent des modèles à imiter.

**II.2. Alfred SEBAKIGA**

**Introduction**

Après la musique du tambour, nous arrivons à celles des chants religieux chrétiens inaugurés par les prêtres rwandais dans les services liturgiques. Comme il y en a eu beaucoup, nous prenons l’exemple des deux plus anciens parmi eux : Alfred SEBAKIGA et Eustache BYUSA. Parlons de ce premier, le deuxième sera présenté dans la suite. Voici ce que nous avons pu savoir d’Alfred SEBAKIGA, ce prêtre combien admirable.

1. **Sa Biographie sommaire**

Il est né en 1912, baptisé le 24 décembre 1922 et ordonné prêtre le 25 juillet 1940. Son ministère sacerdotal s’est passé successivement dans les paroisses suivantes : Petit Séminaire de Kabgayi (1940), Kibeho (1941), Cyahinda (1945), Léopoldville (1950). Il est décédé le 1er octobre 1954 à l’âge de 42 ans. Comme on le voit, son ministère sacerdotal n’a duré que 14 ans. C’est avec beaucoup d’affection et de vénération que je vais parler de l’expérience personnelle que j’ai eu de ce prêtre. Je l’ai connu personnellement. Comme on le voit, après son ordination, il a passé une seule année au Pétit Séminaire de Kabgayi. L’année suivante, il est passé à Kibeho, dans ma paroisse natale. C’est là que je l’ai rencontré pour la première fois. Alfred SEBAKIGA était le grand musicien, le plus admirable de toute cette région du Nyaruguru. Il avait déjà composé beaucoup de chants religieux, et des chants populaires. Il jouait à l’harmonium avec une puissance et une élégance du jamais vu. Sa marche elle-même était un spectacle similaire à la cadence des danseurs. Plus tard, en 1950, alors que j’étais déjà au Petit Séminaire de Kabgayi, je l’ai revu une dernière fois. A ce moment-là, on le préparait à aller se faire soigner à Léopoldville. Comme il me connaissait déjà, il m’a serré la main en me disant : « enfant du Nyaruguru, prie pour moi ». Il était dans un état tel que je n’ai pas pu retenir mes larmes. Deux ans après, il est revenu au Rwanda pour mourir. Les psychiatres de là-bas n’avaient pu rien faire. Il est allé au ciel, dans la maison du Père, en dansant et en chantant.

1. **Son génie musical**

A son époque la langue liturgique de l’Eglise était le Latin. Les compositions musicales en latin, ayant pour objet les chants religieux chrétiens, étaient abondantes dans la célébration des offices liturgiques. Selon la méthode suivie jusqu’ici dans la présente réflexion, nous présentons le numéro un dans chacun des domaines que nous présentons. C’est pour cette raison que nous nous contentons de présenter l’exemple d’Alfred SEBAKIGA qui est le plus ancien de tous dans ce domaine. Souvenons-nous qu’il a été ordonné prêtre en 1940. Souvenons-nous également que la première année de son ministère, il l’a passé au Petit Séminaire de Kabgayi. Nous avons été dûment informés du motif de cette nomination : enseigner la musique religieuse aux séminaristes. A la paroisse de Kibeho, il a trouvé dans cette province du Nyaruguru un contexte culturel extrêmement chaud et une ferveur spéciale pour le christianisme. La preuve en est de très nombreuses vocations sacerdotales et religieuses.

Que savons-nous de ses compositions musicales ? Par chance, nous avons trois documents qui répondent à notre question. Le premier est un livre rédigé par le Grand Séminaire de Nyundo, en tête duquel se trouve la Préface de Monseigneur Aloys BIGIRUMWAMI. Le livre s’intitule : ***INGANZO*** (Nyundo,1971). Ce livre contient 10 chants d’Alfred SEBAKIGA. Parmi ces chants, 7 sont en latin, 2 en français et 1 en Kinyarwanda. Le deuxième est un livre intitulé ***TULILIMBE***, publié par le Cercle Saint Paul du Grand Séminaire de Nyakibanda. Il contient 7 chansons d’Alfred SEBAKIGA, toutes en Kinyarwanda. Le grand avantage de ce recueil, est que toutes ses chansons sont publiées avec leurs notes musicales. Le troisième est une communication de Gamaliel MBONIMANA, qui contient 12 chansons appartenant à Alfred SEBAKIGA, dont l’une est absente des deux précédentes collections. Ces 3 sources répètent souvent les mêmes compositions de l’auteur, qui totalisent 17 chants. En voici les noms :

* **FILII TUI SICUT NOVELLAE OLIVARUM (Ps 128) :** Tes fils sont comme des plants d’oliviers autour de ta table.
* **AFFERTE DOMINO (Ps 29) :** Donnez au Seigneur la gloire de son nom.
* **DEUS DEORUM (Ps 50)**: Dieu est notre juge Suprême.
* **ECCE QUAM BONUM (**Ps 133**) :**  ô qu’il est beau de vivre ensemble comme des frères.
* **AUDITE VERBUM DOMINI (Isaïe 66,5)**: il faut obéir à la parole de Dieu.
* **SUSCIPE DOMINE:** reçoit Seigneur, l’hommage de notre entière soumission.
* **REX VIRTUTUM (Ps 84,2) :** Roi tout-puissant**.**
* **GRATIAS TIBI AGO DOMINE (Mt 11,25) :** je te rends grâce, Seigneur Dieu de l’univers
* **GLOIRE AU SEIGNEUR**
* **LEUR PART EST LA MEILLEURE (Lc 10, 42)**
* **INKURU NZIZA NI TWATSINZE:** Je vous apporte la bonne nouvelle de notre victoire. Un chant liturgique, chanté à une fête de pâque pour célébrer la résurrection du Seigneur.
* **INKERA YA NONE:** la veillée de haut fait d’aujourd’hui. Hymne aux vierges.
* **NGWINO UYILEBE :** Viens en prendre possession. Ce chant a été composé a l’occasion de l’inauguration de la nouvelle église de la Paroisse de Kibeho.
* **NKUBITO Y’IMANZI,** une chanson composée pour célébrer la fête patronale du Supérieur de la Paroisse de Kibeho.
* **IMIHIGO Y’ISHULI:** Le chant de compétition des écoliers de Kibeho
* **MWE MWIBONEYE INTWARI :** vous qui connaissez les héros. Il s’agit de la
* célébration de la victoire d’Indege, l’équipe de football de Kibeho.
* **IMIHIGO Y’IMFURA :** les prouesses des héros, à l’occasion d’une autre victoire de l’équipe de football indege.

**Le contexte de ces compositions**

Comme on le voit, ces compositions se situent dans trois contextes : le contexte religieux, le contexte de la formation scolaire et le contexte des compétitions sportives. Ces trois contextes correspondent aux quatre activités pastorales de l’abbé Alfred SEBAKIGA, dans la paroisse de Kibeho au Nyaruguru. Voyons de près le contenu de ces compositions.

**1. Les chants concernant le culte religieux**

On voit que sur les 17 compositions musicales d’Alfred SEBAKIGA, 12 sont du domaine religieux. Les thèmes constituant le contenu de ces chants sont les suivants : le bonheur, la gloire de Dieu, l’action de grâce et la soumission à la volonté de Dieu. Ces thèmes sont théologaux. Ils expriment l’attitude du chrétien devant Dieu, son Créateur et son père par Jésus Christ, son Seigneur. Il est important de remarquer que dans ces thèmes, aucun n’exprime directement les besoins du priant. La théologie qui sous-tend ces thèmes est celle d’un Rwandais, croyant en Imana Rurema, devant lequel on s’agenouille en adoration, sûr que tous nos besoins seront comblés par notre Père des cieux qui sait de quoi nous avons besoin. Cette attitude, que nous allons retrouver dans les autres compositions, reflète celle d’un ***Imanaïste*** chrétien.

2. **Les chants concernant l’inauguration de la nouvelle Eglise de Kibeho**

Alfred Sebakiga a créé une chanson pour célébrer l’inauguration de la nouvelle paroisse de Kibeho. Construire la maison de Dieu est une des tâches qui incombe au ministre de l’autel. Au Rwanda, les festivités qui entouraient l’inauguration d’une nouvelle église paroissiale, comprenaient entre autres des compositions musicales et poétiques qui faisaient date. Il en fut ainsi pour l’Eglise de Kibeho. Alfred SEBAKIGA a composé une petite chanson à cette occasion et Bruno NKURIYINGOMA y a ajouté un poème nommé **INGORO Y’IMANA**. Ce poème c’est moi qui l’ai déclamé sous l’ordre de son auteur qui était mon oncle paternel et mon enseignant. Ce chant était une prière, mise dans la bouche de l’évêque du lieu pour inviter le Christ à venir prendre possession dans la nouvelle demeure construite pour lui. **NGWINO UYILEBE** signifie littéralement : ***Vient la voir*** ou ***Vient en prendre possession***.

Les acteurs de cet édifice étaient les suivants : d’abord et avant tout, les chrétiens qui ont transporté les briques gratuitement ou plus exactement par devoir d’état. Il y avait aussi Monseigneur l’évêque Laurent DEPRIMOZ et les prêtres de Kibeho dont, bien sûr, Alfred SEBAKIGA. Il y avait aussi le chef des maçons, le constructeur de beaucoup d’église du Diocèse, M. Melchior GISIMBA.

3. **La chanson pour célébrer la fête patronale du supérieur de la paroisse de Kibeho**

C’était la coutume dans toutes les paroisses du pays, de célébrer les anniversaires des autorités ecclésiastiques pour les remercier des services rendus à leurs fidèles. Cet acte de remerciement comprenait, entre autres gestes, les chansons telles que celle-ci composé par Alfred SEBAKIGA.

4. **Les chants concernant la formation à donner aux écoles primaires**

Alfred SEBAKIGA a eu pour responsabilité principale, la direction des écoles primaires. Cette formation de la jeunesse scolarisée correspondait parfaitement à son charisme particulier. Comme j’étais moi-même bénéficiaire de cette formation, je vais être plus explicite.

Alfred SEBAKIGA a introduit dans nos écoles un dynamisme de l’émulation entre les jeunes, qui pousse chacun à vouloir être le meilleur dans tous les domaines de la compétition. Ce dynamisme se traduit en Kinyarwanda par le terme **ISHYAKA=** concurrence, rivalité, compétition. Ce terme rwandais ne contient aucun élément négatif qu’on retrouve dans ces trois mots qui le traduisent approximativement**.** Pour faire entrer ce dynamisme dans la tête des écoliers, notre Abbé Directeur avait composé une chanson que nous chantions le matin, à 2 rangs, avant d’entrer dans nos classes respectives. Voici le texte de cette chanson :*Ishyaka, ishyaka n’iki ? ishyaka ni ukwanga kurushwa. Umunsi Padiri Mery yaje, azasange turi abarwanashyaka= La compétition, qu’est-ce que la compétition ? La compétition consiste à vouloir être le meilleur toujours et partout. Lorsque le missionnaire inspecteur viendra, qu’il nous trouve meilleurs en tout*. Cette compétition portait sur trois objectifs : être toujours à temps à l’école chaque matin, participer à la Messe du matin avant la classe, être le premier de sa classe à la fin du trimestre. La proclamation des résultats de ces performances était couronnée par des récompenses qui faisaient de leurs bénéficiaires des sortes de héros. Inculquer dans le cœur des jeunes cette mystique d’être toujours le premier sur tous les champs de bataille était l’ambition de notre Abbé directeur.

Le chant qu’il a composé à cet effet, rappelons-le, ***IMIHIGO Y’ISHURI.*** Ce titre se réfère aux veillées des haut faits de Jadis=Ibitaramo. C’est dans ce cadre que les hommes, rivalisent les actes de bravoure qu’ils ont accomplis ou accomplirons au service de la nation. Ces hauts faits étaient proclamés soit devant le Roi, soit devant un grand chef. Ces hauts faits revêtaient un caractère solennel lorsque les armées rentraient victorieuses d’une bataille contre un pays ennemi. De cette manière, la formation donnée à ces écoliers, les préparait à devenir des combattants pour la défense du pays ou pour son progrès dans les divers domaines de sa vie. Aujourd’hui, on peut regretter que la formation donnée à nos écoles primaires n’insiste plus à ce patriotisme si nécessaire pour tous les citoyens.

5. **Les chants concernant les compétitions sportives**

Quand l’Abbé Alfred arriva à Kibeho en 1941, l’engouement pour le football soulevait les ambitions de toutes les provinces du pays. Le football remplaçait en quelque sorte les luttes des armées de jadis. Ceux qui connaissent l’histoire ancienne de notre pays, savent que Nyaruguru est le nom d’une Milice jadis remarquable dans les conflits armées entre le Rwanda et ses voisins. Cette ambition a été transposée sur le terrain du football. Alors l’équipe de Nyarugru nommée **INDEGE** tenait à garder cet honneur de Nyaruguru. Le meilleur de cette équipe, **Théotime RUHINGUBUGI**, était la vedette de tout le pays pendant plusieurs années. C’est au retour victorieux des compétitions sportives de cette équipe qu’Alfred SEBAKIGA a composé ses quatre chansons pour exprimer la liesse de Nyaruguru. Cette équipe était patronnée par les prêtres de la paroisse de Kibeho, le chef de la province et tous ces collaborateurs. Les festivités marquant les victoires de ses Indege étaient célébrées à la paroisse de Kibeho. Elle imitaient les haut faits de la milice Nyaruguru , à la Cour de son chef, le prince MUHIGIRWA, fils de Kigeli IV Rwabugili. Cette célébration avait pour but de galvaniser cette équipe pour les prochaines compétitions. Alfred SEBAKIGA, ce prêtre originaire de Shyogwe, où se trouvait la Résidence de la Reine mère NYIRAMAVUGO KANKAZE, n’était pas étrange a de pareilles festivités. En quittant cette paroisse de Kibeho pour la suite de son ministère ailleurs, sa mémoire est restée immortelle dans cette paroisse de Kibeho.

**II.3 Eustache BYUSA**

****

1. **Biographie sommaire**

Fils de Pierre BENEMPINGA et Rose URUJENI, il est né en 1910, baptisé le 21 décembre 1927 et ordonné prêtre le 25 juillet 1941 ; il est décédé le 26 novembre 1985.

Son ministère sacerdotal s’est déployé dans les postes suivants : en 1941, au Petit Séminaire de Kabgayi ; en 1949, Paroisse de Muhororo ; en 1954, études en Europe ; en 1959, Paroisse de Nyamata ; en 1960, Paroisse de Mibirizi ; en 1961, Paroisse de Kiruhura ; en 1964, Paroisse de Save ; en 1965, Ngozi au Burundi. Après son séjour à Ngozi, il a vécu à Bujumbura d’abord dans la communauté des Pères Jésuites à Kiriri. Dans la suite, Il a été Curé des Paroisse de Saint Michel et de Kinama dans le diocèse de Bujumbura.

1. **Ces compositions musicales**

Grace à la communication de Mgr Dominique NGIRABANYIGINYA et d’autres informateurs, nous sommes heureux de vous livrer la liste et les commentaires des compositions de ce grand musicien Eustache BYUSA.

* **Les chants religieux en Latin :**

01. ***Hic est nobis oculus Dei***.

Ce chant a été composé en 1938, à l’occasion d’une fête du Père Laurent DEPRIMOZ, qui était alors Recteur du Grand Séminaire de Nyakibanda.

02. ***Ecce quam bonum***.

Celui-ci a été composé, lui aussi, la même année que le précédant en l’honneur du même Père Laurent Déprimoz.

03. ***Jubilaei Missa Solemnis***.

Il a été composé en 1939 et chanté à Kabgayi, à l’occasion du jubilé de son excellence Monseigneur Dellepiane, Nonce apostolique au Congo, au Rwanda et au Burundi.

04. ***O mens sacra***

05. ***Adoro Te devote***

06. ***Oremus pro Pontifice***

07. ***Tantum ergo Sacramentum***

08. ***O Sanctissima***

09. ***Salve Regina Coelitum***

* **Chants religieux en Kinyarwanda**

1. Les chants de la Messe en kinyarwanda :

* Tubabarire Nyagasani
* Imana nisingizwe mu ijuru
* Ndemera ko Imana ari imwe
* Nyir’ubutagatifu
* Ntama w’Imana
* na Dawe uri mu ijuru.

Ces chants ont été composés en 1958, pour célébrer la toute première Eucharistie en kinyarwanda.

**2.**  **Mariya Nyina wa Yezu**: Il a été chanté pour la première fois en 1938 à Kabgayi, dans l’office du Saint sacrement.

**3.**  **Inyange yerade**

**4. Dore umutako mu bakobwa**

**5. Ab’ijuru baririmba**

* **Les chants populaires :**
* **Rukanikigitero =**un chant de l’équipe de football de Kabgayi
* **Inkuru nziza y’inkenyamahanga=** un deuxième chant pour la même équipe de football
* **Ku Muhororo mwumva, nta cyo ndabona bisa=** un chant pour louer les qualités de la paroisse de Muhororo.
* Kamonyi nziza**=** un chant de louange de la paroisse et de la région de Kamonyi.

1. **Comment apprécier l’art musical de BYUSA ?**

Les deux prêtres que nous présentons ensemble, SEBAKIGA et BYUSA, sont de vrais génies au point de vue musical. Leurs compositions ont commencé presque en même temps et leur influence a été décisive pour l’orientation du chant religieux de tonalité Rwandaise. Alfred SEBAKIGA est mort, on s’en souvient, en 1954, avant les années des troubles de l’histoire du Rwanda qui ont préparé et accompagné l’indépendance du pays. Eustache BYUSA est resté à la tâche jusqu’ à sa mort, en 1985. Ces compositions musicales, postérieures à la mort de SEBAKIGA, comportent une sensibilité propre à cette période tourmentée de notre pays. En effet, après avoir été quelque peu malmené dans le pays, il s’est réfugié au Burundi où il a terminé ces jours «sur une terre étrangère». Pour exprimer la nostalgie de son pays, il a composé une chanson qui exprime bien cet état d’âme : **Narose nambuka uruzi rw’Akanyaru ngana i Rwanda**= Dans mon rêve, j’ai traversé le Kanyaru pour regagner mon pays, le Rwanda.

Pour apprécier l’art musical de BYUSA, voyons d’abord le choix des thèmes chantés. La première catégorie concerne des chants en l’honneur de certaines autorités Ecclésiastiques. Il y en a quatre, à savoir : deux pour le Recteur du Grand Séminaire, Un pour le Nonce Apostolique et Un pour le Souverain Pontife. La deuxième catégorie concerne des chants en l’honneur de la vierge Marie. Il y a en cinq : deux en latin et trois en kinyarwanda. La troisième catégorie concerne les chants en l’honneur des sacrements. D’abord il y en a trois, chantés à l’Office du Saint Sacrement, ensuite il y a six chants pour l’ordinaire de la messe, en kinyarwanda pour la première fois. La quatrième catégorie concerne les chants populaires. Il y a en quatre : deux en l’honneur d’une équipe de football de la paroisse de Kabgayi et deux autres en l’honneur des paroisses de Muhororo et de Kamonyi.

Dans toutes ces compositions musicales, les chants à la Vierge Marie traduisent le mieux la sensibilité musicale de l’âme de ce Prêtre. L’ensemble de son œuvre constitue un témoignage de sa foi et un modèle exemplaire pour les jeunes compositeurs dans le ministère apostolique, que nous avons annoncé par la parole de Saint Augustin: *Quis bene cantat, bis orat=* *qui chante bien, prie doublement.*

**CONCLUSION GENERALE CONCERNANT CE DOMAINE DE LA MUSIQUE**

La contribution du clergé Rwandais dans le domaine de la musique, pour notre pays et pour notre Eglise Catholique, est l’un de ses mérites. A l’occasion du Jubilé de 100 ans de ce clergé il faut souligner ces grands mérites. Si nous avons présenté deux noms, Michel SEYOBOKA et Alfred SEBAKIGA, c’est au nom des tous les autres qui ont excellé dans ce domaine et que nous ne pouvons pas nommer tous. Que le chant occupe une place importante dans les activités ministérielles du prêtre est une chose normale car le prêtre doit apprendre au peuple chrétien à chanter la gloire de Dieu. Nous espérons que l’exemple de nos ainés continuera d’être un stimulant pour notre jeune clergé. Dans cette relation, nous n’avons pas touchés à la qualité musicale des compositions de nos modèles. Nous n’en avons pas la compétence. Mais ceux qui en ont, disposent maintenant de la liste de leur composition. Ils peuvent donc en faire l’évaluation musicale à volonté et au profit de tout le monde. La musique du tambour exigeait peut-être des aptitudes spéciales. Mais la musique des chants religieux mérite d’être enseignée dans nos maisons de formation des futurs prêtres.

**CHAP.III : LE DOMAINE DE L’HISTOIRE ET DE LA POESIE**

1. **UN PREAMBULE**



Un géant, au sein du clergé rwandais : Alexis KAGAME. Géant dans sa stature physique sans doute, mais surtout géant dans sa capacité intellectuelle. Pour ceux qui ne le connaissent pas, **la liste de ses principales publications** que voici, justifie cette qualification.

1. *Umwaduko w’abazungu muri Africa yo hagati***,** Kabgayi, 1947.
2. *Icara nkumare irungu* **,** Kabgayi, 1947.
3. *Ubwiru, Art. In Zaïre, 1947.*
4. *Isoko y’amajyambere I***,** Kabgayi, 1949
5. *Indyohesha-birayi***,** Kabgayi, 1949
6. *Iyo wiriwe nta rungu***,** Kabgayi, 1949
7. *Isoko y’majyambere II***,** Kabgayi, 1950
8. *Umuriribyi wa Nyili-biremwa I***,** Kabgayi, 1950
9. *Isoko y’ amajyambere III***,** Kabgayi, 1951
10. *La poésie dynastique au Rwanda*,Bruxelles, 1951
11. *Le code des institutions politiques du Rwanda précolonial***,** Bruxelles, 1952
12. *Imigani y’imigenurano***,**  Kabgayi, 1953
13. *Umuriribyi wa Nyili-biremwa II***,** Kabgayi, 1953
14. *Les organisations socio-familiales de l’ancien Rwanda***,** Bruxelles, 1954
15. *La philosophie bantu-rwandaise de l’Etre***,** Bruxelles, 1955
16. La structure des quinze clans du Rwanda, Annali Lateranensi, 1955
17. *La naissance de l’univers,* Bruxelles, 1955
18. *Le sacré païen, le sacré chrétien,* Paris, 1958
19. *Inganji Karinga, t. I*, (2ème ed.), Kabgayi, 1959
20. *Inganji Karinga, t. II*, (2ème ed.), Kigali, 1959
21. *La notion de génération appliquée à la généalogie dynastique et à l’histoire du Rwanda des Xe–XIe siècles à nos jours,* Bruxelles, 1959
22. *La langue du Rwanda et du Burundi expliquée aux autochtones,* Kabgayi, 1960
23. *L’histoire des armées-bovines dans l’ancien Rwanda,* Bruxelles, 1961
24. *Introduction à la conjugaison du verbe Rwandais,* Astrida, 1962
25. *Les milices du Rwanda précolonial,* Bruxelles, 1963
26. *Le colonialisme face à la doctrine missionnaire à l’heure du Vatican II,*

Butare, 1963

1. *Ijambo,* Kabgayi, 1965
2. *La langue du Rwanda et son trésor culturel,* Kigali, 1965
3. *La mentalité religieuse pré-chrétienne des Bantu,* Butare, 1967
4. *Introductions aux grands genres lyriques de l’ancien Rwanda,* Butare, 1969
5. *Un abrégé de l’éthno-histoire du Rwanda,*Butare, 1972
6. *Un abrégé de l’histoire du Rwanda,* Butare, 1975
7. *La philosophie Bantu comparée,* Paris, 1976

Nous reprendrons ci-après, les écrits importants de cette bibliographie, concernant directement l’histoire évènementielle de notre pays et la littérature poétique de nos Aèdes.

1. **Une biographie sommaire**

Né en 1912, baptisé le 30 septembre 1928, il fut ordonné prêtre le 25 juillet 1941. Son ministère sacerdotal s’est passé successivement dans les paroisses suivantes : Muramba (1941), Kabgayi (1942), Gisagara (1947), Kabgayi (1950) comme Directeur du Journal Kinyamateka, Rome (1952) pour des études philosophiques couronnées par un Doctorat, Butare (1956), Kansi (1964) comme Recteur du Séminaire Moyen du Diocèse de Butare, Nyakibanda (1971), Butare- U.N.R (1972) jusqu’à sa mort le 1er décembre 1981. La mort l’attendait à Nairobi au Kenya, en route pour une Conférence à l’UNESCO à Paris. Le 5 juillet 1979, il avait été élevé au grade d’Officier de l’Ordre National des Grands Lacs par le Gouvernement Rwandais. Le 4 juillet 1981, il avait reçu le titre honorifique de Prélat de sa Sainteté par les autorités Ecclésiastiqu

Ce bref aperçu sur ses différents ministères et sur ses titres honorifiques sont assez éloquents pour présenter notre personnage. Mais ils sont nettement insuffisants pour celui qui a connu de près Alexis Kagame dans sa dimension fraternelle au sein du clergé rwandais et dans sa situation dans le monde scientifique international. Durant les dernières années de la Colonisation Belge de notre pays, Alexis Kagame était le personnage le plus représentatif du Rwanda dans le monde politique et scientifique des pays étrangers. Malheureusement, cette image a été mise en bémol par la tournure des évènements qui ont débuté en 1959. Dans ce qui suit nous allons présenter KAGAME, comme poète et historien le plus méritant de notre nation.

1. **La recherche d’Alexis KAGAME dans le domaine de l’histoire et de la poésie**

L’abondance des éléments à traiter dans ce domaine exige un développement en deux volets différents : le domaine de l’histoire et le domaine de la poésie. Avant de les distinguer, nous soulignons d’abord leurs liens internes et leurs communes genèses. Tout a commencé lorsqu’Alexis KAGAME était encore étudiant au Grand Séminaire de Nyakibanda. C’est à ce moment-là qu’il s’est lancé dans la recherche de la poésie et de l’histoire du Rwanda et qu’il l’a approfondie plus tard, après son ordination presbytérale. Il a étudié la poésie de nos anciens Aèdes de la Cour Royale parce que c’est cette littérature qui véhiculait l’histoire évènementielle de notre pays. Fort heureusement, le Roi Mutara RUDAHIGWA lui apporta un soutien providentiel dans cette recherche combien nécessaire pour connaître le passé de notre nation.

1. **La recherche en poésie historiographique**

En 1945, sur l’ordre du Roi Mutara III RUDAHIGWA, tous les Détenteurs de la mémoire officielle du pays ont été invités à communiquer à Alexis KAGAME le contenu de leur secret pour qu’il soit mis par écrit et échappe ainsi à l’oubli causé par la défaillance de leur mémoire. Ces Détenteurs de la mémoire officielle de notre pays étaient de trois catégories : Abiru (=Détenteurs du code dynastique), Abacurabwenge (= Mémorialistes de la généalogie dynastique) et Abasizi (= les Poètes historiographiques). Le cas qui nous intéresse spécialement dans la présente réflexion est celui de ces poètes historiographiques. C’est à partir de cet ordre du roi qu’Alexis KAGAME a interrogé tous ceux qu’il pouvait rencontrer pour recueillir le trésor qu’ils véhiculaient dans leurs mémoires. Au bout de beaucoup d’années, il a pu collecter 176 poèmes publié dans son livre intitulé ***LA POESIE DYANSTIQUE AU RWANDA*** (Bruxelles, 1951). Malheureusement, Alexis KAGAME est mort avant de pouvoir publier l’intégralité de cette collection. Pour suppléer à cette lacune, j’ai pris moi-même, l’initiative de publier ce travail de mon aîné, en y ajoutant du reste 14 poèmes de ma propre recherche. Le tout, totalisant 190 poèmes, est publié dans ma revue ***LES CAHIERS LUMIERES ET SOCIETES***. Tous ces poèmes sont actuellement disponibles sur un site internet nommé ***Nyirarumaga poèmes***. L’ensemble des ces poèmes, complété par le poème de la généalogie dynastique, constitue la base sûre et indispensable pour connaître l’histoire du Rwanda précoloniale.

1. **La recherche en histoire**

Les informations contenues dans les poèmes historiographiques de nos Aèdes ainsi que la liste généalogique de nos rois fournis par les Abacurabwenge ont permi à Alexis KAGAME de rédiger l’histoire événementielle du Rwanda précoloniale. Il a publié cette histoire dans beaucoup d’ouvrage, indiqué ci-dessus dans sa bibliographie. Les principaux à mentionner sont les suivants : ***INGANGAJI KALINGA*** en deux volumes qui datent de l’année 1959. Cet ouvrage a été traduit en français en deux volumes : ***UN ABBREGE DE L’ETHNO HISTOITRE DU RWANDA*** et un ***ABREGE DE L’HISTOIRE DU RWANDA***. Ces deux ouvrages en français publiés le 1er en 1972 et le second en 1975 apportent des compléments et des modifications à l’original en Kinyarwanda. ***UN ABREGE DE L’ETHNO HISTOIRE*** couvre la période de l’histoire du pays, depuis Gihanga Ngomijana jusqu’à Mutara II Rwogera. Cette periode couvre 27 règnes successifs. ***UN ABREGE DE L’HISTOIRE DU RWANDA*** couvre la période récente, du temps de la colonisation, qui comprend les trois règnes de Rwabugili, Musinga et Rudahigwa. La différence entre ces deux périodes historiques de notre passé mérite d’être soulignée. C’est la raison pour laquelle Alexis KAGAME a découpé ainsi l’histoire de notre pays en deux phases : celle d’avant la colonisation, qu’il a appelée l’Ethno histoire et celle durant la colonisation, qu’il a appelé histoire. En reprenant le jugement de notre auteur sur ces deux périodes, nous allons indiquer quelques différences d’interprétation de notre histoire par rapport à celle d’Alexis KAGAME.

Le grand mérite de notre aîné a été d’assumer, à longueur d’années, avec beaucoup de difficultés sans doute de faire le nécessaire, pour que l’histoire de notre pays véhiculée dans la tête de nos Aèdes soit mise par écrit. J’ignore si beaucoup de nos concitoyens mesurent la valeur de ce service que cet homme a rendu à la nation. Si l’on supprimait tout ce que nous savons par les écrits d’Alexis KAGAME, on peut se demander ce qui resterait comme mémoire du pays. Actuellement nous entendons des gens qui racontent n’importe quoi sur l’histoire du Rwanda sans se référer à cette source principale et authentique de l’histoire traditionnelle transmisse par les écrits d’Alex KAGAME. D’autre part, Certains écrivains européen ont rédigé l’histoire du Rwanda, à partir des écrits d’Alexis KAGAME. Mais ils ont mis en question la véracité de son récit à couse de leurs préjugés colonialistes. Leur histoire du Rwanda *made in Europe*, nous a causé les problèmes que nous connaissons. Nous devons cependant revenir à notre histoire authentique, raconté par nos Aèdes dont Alexis KAGAME demeure le témoin obligé.

La fidélité en notre histoire authentique, nous oblige cependant à avancer deux critiques. La première critique concerne la conception antique de l’histoire par nos poètes historiens. La deuxième critique concerne l’opinion d’Alex KAGAME sur certaines données de notre histoire. Expliquons-nous. Tous d’abord, les interprétations de notre histoire par nos Aèdes ne sont pas toujours crédibles. Les connaissances scientifiques de l’histoire et la comparaison avec l’histoire des autres pays avec lesquels nous sommes actuellement en symbiose nous permettent d’être plus objectifs sur l’interprétation de l’histoire de notre pays. On sait que dans notre ancienne histoire, des croyances scientifiquement fausses et des mythes faisaient partis de cette histoire. Aujourd’hui, nous ne pouvons pas les prendre aux sérieux. L’exemple que nous pouvons donner de ces croyances non fondées est celui du mythe des **Ibimanuka,** qui seraient descendus du ciel et auraient fondé le royaume Nyiginya sur la terre. Un deuxième exemple de ces croyances est celui qui concerne le Bavubyi. Selon la croyance de nos anciens, ces personnages avaient le pouvoir de faire tomber la pluie, de faire venir le soleil. Cette croyance est dénuée de tout fondement scientifique. Beaucoup d’autres croyances de ce genre, mêlées à l’histoire, doivent être demeurées de l’histoire authentique.

Concernant l’interprétation d’Alexis KAGAME  des certains faits de la période coloniale, nous maintenons notre désaccord sur deux points. Le premier point concerne la tendance à abréger la durée de l’histoire précoloniale du pays, ce qui l’a poussé à supprimer quatre rois dit ***Abami b’Umushumi***. Ils les avaient admis dans son ***INGANJI KALINGA***. Il les a supprimés dans son ***ETHNO HISTOIRE***, sans doute sous la pression de l’opinion des écrivains coloniaux qui voulaient faire croire que la présence des Tusti dans le pays été récente. Notre deuxième critique, liée à la première, concerne la théorie des races au Rwanda. Il a accepté sans hésitation cette théorie selon laquelle les trois groupes sociaux de notre population, à savoir les Twa, les Hutu et les Tutsi, sont d’origines différentes est constituent des races spécifiquement différentes. Tout le monde peut se tromper, nous pouvons lui pardonner cette erreur.

1. **Le résultat des travaux d’Alexis KAGAME**

Selon notre méthode suivie jusqu’ici, cette dernière partie de notre réflexion consiste à donner un résumé de ce qu’il nous reste comme héritage des travaux de notre personnage. Pour faire court, nous allons chiffrer ces héritages sous trois titres.

1. **Le domaine de l’histoire.**

C’est évidemment dans ce domaine que KAGAME nous a laissé un héritage précieux. L’histoire du Rwanda, dans ses grandes lignes, et suivant ces différentes étapes chronologiques, peut et doit être enseigné selon les écrits d’Alexis KAGAME. Bien sûr, l’historien d’aujourd’hui doit utiliser les méthodes et l’expérience approuvées par le progrès scientifique moderne.

1. **La littérature poétique.**

Dans ce domaine, l’exemple d’Alexis KAGAME est devenu déjà une inspiration pour beaucoup qui s’essayent dans ce qu’ils appellent aujourd’hui ***Imivugo***. Cette littérature imite la catégorie de poème de KAGAME qui suit le **rythme** et l’**assonance** de la poésie pastorale. Ce genre poétique a été expliqué par KAGAME dans son livre ***INTRODUCTION AUX GRANDS GENRES LYRIQUES DE L’ANCIEN RWANDA***, sous le chapitre II concernant la poésie de l’armée bovine. L’élément qui a été retenu surtout dans ces imivugo actuels concerne le **rythme** et la **rime** simples et réguliers. Cette versification semble imiter la structure du **vers** dans la poésie française. C’est ce genre poétique qu’Alexis KAGAME a appliqué dans ses compositions poétiques en Kinyarwanda dont voici trois exemples : ***ICARA NKUMARE IRUNGU, INDYOHESHA-BIRAYI***  et ***IYO WIRIWE NTA RUNGU***.

1. **L’enseignement de la langue maternelle**

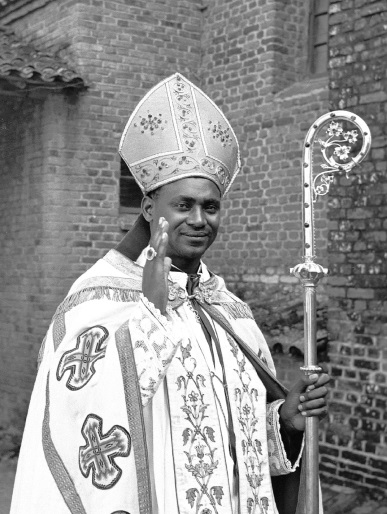
Cet enseignement a pris deux formes. Tout d’abord, il a enseigné cette langue en composant lui-même quelques-uns de ces ouvrages en Kinyarwanda. Nous en connaissons au moins dix qui figurent dans sa bibliographie susmentionnée. Pensons en particulier au plus important : ***INGANJI KALINGA***. La deuxième forme fut l’enseignement spécifique de la langue elle-même qu’il a publié dans ses quatre ouvrages :***LA LANGUE DU RWANDA ET DU BURUNDI EXPLIQUEE AUX AUTOCHTONES, INTRODUCTION A LA CONJUGAISON DU VERBE RWANDAIS, LA LANGUE DU RWANDA ET SON TRESOR CULTUREL*** et ***IMIGANI Y’IMIGENURANO***. Cet exemple devrait avoir un impact spécial pour les Rwandais qui malmènent aujourd’hui leur langue maternelle sous l’influence des langues étrangères.

**CONCLUSION**

Pendant cette période jubilaire de cent ans pendant laquelle nous célébrons le sacerdoce ministériel conféré au fils de ce pays, nous pensons spécialement à quelques-uns de ces prêtres qui nous ont été des modèles exemplaires dans bien des domaines. Alexis KAGAME est l’un de ces modèles les plus visibles. Il serait injuste de limiter le modèle de sa vie exemplaire au seul domaine de la science. Son ministère sacerdotal a été indiqué dans sa bibliographie. Il a été formateur dans les Séminaires à Kabgayi, à Kansi et à Nyakibanda. Il a été Vicaire général de l’Evêque de Butare. Il a fait connaître le Rwanda à travers les milieux scientifiques internationaux qu’il a fréquenté. Il a été un conseiller écouté du Roi Mutara RUDAHIGWA en ce qui concerne surtout les réformes sociales que ce Roi a appliqué au pays vers la fin de la colonisation. Pour ceux qui le connaissent, KAGAME était un homme simple, très fraternel et d’une gaîté contagieuse. Il était doué d’une sociabilité et d’une affabilité qui le faisaient aimé, invité et visité chaque fois que l’occasion se présentait. Bref, KAGAME était l’honneur du clergé rwandais. Il signait ces ouvrages, avec fierté de dire : «  ***du clergé indigène du Rwanda » .***

**CHAP. IV: LE DOMAINE DE L’INCULTURATION THEOLOGIQUE**

**UN PREAMBULE**



Nous arrivons au dernier chapitre de notre réflexion. Nous avons parcouru les chapitres sur les domaines de la santé, de la musique et enfin le domaine de l’histoire et de la littérature. Nous arrivons maintenant au quatrième chapitre qui porte un titre moins clair que les précédents : l’inculturation théologique. Qu’est-ce-à-dire ? Ce titre utilise le symbolisme du cultivateur. Celui-ci prend sa houe, tourne la terre de son champ, y jette la semence qui pousse et grandit dans ce champ et finit par donner des fruits. Transposant ce travail du laboureur dans le domaine de la théologie, le Théologien considère la parole de Dieu comme une semence qu’il sème dans l’humus d’une culture donnée. Le fruit attendu est la foi du croyant. Reprenant cette image du cultivateur, l’inculturation de la théologie veut dire que les missionnaires de l’Evangile considèrent la parole de Dieu comme une semence, la présente aux gens d’une culture donnée, en utilisant les catégories verbales et conceptuelles de ceux-ci. Appliqué au cas du Rwanda, cela veut dire que le missionnaire chrétien doit présenter au Rwandais le message du Christ en tenant compte de la culture rwandaise spécialement de sa religion traditionnelle. C’est cela l’inculturation théologique au Rwanda.

Apres cette explication concernant le sens de l’inculturation théologique, reprenons le fil de nos idées. L’évangélisation du Rwanda nous est venue des Missionnaires Européens. Pour nous communiquer le message évangélique, ils ont utilisé les catégories verbales et conceptuelles de leur culture d’origine. Comme ils ne connaissaient pas notre culture, ils nous ont présenté le Message révélé comme ils l’avaient compris eux-mêmes. Beaucoup de Prêtres rwandais, au courant des exigences de leur culture, ont essayé d’appliquer une évangélisation inculturée. Cela veut dire qu’ils ont essayé d’exprimer le Message évangélique, qui transcende toutes les cultures, dans la culture Rwandaise, en tenant compte de sa langue, sa philosophie, sa structure sociale et surtout sa croyance en Imana, le créateur de l’univers. Le modèle de cet effort d’inculturation est Mgr Aloys BIGIRUMWAMI, le premier évêque Rwandais, dont nous allons parler maintenant.

LA BIBLIOGRAPHIE DE Mgr BIGIRUMWAMI nous aide a parlé de sa personne et de son œuvre. Voici ses principales publications.

1. ***IMIHANGO N'IMIGENZO N'IMIZIRIRIZO MU RWANDA***, Nyundo, 1964.

2. ***IMIGANI MIGUFI, IBISAKUZO, INSHAMARENGA,*** Nyundo, 1967.

3. ***IBITEKEREZO IBYIVUGO, AMAHAMBA, INDIRIMBO, IMBYINO***. Nyundo, 1971.

4. ***IMIGANI MIREMIRE***, Nyundo, 1971.

5. ***IMANA Y'ABANTU***, Nyundo,

6. ***UMUNTU***, Nyundo, 1983.

**A. LA BIOGRAPHIE SOMMAIRE DE MGR ALOYS BIRIRUMWAMI**

Il est né le 22 décembre 1904. Il a été baptisé le 25 décembre 1904. Il a été ordonné prêtre le 26 mai 1929. Dans son livre ***UMUNTU,*** Mgr BIGIRUMWAMI nous donne la chronologie de son ministère sacerdotal dans les différentes paroisses où il a été nommé. Il a commencé son ministère paroissial à Murunda, en 1930. L’année suivante, en 1931, il a été nommé à Kigali, à la Paroisse Sainte Famille. En 1933, il a été nommé à Muramba où il a passé 18 ans. En 1951, il a été nommé supérieur de la Paroisse de Nyundo. L’année suivante, en 1952, il a été nommé Evêque du nouveau Diocèse de Nyundo. En 1974, il démissionna de sa charge épiscopale, après 22 ans de gouvernement de son Diocèse. Il est mort le 3 juin 1986.

**B. SA RECHERCHE DANS LE DOMAINE DE LA CULTURE RWANDAISE ET DE LA THEOLOGIE**

Pour traiter cette question très complexe, nous allons procéder méthodiquement en touchant successivement les points suivants :

1. Un missionnaire étranger dans son propre pays,
2. Une recherche tous azimuts,
3. Une masse d’information difficile à classer,
4. Un repos profitable à sa recherche.
5. **Un missionnaire étranger dans son propre pays**

Aloys BIGIRUMWAMI est né de parents chrétiens. Il fut baptisé à la fête de Noël, trois jours après sa naissance. Cette date n’est probablement pas au hasard. Il est né à la vie divine, le jour même où le fils de Dieu est né dans notre monde. En ce jour béni, les deux bébés se sont embrassés dans une amitié sempiternelle. A 9 ans, son père l’a conduit au Petit Séminaire de Kabgayi. Il a été ordonné prêtre à 25 ans. Pendant tout ce temps de sa jeunesse, il n’avait jamais pu mettre le pied dans sa famille. A cette époque, l’autorisation pour les séminaristes de passer les vacances en famille était chose inconnue. Dès le début de son ministère, Aloys BIGIRUMWAMI s’est rendu compte qu’il était étranger à son pays, qu’il ne connaissait pas les Rwandais et que sans connaître leur culture, son ministère sacerdotal était voué à l’échec.

1. **Une recherche tous azimuts**

Dans son livre ***UMUNTU,*** à la page 10, Mgr BIGIRUMWAMI nous dit comment il s’y est pris pour organiser une enquête dont il espérait une réponse satisfaisante. Ecoutons ce témoignage: « En 1931-1932, alors que je commençais mon ministère dans la paroisse Sainte Famille, les gens me paraissaient comme des inconnus, je prêtais l’oreille à leur propos et je n’en saisissais pas le contenu. Lorsque je leur adressais la parole, étonnée, ils me répondaient : d’où venez-vous monsieur l’abbé? Conscient de cette situation dans laquelle je me trouvais par rapport à mon peuple, je me suis posé une série de questions dont voici quelques une : comment pourrai-je connaître mes paroissiens ? Comment pourrai-je comprendre leurs problèmes ? Comment pourrai-je connaître leurs us et coutumes ? Que penser des défunts revanchards, comment les apaise-t-on ? Et le culte des Imandwa, qu’est-ce à dire ? Pour trouver une réponse à ces questions, je me suis dit : pour sûr, il y a des gens qui connaissent les réponses à toutes mes questions. Je vais leur transmettre des papiers sur lesquels ils inscriront des réponses qu’ils vont recueillir. La décision une fois prise, j’ai distribué des papiers à tous mes familiers, aux enseignants des écoles primaires de ma Paroisse, aux catéchistes et aux autres personnes, jugées capables de répondre convenablement à mes questions. Dans cette enquête, je répartissais les tâches. Les réponses visaient cinq sujets : les contes moraux, les us et coutumes, les récits historiques, les légendes, les odes guerrières, les chansons et les danses. Après leurs cueillettes, les gens me les amenaient et je leurs fournissais encore du papier pour continuer la cueillette. J’ai pu recourir aux services de certains prêtres pour faire la même quête dans leurs paroisses respectives et pour me ramener le résultat. Selon cette méthode, mon enquête a pu couvrir toutes les régions du pays ».

Nous avons tenu à citer ce texte qui manifeste le zèle de ce jeune prêtre, sa méthode pour avoir des informations recherchées et nous allons voir le résultat escompté.

1. **Une masse d’information difficile à classer**

Ecoutons encore une fois notre chercheur qui nous parle du traitement des informations reçues dans ces enquêtes : « depuis 1932, j’ai eu le travail ardu de ressembler des milliers de papiers, livrés en vrac, dans un mélange désordonné comprenant : des contes, des coutumes, des odes guerrières et des chansons, etc. Le classement de toute cette documentation constituait une tâche délicate et à long termes. Ce travail a pris 35 ans, depuis 1932 jusqu’à 1967. Des 1964 à 1968, a été rédigé le livre : ***IMIHANGO, IMIGENZO ET IMIZILIRIZO***, en deux volume. En 1974, ce livre a été repris et réuni en un seul volume. En 1967, a été publié le livre sur ***IMIGANI MIGUFI*** (les sentences). En 1971, a été rédigé le livre :***IMIGANI miremire*** (les contes moraux). Tout ce trésor culturel, j’ai pu le recueillir, grâce à nos frères Rwandais qui gardent la mémoire de leurs cultures ».

Ce travail de dépouillement des informations et de rédactions des ouvrages a duré 39 ans, depuis 1932 jusqu’à 1971. Le résultat fut la rédaction d’un ouvrage en deux volumes : ***IMIHANGO n’Imigenzo n’Imizilirizo,*** en 1964 et en 1968. En 1974, ces deux volumes furent réunis en un seul livre. Puis celui des ***IMIGANI migufi***, en 1967. Ensuite celui des ***IBITEKEREZO n’Ibyivugo n’Amahamba n’Imbyino n’Indirimb*o**, en 1971. Et en fin, dans la même année, 1971, celui des ***IMIGANI miremire***.

1. **Un repos profitable à sa recherche**

Après sa démission de sa charge pastorale d’Evêque de Nyundo, Mgr BIGIRUMWAMI n’est pas allé dans sa solitude de Kivumu et de Kigufi pour prendre un repos mérité. Il a utilisé ce temps matériel pour reprendre la masse des informations qu’il venait de réunir et de publier. Il s’est mis à les examiner patiemment, à les comprendre et à les interpréter à la lumière de sa foi chrétienne pour cueillir le fruit qu’elles contenaient. Voici comment il nous en parle. « Ces livres que je viens de publier, je vous les lègue. Ils contiennent des idées, des informations, des souhaits qui sont de nature à vous aider pour bien vivre en paix et en collaboration, pour le bien de notre pays et de notre Eglise. Je pense que ces livres peuvent vous aider à initier une recherche philosophique et théologique, au profit d’une Evangélisation inculturée ».

Tel était le sentiment de Mgr BIGIRUMWAMI, après avoir ruminé toutes les informations contenues dans ces divers ouvrages qu’il venait de publier.

**C. LE FRUIT DE SA RECHERCHE LEGUE AU CLERGE RWANDAIS**

Cette dernière citation contient l’héritage que Mgr Bigirumwami a laissé à ces jeunes frères du clergé rwandais. Cet héritage, il l’a présenté dans les termes que nous sommes heureux de répéter textuellement. Il se présente en quatre points : le texte testamentaire lui-même, son contenu théologique, son application sur la formation des futurs prêtres et enfin son application au domaine de la pastorale.

1. Le texte testamentaire

*«Nous avons eu le bonheur, nous les fils de Kanyarwanda et de Nyirakanyarwanda, d’être choisis comme Ministre, pour porter la parole de Dieu à notre peuple rwandais. Je vous lègue mes quatre livres qui contiennent le fruit de ma recherche sur l’inculturation théologique, appliqué au cas du Rwanda. Pendant que je méditais sur le contenu de ces livres, je pensais à mes Frères dans le sacerdoce et je souhaitais qu’ils en tirent le même bénéfice que moi-même. Je suis le dixième sur la liste du Clergé Rwandais. Depuis 1917 jusqu’à 1930, les Prêtres rwandais nous étions aux nombres de 11, maintenant nous sommes 350, y compris ceux qui nous ont quitté pour la maison Paternelle »*.

J’ignore si tous les prêtres rwandais connaissent ce testament les concernant, laissé par leur frère aîné, dans un langage si affectueux. Il les a nommés ses frères, descendants des mêmes parents, Kanyarwanda et Nyirakanyarwanda. Il se situe parmi eux. Selon l’ordre chronologique, il est le 10ème de la liste. Il ne dit pas qu’il est l’Evêque parmi eux, mais : « les prêtres rwandais, actuellement nous sommes 350 ». Le texte testamentaire porte les termes suivants : « le message de ces livres, je le lègue à mes frères en Jésus Christ dans le sacerdoce ministériel ». Voyons maintenant le contenu de ce testament.

1. **La transmission de l’Evangile dans la culture Rwandaise**

Les deux derniers livres de Mgr Aloys BIGIRUMWAMI, ***UMUNTU*** et ***IMANA*** *Y’ABANTU*, nous présentent sa profonde méditation sur le mystère de l’homme et de Dieu. La réflexion philosophique sur l’existence de l’homme conduit tout naturellement à l’existence de Dieu, son Créateur. Cette vérité philosophique est conforme à la révélation chrétienne qui nous apprend que l’homme a été créé par Dieu (Gn 1,27). Dans ces livres, Mgr Aloys BIGIRUMWAMI a parcouru plusieurs passages de l’Ecriture, en constatant l’harmonie entre la Révélation chrétienne et la connaissance traditionnelle des rwandais à propos de certaines vérités sur l’homme.

Ces vérités sont surtout les suivantes : **la création** de l’homme, **la loi morale** inscrite dans sa conscience, **la mort** de l’homme qui est une mutation et non une néantisation, et **sa survie** après sa mort. La connaissance naturelle de Dieu, qu’on appelle aussi la théologie naturelle ou la théodicée dans le langage des philosophes, correspond à ce que Mgr BIGIRUMWAMI a appelé : « ***Filozofiya*** *y’Abanyarwanda (culture)* ». Quant à la Révélation chrétienne qu’il trouve dans la Bible, il l’a comparée à ce qu’il a appelé la «  ***Tewolojiya*** *y’Abanyarwanda (Religion)* ».  Sa réflexion aboutit à la conclusion qu’il y a une harmonie entre ces deux voies qui nous conduisent à la connaissance de l’unique vrai Dieu et de l’homme. Cette conclusion engendre une autre. Le Missionnaire chrétien envoyé chez les Rwandais doit leur enseigner l’Evangile du Christ en sachant que les destinataires de ce message connaissent déjà Dieu, le Créateur de l’homme qui n’est pas différent du Dieu de Jésus Christ. C’est cette méthode de l’Evangélisation que l’on nomme *l’inculturation de la théologie*. Voilà pourquoi toute cette réflexion, nous lui avons donné ce même titre. C’est Mgr Aloys BIGIRUMWAMI lui-même qui nous l’a suggéré à travers sa réflexion contenue dans l’ensemble de ces publications et spécialement dans ces deux derniers livres.

A lire attentivement ces écrits de Mgr BIGIRUMWAMI, surtout en ce qui concerne l’existence d’Imana et son intime communication avec lui, on se demande où il a puisé cette connaissance ? Pour ceux qui l’ont fréquenté et je suis parmi eux, Mgr BIGIRUMWAMI a puisé cette connaissance dans deux sources. La première est la prière, surtout devant le Saint Sacrement devant lequel il passait des heures, surtout dans la discrétion de la nuit. A cela s’ajoute son ministère de contact avec les gens, surtout les pauvres, auquel il faisait beaucoup de biens. Ces deux actes semblent lui avoir donné un sens de comprendre ce que les ordinaires que nous sommes perçoivent à peine. Mgr BIGIRUMWAMI avait un homme à côté de lui, avec lequel il partageait cette mystique de la prière et de la charité, Mgr Louis GASORE, pour ne pas le nommer. Ces deux hommes furent une faveur particulière de Dieu pour le Diocèse de Nyundo. La deuxième source de cette profondeur de pensée, nous semble être la connaissance, directe ou indirecte, des écrits de Saint Thomas d’Aquin, spécialement sa ***Somme théologique***. Même s’il ne le cite pas directement, il connaissait certainement le contenu de ce que ce penseur de l’Eglise a nommé *les Cinq Voies qui conduisent à la connaissance de l’existence de Dieu et à sa communion vitale*. Ce sont ces deux voies de la connaissance et de la communion avec Dieu que Mgr BIGIRUMWAMI a nommé la Philosophie et la Théologie des Rwandais.

1. **Le combat pour une bonne formation du clergé**

Pour bien comprendre ce point, il est important de rappeler quelques éléments de son contexte. La décennie 1950-1960, a été pour notre pays, une période surchauffée, qui préparait l’indépendance de notre pays. À l’époque, notre Grand Séminaire de Nyakibanda, était encore confié aux Pères Blancs. La situation politique du Rwanda devenait de plus en plus tendue entre les autorités rwandaises et celle de la Tutelle belge. Cette tension gagnait aussi les rapports entre les missionnaires et le clergé rwandais. Malheureusement, une des applications de cette tension fut la direction du Grand Séminaire de Nyakibanda. Sa direction confiée aux Pères Blancs, leur fut retirée au profit des prêtres de Saint Sulpice de France. Deux Sulpiciens ont passé une année au Grand Séminaire pour s’initier à la direction de ce Séminaire. Suite aux difficultés insurmontables, ils ont dû renoncer à ce projet. A ce moment-là, Mgr BIGIRUMWAMI, qui avait joué discrètement auparavant, est intervenu dans le combat à tête découverte. Il réussit à faire intervenir les Autorités Romaines pour faire passer la direction de Nyakibanda à la responsabilité des prêtres rwandais. Mgr Mathieu NTAHORUBURIYE fut nommé Recteur de ce Séminaire tandis que l’abbé Deogratias MBANDIWIMFURA y fut nommé professeur. Les deux prêtres venaient du Diocèse de Mgr BIGIRUMWAMI. Malheureusement, cette solution n’a pas duré longtemps.

Les problèmes de ce Séminaire sont devenus encore plus graves que beaucoup de gens souhaitaient sa fermeture pour une période indéterminée et le renvoi de tous les Séminaristes qui s’y trouvaient. Mgr BIGIRUMWAMI a été réduit à la situation du *sauve qui peut* ! C’est à ce moment-là qu’il a fondé son propre Séminaire à Nyundo. Ce que voyant, les autres diocèses ont remis en question la fermeture du Grand Séminaire de Nyakibanda et le renvoi de leurs séminaristes. Ainsi donc le geste de Mgr BIGIRUMWAMI aboutit à l’existence de deux Grand Séminaires au Rwanda. Malheureusement encore une fois, les temps étaient tellement mauvais, que le Séminaire de Nyundo lui-même a été supprimé. Les rescapés de ce naufrage politique se sont réfugiés au Burundi. Mgr Bigirumwami est allé confier l’achèvement de leur formation aux Evêques du Burundi. Les Séminaristes qui ont été ordonnés prêtre là-bas ont pu regagner le pays plus tard, lorsque la situation politique au Rwanda était redevenue normale. En parlant de l’engagement de Mgr BIGIRUMWAMI en faveur du clergé rwandais, ce rôle joué en faveur de la formation du clergé rwandais méritait d’être rappelé.

1. **De la théorie à la pratique pastorale**

En voyant les résultats des recherches sur la culture du pays, on pourrait imaginer que Monseigneur BIGIRUMWAMI était un homme de science qui passait toutes ses journées dans son bureau, entrain de consulter des livres et de rédiger des textes. Mais ceux qui le connaissent savent bien qu’il était un pasteur, toujours au service de ses fidèles. Le travail intellectuel occupait ses soirées et souvent aussi ses nuits. Il avait une bonne constitution physique, pour mener de pair ces deux activités. N’oublions pas que son mandat Episcopal, il l’assurait pendant la période de la Première République qui ne lui était pas du tout favorable. On n’est pas sans savoir que son mandat épiscopal a été abrégé à cause des difficultés provoqué par ce régime étatique. Malgré tout, il a fait son travail d’Evêque en utilisant «  les armes de la lumière », comme le disait sa devise : *induamur arma lucis.* Il a fait de l’inculturation théologique en action, en insistant sur les points difficiles dans le contexte du moment. On aura remarqué que dans son testament, il a souligné l’unité entre les prêtres rwandais en les appelant : « les fils de Kanyarwanda et de Nyirakanyarwanda ». Pour ses proches collaborateurs, il a tenu compte, sans le dire clairement, de la sensibilité politique du moment concernant l’identité socio-culturelle de ces collaborateurs. Qu’on s’en souvienne. Son Vicaire général était Louis GASORE, son économe général Wenceslas KALIBUSHI, le Recteur de son Petit Séminaire Chrysologue KAYIHURA, le Recteur de son Grand Séminaire Mathieu NTAHORUBULIYE et le Curé de la Cathédrale d’abord Déogratias MBANDIWIMFURA ensuite Apollinaire RWAGEMA. Concernant ses collaborateurs non Rwandais, il a inauguré la méthode de faire venir des jeunes gens européens et de les faire former au Grand Séminaire avec les autres Séminaristes rwandais. Il voulait ainsi leur faire donner une formation théologique inculturée qui leur permettait d’accomplir le ministère sacerdotal en comprenant le peuple rwandais mieux que les missionnaires qui arrivent de l’étranger avec un bagage culturel étranger à notre pays.

Pour terminer cet aperçu sur l’inculturation théologique et pastorale, rappelons un point qui pourrait paraître un détail pour certains. On se souvient que les premiers Missionnaires avaient introduit dans le langage liturgique le nom swahili de ***Mungu*** pour désigner Dieu. Ils croyaient que le nom traditionnel **Imana** qui désignait pour les Rwandais le Créateur de l’Univers était impropre à désigner le Dieu des chrétiens. Grâce à ses études sur les us et coutumes du pays, Mgr BIGIRUMWAMI a compris que ce Dieu des chrétiens est exactement le même que celui du Dieu de nos pères. Même dans le culte ancestral, nos ancêtres lorsqu’ils s’adressaient à nos défunts, ils ne les confondaient pas avec le Dieu Créateur.

Qu’on se rappelle la formule adressé à ses défunts : ***gahorane Imana Ryangombe*** *ou* ***Mukurambere nyirigicumbi***= Imana soit avec toi Ryangombe ou le maître de céans. En tenant compte de cette conviction, Mgr Bigirumwami a eu une intervention heureuse dans une Commission Liturgique Nationale qu’il présidait à Gihindamuyaga. Cette commission était chargé de trouver un vocabulaire Liturgique conforme aux recommandations du Concile Vatican II. Comme j’étais membre de cette commission, j’ai proposé qu’on revienne au nom traditionnel d’Imana dans la liturgie chrétienne, et que celui de ***Mungu*** soit poliment expédié à ses origines. Malgré l’opposition de quelques membres de cette commission dont Alexis KAGAME, Mgr BIGIRUMWAMI a utilisé son poids pour imposer définitivement la réhabilitation du nom Imana dans la liturgie chrétienne. Et ce fut ainsi pour de bon.

**CONCLUSION**

En terminant ce propos sur la personne et l’œuvre de Mgr Bigirumwami, que pouvons-nous retenir si l’on doit oublier le reste ? Quatre éléments méritent un plus d’excellence dans tous les souvenirs que nous pouvons garder de ce personnage hors du commun ?

1. La pérennité du nom Imana. La jeunesse de ce pays peut ne pas connaitre le service que Mgr BIGIRUMWAMI nous a rendu, en remplaçant le nom Swahili **Mungu** que les Missionnaires étrangers nous avaient imposé à la place de celui d’Imana qui est le nom traditionnel pour designer l’Etre Suprême, le Dieu Créateur de l’Univers. Ce faisant, il nous a donné le bon exemple de ne pas mépriser notre langue maternelle, en la remplaçant par les langues étrangères comme on a tendance de le faire aujourd’hui.

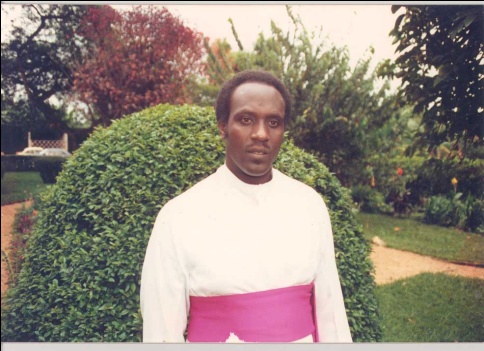
**2**. Le modèle pour l’unité entre les Rwandais. Durant le règne de la Première République, la politique du divisionnisme ethnique entre les Rwandais était la consigne politique imposée par le Gouvernement. Mgr BIGIRUMWAMI a résisté courageusement à cette injustice. Deux évêques ont suivi son exemple. Le premier est Mgr Bernard MANYURANE, qui a refusé d’adopter la pastorale opposée à celle de Mgr BIGIRUMWAMI, attitude qui lui a fait subir les conséquences fâcheuses que l’on connaît. Le deuxième est Mgr Joseph SIBOMANA, qui a refusé d’appliquer dans ses écoles la règle du quota ethnique. Le clergé du Diocèse de Nyundo a suivi le modèle de leur Evêque. La conséquence de cette attitude fut que, pendant le Génocide il a payé la facture la plus Lourde par rapport aux autres diocèses. A lui seul, il a eu 30 Prêtres tués. Deux autres Diocèses qui ont tué le grand nombre sont les Diocèse de Kabgayi et de Butare : chacun en eu 16 prêtres. Ce modèle pour l’Unité entre les Rwandais devra être une référence permanente pour la Nation

**3.** L’harmonie entre le christianisme et l’*Imanaïsme.* Mgr BIGIRUMWAMI est l’autorité indiscutable qui a fait accepter à toutes les autorités Ecclésiastiques que les Rwandais n'ont jamais été idolâtres. Ils ont toujours adoré le Dieu Créateur, celui-là qui a envoyé son Fils sur la terre pour nous faire connaitre la vérité entière et nous faire participer à sa nature divine.

4. L’honneur de la Nation. A sa mort, les autorités de la République ont organisé un deuil National en l’honneur de cet illustre Fils de la Nation. Les ouvriers de la Fonction Publique ont eu un congé ce jour-là, pour l’accompagner dans son voyage vers la maison de notre Père Céleste. Jusqu’à cette date, aucun Rwandais n’a bénéficié de cet honneur.

N’oublions pas que parmi ces autorités, la plupart était celles qui lui avaient rendu la vie dure avant sa mort. Tel fut le témoignage selon lequel la droiture de sa vie s’imposait à tout le monde. Fasse le ciel que le clergé rwandais suive le bon exemple de leur ainé, Mgr Aloys BIGIRUMWAMI.

**NOS INNOUBLIABLES MARTYRS**

Mgr Bernard MANYURANE Mgr Félicien MUVARA

*Priez pour le Rwanda*

*Et pour le Clergé rwandais*

Bernardin MUZUNGU, o.p.

**YUBILE Y’IMYAKA 100 Y’UBUSASARIDOTI MU RWANDA**

Donat REBERAHO Barthazal GAFUKU

Ed. Les Cahiers Lumières et société

No 54 Janvier 2017

Kigali-Rwanda

**YUBILE Y’IMYAKA 100 Y’UBUSASARIDOTI MU RWANDA**

**0.IJAMBO RY’IBANZE**

Ku itariki ya 7 ukwakira mu mwaka 1917, Abadiyakoni Balthazar GAFUKU na Donat REBERAHO baherewe I kabgayi isakaramentu ry’ubusasaridoti na Munsenyeri Jean Joseph Hirth, umushumba wa Vicariati ya Kivu. Ngiyi italiki y’akataraboneka, yabaye iyambere mu mateka y’Urwanda, abana barwo bahabwa ubusasaridoti bwa Kristu. Ubwo busasaridoti bwabagize intumwa zo kwigisha abanyarwanda bene wabo,no kubabatiza mu izina ry’Imana data na mwana na Roho mutagatifu. Iyo taliki niyo twibuka kandi niyo duhimbaza muri uyu mwaka wa 2017. Mubyo twibuka kuri uwo munsi w’isabukuru, kimwe muby’ingenzi ni **Imfura zacu** z’abasasaridoti, baduhaye urugero rwiza mu **bumenyi n’umuco** w’Urwanda. Urwo rugero rwiza baduhaye, turusanga cyane mu nzego enye: Urwego rw’ubuzima , mu rwego rwa muzika, urwego rw’amateka n’urw’ubumenyamana. Kuberako abaduhaye urugero rwiza mw’izo nzego zose ari benshi, turaza kuvuga ababaye ikubituro kuri buri rwego. Mu rwego rw’ubuzima tuzavugamo batatu kuko buri wese yabigizemo uruhare rw’umwihariko. Uwo tuzabanza ni Telesphore KAYINAMURA uwo tuzakurikizaho ni Thomas BAZARUSANGA tukazaheruka Jean marie Durant. Mu rwego rwa muzika tuzabanza Michel SEYOBOKA, wabaye uwa mbere mu basasaridoti bavuza ingoma zo kwizihiza Imana muri Liturigiya. Uwa kabiri ni Alfred SEBAKIGA wabaye ikirangirire mu ndirimbo za gikilisitu. Mu rwego rw’amateka y’Urwanda n’ubusizi, ukwiye kuvugwa , kandi ntawe utamuzi ni Alex KAGAME. Naho mu rwego rw’ubumenyamana , urugero rwacu twese ni Musenyeri Aloys BIGIRUMWAMI. Kuri buri muntu mur’izo ntore zose, turajya tuvugaho ibintu: Imibereho ye, ubushakashatsi yagize n’umurage ubukomokaho yadusigiye.

**UMUTWE WA MBERE: URWEGO RW’UBUZIMA**

**0.INTANGIRIRO**

Agaciro k’uru rwego, tukibutswa na wa mugani w’ikilatini ugira uti: *mense sana in corpore sano=* ubwenge buzima mu mubiri muzima*.* Imvugo y’uyu mugani ihuje n’imigirire ya Yezu igihe yari ku isi: yakizaga abarwayi ,indwara za roho n’iz’umubiri. Mwibuke igitangaza Yezu yakoze,akiza umugabo wari urwaye uburema. Icyo gihe yagize ati: «kugirango mumenye ko UMWANA W’UMUNTU afite ububasha mu ijuru no ku isi, wa kimugawe,ndabigutegetse,haguruka,ufate ingobyi yawe maze witahire wigenza. Yezu amaze kuvuga atyo,wa muntu w’ikimuga arahaguruka,abaka ingobyi ye, nuko agenda ataraka asubira we, rubanda rwose rumurora» ( Mk 2, 11-12). Ubwo bubasha bwa Yezu bwo gukiza icyo kimuga, iyo ndwara yo kuri roho no ku mubiri ,nibwo yahaye abavuzi b’abantu b’abasasaridoti, n’abaganga n’abandi bavuzi bose nyakuri. Uvurwa n’abo baganga bose, ni umuntu mu buzima bwe bwose, kuri roho no ku mubiri.

Abasasaridoti b’abanyarwanda turiho tuvuga, kugirango babe baragize uruhare mu buvuzi gakondo,kwari ukwigana urugero rwa Yezu ndetse no kubahiriza itegeko yari yarabahaye, ryo kwigisha abantu inkuru nziza no kubakiza indwara zose. Ubwo bubasha bwo gukiza indwara za roho, Abapadiri babuhabwa mu isakaramentu ry’Ubusasaridoti. Naho ububasha bwo gukiza undwara z’imibiri,babukura ku bumenyi bakesha ubushakashatsi no mu nyigisho zo mu mashuri.

I.1 **TELESPHORE KAYINAMURA**

**Télesphore KAYINAMURA,**

Niwe washinze ikigo cy’ubuvuzi gakondo cy’ i Bare.

A.**Imibereho ye mu inshamake**

Yavutse mu mwaka wa 1923 ahitwa i Kato, muri paruwasi ya Save, mu karere ka Gisagara. Yabatijwe ku italiki ya 6 Mata 1933. Yahawe ubusasaridoti ku italiki ya 15 Kanama 1951, afite imyaka 28 y’amavuko. Uwo murimo w’ubusasaridoti yawukoreye mu maparuwase akurikira: Nyarubuye(1951-1955), Nyanza(1955-1956), Janja(1956-1958), Rulindo(1958-1960), Nyamata(1960-1963), Kibungo (1963-1989). Muri uwo mwaka no muri iyo paruwase niho yarangirije ubuzima bwe hano ku isi. Tumaze kumva ko Padiri KAYINAMURA yabaye mu maparuwase 6. Mu maparuwase atanu ya mbere yahamaze imyaka 9. Naho mu yanyuma ariyo Kubungo yahamaze imyaka 26, ukuyemwo ibiri yamaze mu Bubiligi yihugura mubyerekeye Tewologiya.

**B. Ubushakashatsi bwe mu byerekeye ubuvuzi gakondo**

Twagize Imana duhura n’umuntu wakoranye na padiri Kayinamura, adusobanurira uko ubwo bushakashatsi bwatangiye. Ni umudamu witwa Thérèse MUKAMFIZI. Ubuhamya bwe yabutubwiye muri aya magambo : mu mwaka wa 1970, padiri Kayinamura yari Mukuru wa paruwase ya Kibungo. Hageze igihe, padiri abona abarwayi babiri bavurwa n’abavuzi ba gakondo. Abo barwayi bombi kandi, ntibari abantu basanzwe. Uwa mbere yari umubikira ukomoka mu guihugu cy’Ububuligi. Uwa kabiri yari umudamu uvukana n’umugore w’uwari Umukuru w’igihugu icyo gihe. Abo barwayi bombi bari barashakiye ubuvuzi mu bitaro bishobotse byose byo muri iki gihugu ariko ntibabona umuti w’indwara zabo. Padiri Kayinamura amaze kumenya uburwayi bw’abo bantu bombi, yabashakiye abavuzi gakondo, agira Imana arababona. Ba barwayi bari barihebye bategereje gupfa abavuzi ba gakondo babakoraho riraka,barabavura barakira neza. Mbese bisa n’igitangaza bakoze. Icyo gikorwa kidasanzwe, nicyo cyatumye Padiri Kayinamura ashishikarira kumenya ubwo buvuzi no kubukoresha avura abarwayi bo muri ako karere.

Ibyerekeye ubuvuzi bwa Telesphore Kayinamura, tubisanga cyane mu bitabobye bibiri : icyambere ni igazeti ye yitwa ***UMUGIRANEZA***. Ikindi ni igitabo cyitwa ***UBUVUZI GAKONDO MU RWANDA.***Reka twumve ibiri muri ibyo bitabo***.***

***UMUGIRANEZA***

Dufite nomero eshatu z’iyo gazeti zirimwo ibisobanuro twari dukeneye.Mu nimero Ya 5, turasangamwo inyandiko ebyiri zitumenyesha ibyo iyo gazeti irangamiye. Inyandiko ya mbere iratumenyesha akamaro k’**ikiganiro** muri urwo rwego rw’ubuvuzi. Uvura umurwayi, abanza, kumuganiriza akamugusha neza, hanyuma bakaza kugera no kubyereye uburwayi bwe. Inyandiko ya kabiri ivuga ibyerekeye **amazi,** igaragazo ko amazi ari ikintu gikenewe mu buzima bw’umuntu, akaba afite n’uruhare rukomeye mu kudwanya indwara. Uwanditse inyandiko yerekeye agaciro k’ikiganiro mu buvuzi ni padiri François Kamuzinzi. Yagize ati: ikiganiro kiba kigamije kugera ku bintu bitatu.

Icyambere, utanga ikiganiro,aba ashaka gushyikirana n’abandi. Icya kabiri, aba afite igitekerezo ashaka kubagezaho. Icya gatatu abatega amatwi kugirango yumve icyo bamusubiza.Mu rwego rw’ubuvuzi rero ikiganiro hagati ya muganga n’umurwayi, bifite akamaro gakomeye cyane. Kuko indwara yose ifite icyo yonona ku mubiri no mu bwenge bw’umurwayi. Inyandiko ya kabiri yo muri iyo gazete ni iya Médard Gashyashyali, umwanditsi wa Kanto ya Kazo. Muri iyi nyandiko uyu mugabo arasaba ko hazanywa amazi muri Segiteri za Komini yabo ya **Birenga.** Izo Segiteri ni izi **:** Birenga, Kibimba, Bare na Matongo. Twatoranyije mu zindi nyandiko nyinshi uru rwerekeye amazi, kugirango tugaragaze neza icyerekezo cy’ubwo buvuzi bw’I Bare. Nk’uko tubizi, kuvura umurwayi biri mu buryo bubiri. Uburyo bwa mbere bugamije gukuraho igitera indwara. Ubwo buryo babwita mu rurimi rw’ubuganga ***allopathique.*** Uburyo bwa kabiri bwo kuvura umurwayi ni ubumuha ibikomeza umubiri we kugirango wirwaneho,uneshe indwara ziwusagariye. Ubwo buryo bwa kabiri bw’ubuvuzi bwitwa ***homéopathique.*** Naho ubuvuzi gakondo bw’abanyarwanda buba bugamije kuvura umuntu wese, mu bice byombi bya kamere ye, ari ku mubiri ari no mu bwenge. Ninacyo gituma ubwo buvuzi gakondo bwa Kinyarwanda, bwemera akamaro k’abavuzi gakondo, bavura ku buryo bwinshi. Hari abavura imibiri gusa,urugero ni nk’abagombozi cyangwa abavura ibikomere. Hari n’abandi bavuzi, kandi bemewe, bavura indwara zo mu mutwe. Benabo ni nk’abavura ibisazi by’amoko menshi kandi aterwa n’ibintu byinshi. Hari ibiterwa n’ibizazane umuntu aba yaragize, hari ibyitirirwa abarozi, hari ibyitirirwa abazimu, hari n’ibyitirirwa izindi mpamvu tutarondora. Abo bavuzi bose bashobora kugira akamaro tutibagiwe ariko ko habaho n’abahashyi biyita abavuzi ariko ari ukubeshya rubanda. Muri iyi gazeti, hari inumero ya 7, ivuga ibyerekeye akamaro k’indyo nziza ku mubiri. Iyo nyandiko yanditswe na Kayirangwa Consolata akayita ***UBURYO BYO KURYA NEZA.*** Iyi nyandiko iratwibutsaamoko atatu y’ibiribwa. Ubwoko bwa mbere ni ubw’ibiribwa byubaka umubiri ( les proteins).UBwa kabiri ni ubw’ibiribwa bitanga imbaraga ( les glucides). Ubwa gatatu ni ubw’ibiribwa bifasha umubiri kurwanya indwara(les vitamins et les minéraux).

Inimero ya nyuma y’iyi gazeti tugiye kuvugaho ni iya munani. Muri iyi nimero turasangamwo inyandiko yerekeye uruhare rw’ubuvuzi gakondo mu majyambere y’igihugu. IYi nyandiko tuyikesha Télésphore Kayinamura ubwe. Muri iyi nimero aributsa imirimo itatu y’umuvuzi gakondo. Uwa mbere ni ugusuzuma indwara . Uwa kabiri ni uwo gukingira indwara abakiri bazima. Uwa gatani ni uwo kuvura abarwayi. Télésphore Kayinamura yihatiye cyane kumvisha aho ubuganga bwa kizungu n’ubwa gakondo butandukaniye. Igitandukanya ubwo buvuzi bwombi gishingiye cyane kuburyo bwo gusuzuma ibitera indwara. Ku buvuzi bwa kizungu indwara zituruka cyane ku dukoko twitwa ***microbes. Naho*** ku buryo bw’abavuzi gakondo indwara ziri mu moko abiri : hari iziva kubintu bifatika hari n’izindi ziva ku bintu bitaboneka. Izo ndwara z’ubwoko bwa kabiri ziva kuri bimwe mur’ibi tugiye kuvuga :imibanire mibi n’abandi, izindi zikitirirwa abazimu, izindi zikitirirwa abarozi. Habaho n’izindi ndwara bavuga ko ziva no kubindi bihindugembe, nk’imiziro,imyaku n’andi mahano.Ngibyo ibyo dusanga muri iyi gazeti, idusobanurira imirimo yakozwe muri cya kigo cy’ubuvuzi gakondo cy’i Bare cyubatswe na Télésphore Kayinamura.

**UBUVUZI GAKONDO BWA KINYARWANDA**

Ibiri muri iki gitabo birajya gusa n’ibyo duteganya muri iyo ngingo ikurikira ya C. kwanga kubivuga kabiri rero, aho kubivuga hano muri B, tugiye tubivuga mu ngingo ikurikira.

**C. UBUVUZI BWA TELESPHORE KAYINAMURA BWADUSIGIYE IKI?**

Ibyavuye mu bushakashatsi bwa Telesphore Kayinamura n’abo bari bafatanije tubusanga cyane mu gatabo yanditse, kitwa ***UBUVUZI GAKONDO BWA KINYARWANDA***. Ibyo dusanga muri ako gatabo, kandi dkwiye kumenya, ni ibi bikurikira. Icya mbere ni ukumenya ko muri icyo kigo cy’ubuvuzi cy’I Bare, haba abaganga gakondo bafatanyaga na padiri Kayinamura kuvura. Icya kabiri ni ukumenya amoko y’indwara zivurwa muri icyo cy’ubuvuzi cy’I Bare. Icya gatatu ni amazina y’ibimera, bikoreshwa muri ubwo buvuzi. Icya kane ai nacyo cya nyuma, ni agaciro kadashidikanwa ubwo buvuzi bw’I Bare bwahawe n’Abategetsi ba Leta y’Urwanda n’aba Kiliziya.

1. **Ikigo cy’Ubuvuzi Gakondo cy’I Bare**

Kimwe mu bikorwa by’ingenzi Telesphore Kayinamura akwiye gushimirwa, ni ukuba yarashoboye kubona no gushyira hamwe abavuzi gakondo bo muri ako karere k’I Gisaka. Muri ako gace k’I Bare ngo hari benshi, ni nacyo cyatumye ari ho ashinga icyo kigo. Yashoboye gushyira hamwe abo bavuzi gakondo 17, barimwo abagore 9 n’abagabo 8. Abo baganga kandi, ubwo bumenyi bwabo, bari barabwigishijwe n’ababyeyi babo. Buri muganga muri abo, yari afite akarere akomokamwo, kagasa nk’afo ari isafi yihariye, akavura abantu bahatuye. Agitangira kwegeranya abo baganga gakondo, ngo bashyire hamwe ubumenyi bwabo, kandi ngo bisungane kuri uwo mwuga, Telesphore Kayinamura ntiyakoresheje amafaranga, kuko ntayo yari afite. Mu mutima wa kivandimwe n’uwa gikirisitu, watumye abo bantu bamwitabira, bakishimira no gukorera hamwe, kugira ngo bungurane ubwenge n’ubushobozi. Ikibabaje ni uko mu gihe cya Jenoside yabaye mu Rwanda, benshi muri abo bavuzi gakondo bishwe, ndetse bamwe bakicwa n’abo bari baravuye. Nyuma y’ibyo bihe bibi ndetse, icyo kigo cy’ubuvuzi cyasubiye inyuma ku buryo bugaragara. Cyari cyaranatangiye kugwa hasi aho uwari waragishinze, Telesphore Kayinamura ahavuye, yitabye Imana.

1. **Indwara zivurwa muri icyo kigo cy’I Bare**

icyo abantu bashobora kwibaza muri iki gihe, ni umubare w’indwara abavuzi gakondo bashoboye kumenya no kuvura. Umubare w’izo ndwara dusanga muri ako gatabo ugeze kuri **90**. Kugira ngo tubamare amatsiko, tugiye gutanga urugero rw’indwara icumi. Dore amazina y’izo ndwara mu Kinyarwanda no mu gifaransa.

* ASIMA= L’Asthme : ni indwara y’ubuhumekero.
* IGICULI=L’Epilepsie : urwaye iyo ndwara akunda guhinda umushitsi, akazana urufuro ndetse akitura hasi, kenshi agata n’ubwenge.
* KUVA IMYUNA =Le saignement du nez : uwo ifashe ava amaraso mu mazuru.
* RUBAGIMPANDE=Le rhumatisme : iyo ndwara ifata mu ngingo z’umubiri no mu mitsi.
* UMWIJIMA=L’hépatite : iyo ni imwe mu ndwara z’umwijima.
* UMWINGO= Le goitre : ni ikibyimba gifata mu muhogo.
* URUSHWIMA=L’hydropisie : ufite iyo ndwara, usanga inda ye yarabyiimbye nk’umugore utwite.
* ISUNDWE= L’ozène : urwaye iyo ndwara usanga anuka mu mazuru no mu kanwa, bigatuma abantu bose bamuhunga.
* IMBASA= L’hémiplégie : ni indwara itera uburema, igafata uruhande rumwe rw’itako n’ukuguru. Kenshi iravukanwa cyangwa se igafata umwana ukiri muto, akazajya akura acumbagira.
* IBIBEMBE= La lèpre : ni indwara mbi, ituma umubiri w’umuntu uhinduka igisebe kinuka.

1. **Amoko y’ibimera akoreshwa muri ubwo buvuzi bw’i Bare**

Ibimera, bikoreshwa muri ubwo buvuzi bw’i Bare, ni ibimera muri ako karere nyine. Muri cya gitabo dukoresha twasanzemwo amazina y’ibyo bimera, ageze ku **374**. Turaza kwifashisha n’ibindi bitabo bibiri dukesha abandi bashakashatsi tuza kuvuga amazina. Ibyo bitabo bindi biratubwira amazina y’ibindi bimera, biboneka mu tundi turere tw’Urwanda. Uretse n’abo bashakashatsi twavuze cyangwa tuzavuga, muri rusange twavuga ko abasaseridoti b’Abanyarwanda ndetse n’Abamisiyoneri bakunze kwitangira icyo gikorwa cyo kuvura abarwayi aho bari bari muri za paruwasi. Ugero twatanga ni nk’ivuliro rya Kabgayi, ryabaye ikirangirire muri iki gihugu kandi n’ubu rikaba rigikomeza. Urundi rugero ni nk’ibitaro byo muri paruwasi ya Mibirizi mu Kinyaga. Ibyo bitaro byubakishijwe na Musenyeri Aloyizi Bigirumwami, abishinga umuganga w’umubiligi witwaga Marie Pierre Goodman. Kubera ubushobozi buke bari bafite, abaganga bo muri ibyo bitaro bya za misiyoni, ntibashoboye kwiga no gukoresha ubuvuzi gakondo bwa kinyarwanda. Icyo umuntu yakwifuza ni uko muri iki gihe, ibigo by’ubushakashatsi na za kaminuza byahugukira ubwo bumenyi bw’Abavuzi gakondo. Bafite uburyo bwinzhi bwabafasha guteza imbere ubwo bumenyi bw’Abanyarwanda ba kera, bagakoresha n’ibimera biri muri iki gihugu cyacu, bakabikuramo imiti itunganyije ku buryo bugezweho muri iki gihe cy’amajyambere. Tugire kurangiza iki gitekerezo cyerekeye ubuvuzi gakondo, turaza kuvuga aho ubushakashatsi bugeze mu byerekeye imiti ikomeka mu bimera by’Urwanda. Turaza kwifashisha igitabo cy’umuntu w’inzobere muri ubwo bumenyi witwa Pierre Claver Rwangabo. Icyo gitabo cyitwa ***La médecine traditionnelle au Rwanda* (KARTHALA,1993)**. Tugiye kubereka rero amazina 20 y’ibimera bivamo iyo miti ikoreshwa muri cya kigo cy’ubuvuzi cy’i Bare. Birumvikana ko indwara zivurwa n’ibyo bimera tutari buzivuge, kuko abavuzi bakoresha iyo miti batazishyize ahagaragara, kugira ngo bagumane ibanga ry’ubuvuzi bwabo.

Muri ibyo bimera bivamo imiti, turavuga amazina y ‘ibizwi n’abantu benshi. mwiyumvire namwe amazina y’ibyo bimera bivura : Igicumucumu, Igicunshu, Igikakarubamba, Igisura, Igitenetene, Igitovu, Umugombe, Umuhoko, Umukeri, Umunyinya, Umuravumba, Inturusu, Inyabarasanya, Rwizilinga, Urubingo, Uruteja, Umusave, Umushishiro, Umutanga, Umutobotobo.

**4.Igikorwa cya Télésphore Kayinamura gishimwa na Leta na Kiliziya**

Mu nimero ya 8 ya ya gazeti **Umugiraneza,** Telesphore Kayinamura atumenyesha ukuntu Leta na Kiliziya bamu byamushimiye mu murimo mwiza yakoreye Igihugu muri ubwo buvuzi gakondo bw’i Bare. Nimwumve amagambo abivugamwo. « Leta y’uRwanda yitaye ku murimo ukomeye w’ubuvuzi gakondo. Yabigaragaje ishinga ikigo cy’ubushakashatsi cyitwa CURPHAMETRA, muri Kaminuza y’uRwanda, ishami rya Butare. Intego y’icyo kigo ni ugushaka uburyo ubuvuzi gakondo n’ubuvuzi bwa kizungu, byakuzuzanya. Icyo kigo cyashyizeho za *laboratoires*zisesengura ibimera kugirango zimenye imiti bifite muri kamere yabyo kandi zishyireho uburyo bwo kuyikoresha. Urundi rugero rugaragaza ko Leta y’urwanda yashimye ubwo bushakashatsi, ni uko yahaye uburenganzira bwo kwishyira hamwe ngo babe *association***,** abavuzi gakondo bo muri Komini ya Birenga bo muri perefegitura ya Kibungo.Perezida wa Repubulika y’Urwana ubwe, yaje guhagararira itangizwa ry’icyo kigo cy’ubuvuzi gakondo cy’i Bare. Yatanze n’amafaranga yo gutera ibindi bimera bizabyara imiti no kubungabunga ibyari bisanzwe mu mirima». Nyuma y’icyo gikorwa cyo kwemera ubwo buvuzi gakondo bw’i Bare, Perezida wa Repubulika yashimye Télésphore Kayinamura , amuha***umudali w’ishimwe wo mu rwego rw’ibihugu bigari.*** Uwo mudali washyiriweho guhemba abagize akamatro kadasanzwe muri ibyo bihugu.

Abakuru ba Kiliziya nabo ntibatanzwe muri icyo gikorwa cyo gushima TélésphoreKayinamura kubera uwo murimo w’ingirakamaro yagiriye Igihugu na Kiliziya. Kubera iyo mpamvu bashyize mu rwego rw**’*Abasenyeri b’icyubahiro****.* Ikindi kigaragaza ko Kiliziya yari ishimye uwo murimo waTélésphore Kayinamura i Bare , ni uko yamurekeye muri iyo Paruwasi, akahamara imyaka 26 ndetse akaba yarahakuwe no kwitaba Imana.

Turangize iri jambo ryerekeye Télésphore Kayinamura**,** tuvuga ukuntu yavuye kuri iyi si. Uyu muntu wari maze imyaka myinshi avura abandi, yajyanywe n’uko yabuze umuvura. Kandi inwara yamwishe, si iyari yizanye. Yazize urushinge atewe n’Umuforomo kubera uburangare yagize, akamutera urushinge rw’ingusho. Icyiza ariko ku bantu dufite ukwemera, ni uko urwo rushinge rwamucyuye ikitaraganya iwabo w’abantu. Nuko ajya guhabwa ikamba ry’ibyo byiza yari asize ku isi.

I.2. **Thomas BAZARUSANGA**

****

Tumaze kuvuga ibyerekeye Télésphole KAYINAMURA, n’ubuvuzi gakondo muri rusange. Ubu tugiye kuvuga undi muvuzi gakondo, Thomas BAZARUSANGA, wagize ubushakashatsi bwimbitse, kubyerekeye **ubugombozi** bw’abantu bariwe n’inzoka. Nkuko tubizi, Thomas BAZARUSANGA yabayeho mbere ya Télésphole KAYINAMURA. Ariko twahinduranyije uko bakurikirana, kuko ubuvuzi bwa Télésphole KAYINAMURA, buri muri rusange, bugakomatanya ubuvuzi gakondo bwose muri rusange, harimwo n’ubwo bw’ubugombozi. Hari n’undi muvuzi gakondo,tuza gukurikiza Thomas BAZARUSANGA. Nawe yatanze Télésphole KAYINAMURA muri ubwo bushakashatsi, ariko nawe ibyo yavumbuye ni igice kiri mu bushakashatsi rusange bwa Télésphole KAYINAMURA. Uwo mushakashatsi ni Jean Marie Durand, Umupadiri Wera, wanditse igitabo cyerekeye ***ibimera bivamwo imiti*** (les plantes médicinale**).** Abo bashakashatsi uko ari batatu, bahuriye ku murimo umwe, wo gushaka imiti ivura imibiri y’abantu,ariko batibagiwe n’ubuvuzi bwa roho zabo. Birumvikana rero ko uwo murimo w’ubuvuzi ujyanye n’ubutumwa bwa gisasaridoti bahawe, bwo guha abantu ubuzima bwa roho n’ubw’umubiri. Ku byerekeye Thomas BAZARUSANGA, tugiye kumuvuga mu nzego eshatu nk’uko tubigirira n’abandi bose bari kuri iyi gahunda yacu. Izo uko ari eshatu n’izi zikurikira : A. imibereho ye mu nshamake, B. ubushakashatsi bwe ku miti iva mu bimera, C. umusaruro wavuye muri ubwo bushakashatsi.

**A.Imibereho ye mu nshamake**

Yavukiye muri Paruwasi Kansi, mu mwaka wa 1905. Yabatijwe ku italiki 24 Ukuboza 1914. Yahawe isakaramentu ry’ubusasaridoti ku italiki ya 30 Gicurasi 1931. Yabaye muri Paruwase akurikira: Kabgayi(1931), Kigali(1933), Muyunzwe(1935), Mugombwa(1943), Save(1945), Gisagara(1950), Kibungo(1957), Kigali(1962 jusqu’à sa mort en 1978). Nkuko bigaragara, Thomas BAZARUSANGA ni nimero ya cuminakabiri y’Abapadiri b’abanyarwanda, uhereye k’uwambere ariweBalthazar GAFUKU. Ari mu mubare wa ba cuminababiri, w’Intumwa Yezu yohereje kumenyesha Abanyarwanda inkuru nziza. Uwo mumurimo yawumazeho imyaka 47, mu maparuwasi 8. Ntitwashoboye kumenya iteye uwo mmwete w’ubugombozi. Icyo umuntu yakeka ariko, ni uko mu gihe cye, Urwanda rwari rukirimwo amashyamba hose, n’abaturage bakiri bake. Ubwo nta n’imihanda yari yabaho, abantu baca mu tuyira dutoya, two mu byatsi no mu mashyamba hari inzoka zirya abantu. Thomas BAZARUSANGA agihabwa Ubusasaridoti birashoboka ko yahuye n’icyo kibazo cy’abantu barumwa n’inzoka, kenshi na hose. Icyo kibazo rero kikamutera gushaka uko yafasha abantu bazaga bamugana barumwe n’inzoka, bizeye ko ari umuganga w’indwara zose. Tugiye kureba rero uko yabigenje kugirango abone ibisubizo by’icyo kibazo cy’inzoka ziruma abantu.

**B. Ubushakashatsi bwe ku miti iva mu bimera**

Thomas BAZARUSANGA yanditse agatabo kitwa ***Inzoka n’Abagombozi .***Ibyo tugiye kuvuga, tubisanga muri ako gatabo. Iby’ingenzi muri ibyo n’ibi bikurikira: icyambere ni amazina y’inzoka ziba muri iki gihugu cyacu. Icya kabiri ni abafite ibyo bakora byerekeye ku nzoka. Icya gatatu ni abavuzib’abantu barumwe n’inzoka.

**1.Amazina y’inzoka ziba muri iki gihugu cyacu**

Nkuko Thomas Bazarusanga abyivugira, umubare w’inzoka yatweretse, nizo yabonye mu turere twinshi tw’Urwanda. Yashoboye kubona amoko 14 y’inzoka zihaba. Izo nzoka zose zigira ubumara bwica. Izindi nzoka zitagira ubumara ntabwo yazanditse muri iki gitabo. Kugira ngo zibyare izindi, zimwe muri izo nzoka zitera amagi, izindi zibyara abana. Iza mbere zitwa *ovipares*; iza kabiri zitwa *ovivipares*. Ubu bwoko bwa kabiri, twavuze ko bubyara abana, mu byukuri nazo zitera amagi ariko akaguma mu nda. Zamara kuyaturagira mi nda, abana bakavamwo, baba bageze igihe cyo kwitunga, bakava mu nda ya nyina bakajya hanze.

Harya inzoka ibaho imyaka ingana iki? Hari izimara imyaka ijana. Nyinshi ariko muri zo, zimara imyaka mike cyane: 30 cyangwa munsi yayo. Uko kwiyuburara kwazo se ntigutuma igihe ziashaje zisa nkaho zizutse zigasubira ibwana? Ni koko buri nzoka yiyuburura kenshi mu buzima bwayo. Uko kwiyuburura ni ukwikuraho igihu gishaje. Icyo gihu kivaho igihe inzoka yagize ubumara bwinshi bupfundikiwe n’icyo gihu. Iyo igihu gishaje kimaze kuyivaho isigarana igishyashya kigifite itoto. Uko kwiyuburura ariko ntacyo kwongera ku mubare w’imyaka imara.

Inzoka, hari icyo zimariye abantu? Mu myumvire y’abantu, inzoka ni agakoko kabi, gatera ubwoba. Na Bibiliya ntiyivuga neza, iyigeraranya na Shitani yashutse ababyeyi bacu ba mbere. Abantu benshi batinya inzoka, kandi ntibumva igituma Imana yayiremye. Mu byukuri, inzoka zidufitiye akamaro. Zirya udukoko duto dufite ibyo twonona. Utwo dukoko twonona ni imbeba, ibikeri, imiserebanya, utundi tuyoka duto, n’utundi dukoko tubabura iyo twonona.

**2. Hari amatsinda atatu y’abantu, bafite bafite icyo bakora ku nzoka**

Abo bafite, bari mu matsinda atatu, ni b’aba. Hari **Abayoka**, hari **Abagombetsi,** hari n’**Abagombozi**.

**2.1 Abayoka**

Abo bantu ni abazi ubwenge bwo gufata inzoka, bakazirera, bakazimenyereza, bakazitoza kutaryana. Barazifata rero bakazikinisha, bakazikoresha ibyo bashaka zikabumvira. Kugira ngo zimenyere abantu, umuyoka abanza kuikoraho ibintu 3. Icya mbere abanza kuikuraho rya ryinyo ryayo riba rifite ubumara. Icya kabiri, ni ukuyibonera ibiyitunga, bigatuma ibaho neza kandi igatora uwo uyigaburira. Icya gatatu ni uguhora ayikinisha, akayimara ubwoba. Iyo imaze gotora ayo mahugurwa, isigara yumvira uwo shebuja, ikajya ikora imikino yose ayitegetse.

**2.2 Abagombetsi**

Abo bantu ni abazi gukingira kugira ngo umuntu urumwe n’inzoka, ubumara bwayo bwe kugira icyo bumutwara. Abo banyabwenge bazi ibimera bishobora kwica ubumara bw’inzoka. Muri ka gatabo, Thomas Bazarusanga yaduhaye ingero muri ibyo bimera byica ubumara bw’inzoka. Ingero zimwe turaza kuzivuga.

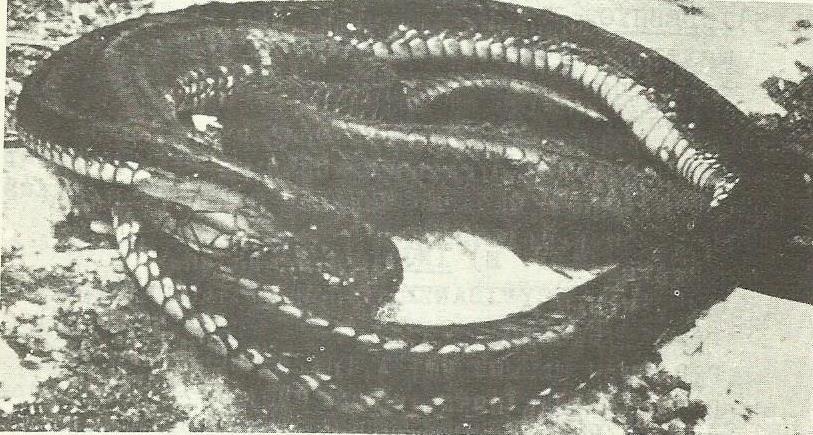
**2.3 Abagombozi**

Abitwa Abagombozi, ni abantu bazi kuvura uwarumwe n’inzoka. Ubwo bugomboro buva ku bimera, bukoresha ibintu 4 by’ibyo bimera : ikibabi, igihimba, igishishwa n’imizi. Ibyo bice uko ari bine, nibyo bakoresha bikavamwo ubwo bugomboro ku buryo butatu. Uburyo bwa mbere, ni utuzi baba bakuye muri icyo kimera. Uburyo bwa kabiri ni uguhondahonda bya bibabi hanyuma bakabyomeka ku gikomere cyaho iznoka yarumye. Uburyo bwa gatatu, ni ukwanika utubabi twa by abimera, twamara kuma bakadusya, bagakuramwo agafu, ka gafu bakagasiga ku mubiri warumye n’inzoka, ariko babanje kuhaca indasago. Tugiye gutanga ingero z’ubwo buryo bune bw’ubugombozi.

**C. umusaruro wavuye muri ubwo bushakashatsi**

Thomas Bazarusanga yagize ubwo bushakashatsi bwe, mu turere twinshi tw’Urwanda aturutse muri za paruwasi zose yabayemo uko ari indwi. Yamenye ko hari amoko ane y’inzoka, afite ubumara butandukanye, bukaba bugomba ubugomboro bune butandukanye. Dore uko bimeze.

1. INGAMBIRA



Ubumara bw’iyi nzoka buvurwa n’ubugomboro buturuka ku bimera bitandatu.

**Ubugomboro bwa mbere**: umushereka, ikiboroza, intare y’irungu, umuhoko, umusororo, umugonampiri, nkurimwonga, akayogera, umuyoka, umugombe.

**Ubugomboro bwa kabiri**: umusagwe, umuzibaziba, umunyinya.

**Ubugomboro bwa gatatu**: umuzibaziba, umugenge, umugonampiri, uruheza.

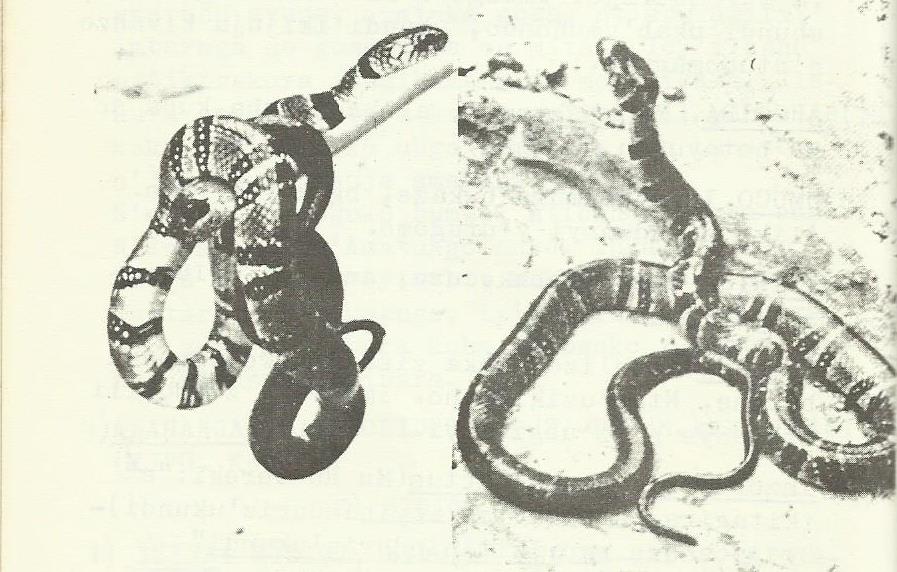
**Ubugomboro bwa kane**: umurerampanga, umukubagwa, ururaza, umubanga, kamenamaseke, ivumo, umusasa, umutagara, umuyugi, umushabishabi, igicunshu, umuhurura.

**Ubugomboro bwa gatanu**: umushereka, umuko, ururaza, urucaca, urwiri, igitovu, umwanzuranya, umugonampiri, umuhororo, bugangabukali, itake, umuzigangore, umuyogera, umuhingura.

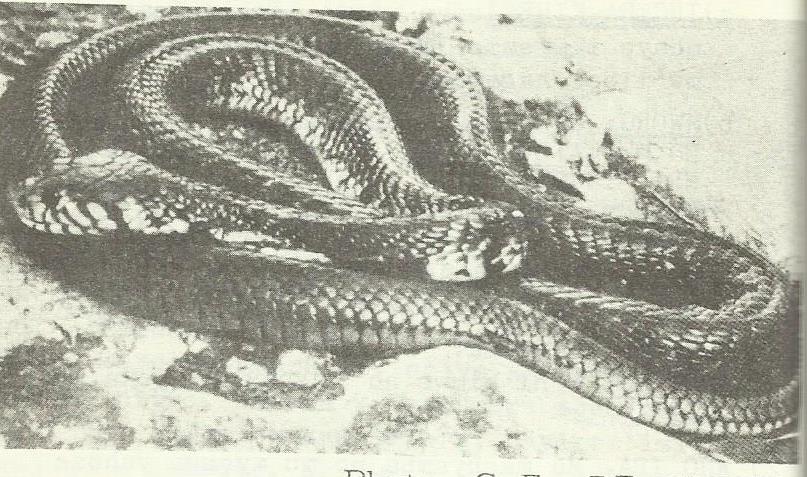
**Ubugomboro bwa gatandatu**: umugonampiri, uruheza, umunyuragisaka, nkurimwonga, ikirogora, kazigashya, umuhengeri, karungu.

1. **INCIRA**

**IDUBI**



KIREZI



Mu Rwanda haboneka incira z’ubwoko bune. Muri zo twerekanye izi zitwa Idubi n’Ikirezi. Dufite ubugomboro butandatu, buvura abarumwe n’izo ncira zose.

**Ubugomboro bwa mbere**: umutinsyi, umukararambwe, ikigwarara.

**Ubugomboro bwa kabiri**: igitugunguru, kazigashya, nkurimwonga, karungu.

**Ubugomboro bwa gatatu:** umunyu wa nyamanza, ivumo, umugombe, uruhehe.

**Ubugomboro bwa kane:**umwica- nzoka, umugenge, igitovu, umufumba.

**Ubugomboro bwa gatanu**: uruvuye, urubwija.

**Ubugomboro bwa gatandatu**: umuhengeri, umugombe, umusagara, umusororo.

1. **IMPIRI**



Impiri ziri mu moko menshi. Iyi mureba ku ifoto niyo irusha izindi ubumara bwica. Ubugomboro bwayo burimwo amoko atandatu.

**Ubugomboro bwa mbere** : umucundura, igifumba.

**Ubugomboro bwa kabiri** : umugonampiri, umuhurura, umuhengeri, umugombe, umushabishabi.

**Ubugomboro bwa gatatu** : umusasa, umunyonza, umubwirwa, umwange.

**Ubugomboro bwa kane** : umukeri, umukororombe, umubimbafuro.

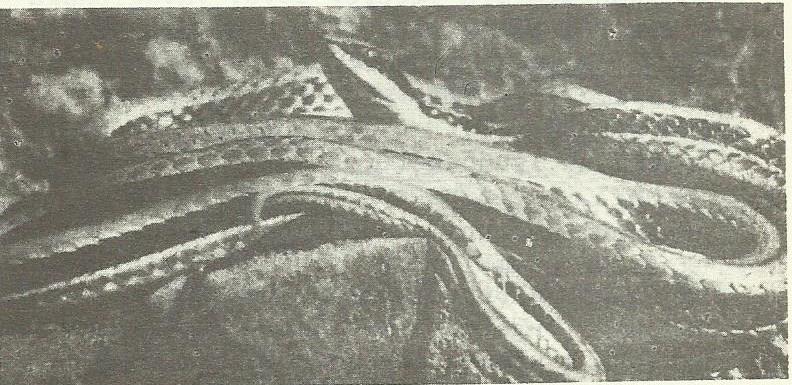
**Ubugomboro bwa gatanu** : umumara, umumenamabuye, umufatangwe.

**Ubugomboro bwa gatandatu** : umucucu, igicunshu, umuhingura.

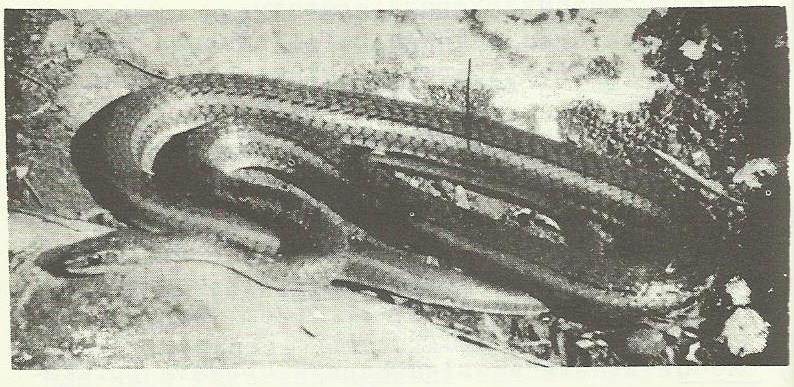
1. **INYAMIKAKA**

Ubu bwoko bw’inzoka zifite amenyo buri mu miryango itandukanye, kandi buri muryango ugira ubugomboro bwihariye. Dore amazina y’izo nzoka n’ubugomboro bwa buri bwoko.

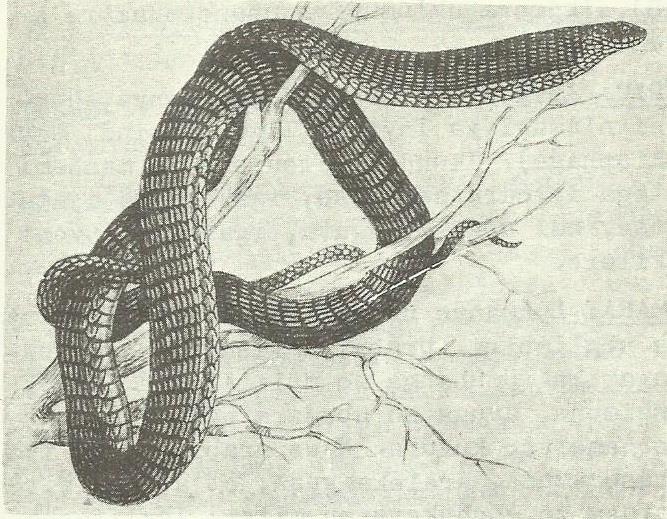
**INKOMYI**



**IMBARABARA**



**IMFUNDURA**



**Ubugomboro bwa mbere** : kaziraguma, uruhitakiza.

**Ubugomboro bwa kabiri**: urunyabarasanya, umutagara, igishikashike.

**Ubugomboro bwa gatatu**: umuhoko, umwange.

**Ubugomboro bwa kane**: igisura, umutobotobo, umugenge, umugeyo.

**Ubugomboro bwa kane**: icyungwane, madwedwe.

**0.UMUSAYUKO**

Ubu bushakashatsi bwa padiri Thomas Bazarusanga twabuvugaho iki?

1. Niwe wa mbere mu bapadiri b’Abanyarwanda, wagize ubushakashatzi mu byerekeye ubuvuzi gakondo. Kugeza n’uyu munsi, arasa nkaho akiri wenyine wagize ubushakashatsi ku byerekeye ubugombozi. Kuba yarize ubuvuzi gakondo bw’inzoka gusa, byatumye arushaho kujya mu mizi y’ubwo bushakashatsi. Cyakora ubwo bushakashatsi ntibwari mu rwego rungana n’ubwa padiri Telesphore kayinamura. Nicyo cyatumye tubavuga bombi muri iyi nyandiko iberekeye.
2. Ikindi umuntu yavuga muri ubu bushakashatsi bwa Thomas Bazarusanga, n’ubwitonzi yabishyizemo kugira ngo atandukanye abavuzi gakondo b’ukuri, n’abahashyi babeshya abantu nta buvuzi nyakuri bazi. Ubwo bushishozi bwe butuma twiringira imiti yatweretse , ahamya ko ivura abarumwe n’inzoka.
3. Ikindi umuntu atakwibagirwa ni uko Thomas Bazarusanga yerekanye umusaruro w’ubushakashatsi bwe, ku buryo ubikeneye wese yabukoresha. Niyarakeneye kubuhisha, ngo abugire ubuhahishi, nk’uko abavuzi gakondo babigiraga.
4. Muri iki gihe, kuribwa n’inzoka ntibikibaho cyane, kuko amashyamba yashize mu Rwanda, ikindi kandi ubuvuzi bwa kizungu bukaba bwarakwiriye mu gihugu hose. Ibyaribyo byose, urugero rwo kuvura, indwara zose z’abantu, ari kuri roho ari ku mubiri, urwo rugero rwo ntirusaza. Umusaseridoti ni umuntu, ugomba kwita ku buzima bw’abantu bose, ari kuri roho ari no ku mubiri. Urwo rugero rwiza rero ntawutarumushimira.

**I.3 JEAN MARIE DURAND**

**INTERURO**

Uyu ni umupadiri wera, nawe wagize ubushakashatsi mu byerekeye ubuvuzi gakondo bw’abanyarwanda. Ntitwashoboye kubona ifoto ye, ngo tuyishyire muri iyi ntandiko, nkuko tubigenzereza abandi twandikaho. Ntanibindi byinshi tumuziho, uretse ibyo dusanga muri ka gatabo ke kitwa ***LES PLANTES BIENFAISANTES DU RWANDA ET DU BURUNDI***, Kabgayi, 1966. Reka dutangire dusoma ibyo atwibwirira ubwe mu nteruro y’ako gatabo. « Muri aka gatabo ngiye kubabwira ibyerekeye indwara ziba mu Banyarwanda n’uko abavuzi gakondo bazivuraga. Ndajya mvuga indwara mvuga n’imiti yayo. Muri iyo miti y’ikinyarwanda, imyinshi iravura koko, ariko ikitaratungana neza ni ugupima ubushobozi bw’iyo miti kugira ngo hamenyekane neza igipimo cyayo ku buryo cyavura indwara…igihe cyose, Abavuzi gakondo bo mu Rwanda no mu Burundi, bakoresheje iyo miti bavura abarwayi, kandi abenshi bagakira ».

Iyi nteruro ivuze mu magambo make ibiri muri aka gatabo k’ama page 89. Havugwamo rero ibintu bibiri : amazina y’indwara zikunda kubaho mu Rwanda. Icya kabiri ni imiti ivura izo ndwara. Turerekana amazina y’izo ndwara mu kinyarwanda, hanyuma twongereho inyito yazo mu gifaransa, izo yashoboye kumenya.Turongera tuvuge n’imiti y’izo ndwara nuko bayikoresha. Ubwo rero uwabyumva neza, nawe yashobora kuvura izo ndwara akoresheje iyo miti. Izo ndwara, uwo mupadiri yageze ku mubare w’105. Kandi kuri buri ndwara, herekanwa umuti uyivura n’uko babigenza. Kubera ko ntawabona umwanya wo gushyira iyo miti muri iyi nyandiko, tugiye gutanga ingero zigeze ku 10. Ubundi uwashaka kuyimenya yose yazashaka ako gatabo natwe twakoresheje.

1. Imitezi

* Ibimera bakoresha : Umukararambwe, Igifumba.
* Ibice by’icyo kimera bikoreshwa : imizi.

Gufata imizi y’ibyo bimera uko ari bibiri, ukabisekurira hamwe, ugakuramo utuzi. Utwo tuzi ukatuvanga n’umutobe w’ibitoki, hanyuma mukabireka bigashyuhira hamwe. Uwo mutobe rero niwo urimwo umuti. Akajya anywaho kugza igihe akiriye.

1. Igicuri

* Ibimera bakoresha : Icyumwa
* Ibice by’icyo kimera bikoreshwa : ibice by’icyo kimera uretse imizi tacyo.

Guhondera hamwe ibibabi n’igihimba by’icyo kimera ukabivangira mu mazi arimwo amara y’ihene itacyonsa. Umurwayi rero akajya anywa uwo muti igihe indwara yamwubuye.

1. Ibisazi

* Ibimera bakoresha : Umuhoko
* Ibice by’icyo kimera bikoreshwa : ibibabi.

Ni ukubihonda , ukabishyiramo utuzi dukeya bikuzura igice y’ikirahure. Yamara kunywa uwo muti bakamuha igice cya litiro cy’amacunda. Bakongera bakamuha ikirahure cy’umutobe w’ubuki. Uwo muti rero utera gucibwamo.

1. Ibibembe

* Ibimera bakoresha : Kamaramahano n’Umwanzuranya(ikimera cyose), Umunkamba, Umukarankuba, Akanyamapfundo, bugangabukali, Umukuzanyana, n’Ikizimya-muliro,Umwanzuranya, Umugombe, Umuzaganura, (ibibabi), ruteja(ako kamera kose uretse imizi), Isagara(ibishishwa by’imizi),Umudwedwe(amashami). Guteranya ibice by’ibyo bimera byose tumaze kuvuga, kubyumisha, kubisekura bikaza kuvamwo agafu. Iyo fu rero niyo basiga ku bisebe by’ibyo bibembe.

1. Umusonga

* Ibimera bakoresha : Umutozo, Umushyigura, Umucyuro.
* Ibice by’ibyo bimera bakoresha : Ibibabi. Gufata ibibabi by’ibyo bimera byose uko ari bitatu, kandi ukabifata ku mubare ungana. Wamara kubishyira hamwe ukabihonda, utuzi tuvuyemwo, umurwayi akatunywa.

1. Mburugu

* Ibimera bakoresha : Icyumwa, Umuzigangore, Igihondohondo.
* Ibice by’ibyo bimera bakoresha : Ibibabi. Guhondera hamwe ibibabi by’ibyo bimera, utuzi tuvuyemwo ukadushyushya kugeza igihe tuba akazuyazi. Ayo mazi rero ukayogesha igisebe cy’iyo ndwara.

1. Ibisebe

* Ibimera bakoresha : Umukiryi, Umuyogera, Nkurimwonga, Urukwabura, Ivumo, Icyunamyi, Imbatabata, Umuzibaziba, Umukondokondo(hakoreshwa Ibibabi), Ikimasi, Umwanzuranya, Ubwunyu bwa Kanyamanza( agati n’ibibabi byako). Gusekura ibyo bibabi,bikavamwo igikatsi, ukabiteka mu mmavuta y’inka. Umutsima uvuyemwo ukawusiga ku gisebe.

1. Rubagimpande

* Ibimera bakoresha : Kazigashya (bakoresha ako gati kose). Gufata utwuzuye ikiganza, ukadusekura, umutobe uvuyemwo ukawuvanga n’igikoma cy’amasaka. Umurwayi akajya anywaho duke.

1. Isundwe

* Ibimera bakoresha : Umusage (ibishishwa). Kubisekura, ukabikuramwo utuzi, ukadushhyira mu icupa, ugashyira ikibabi cy’itabi mw’iryo cupa, bikararamwo ijoro rimwe. Amazi avuyemwo, ugashyira mu kiganza, ugashyira mu mazuru, ukayafunga iminota icumi. Hanyuma ugakoresha ipamba ugasukura mu mazuru. Ukajya ubigira nka gatatu ku munsi.

1. Imbasa

* Ibimera bakoresha : Ubwunyu bw’Intama, igifashi, urunyabarasanya (bakoresha ibibabi). Gusekurira hamwe ibibabi by’ibyo bimera. Umutsima uvuye muri ibyo biti ukajya uwukandisha aho umurwayi ababara.

**UMUSAYUKO**

Turangize iyi nyandiko tuvuga iki kuri uyu mupadiri w’umunyamahanga ? Abamisiyoneri ba mbere bakigera mu Rwanda, bajyaga mu baturage, bakumva ibibazo byabo byose kdi bakabishakira ibisubizo ku buryo bwose bashoboye. Muri za paruwasi, wahasangaga abantu benshi, bazanwe no gushaka ubufasha. Ukahasanga abashonji bashaka icyo kurya, ukahasanga abarwayi baje kwivuza, ukahasanga n’abakirisitu benshi baje gushaka inama zo gucyemura ibibazo basize iwabo mu ngo cyangwa se n’ibyo bafitanye n’abategetsi ba Leta. Padiri w’icyo gihe cyo ku bukoloni, yari wa muntu ushoboye byinshi kandi ukunda rubanda rugufi. Ubuzima bwa roho n’ubwumubiri bw’abakirisitu be akaba abwitayeho cyane. Byaje guhindukaho gatoya, aho amajyambere aziye. Abaganga bakavura abantu n’abategetsi b’Abanyarwanda bakita kuri bene wabo.

Muri ubwo buvuzi bwe bwa gakondo, birumvikana ko umupadiri w’umuzungu atari azi ayo mazina yose y’ibimera atazi n’uko bivura. Yagombye rero gukoresha Abanyarwanda basanzwe babizi, bakagendana, bashaka ibyo byatsi, banamufasha kubikuramo imiti. Kuri ubwo buryo nyaho ataniye na ba bapadiri b’Abanyarwanda babiri twavuze. Ikindi kandi kuba bose basangiye kuba abakozi b’Imana, boherejwe gukiza roho n’imibiri y’abantu, nabyo barabisangiye. Ntitwarangiza ariko tutavuze umwihariko w’uwo munyamahanga, wakunze Abanyarwanda ku buryo bw’umwihariko. Dufite ibaruwa, Musenyeri Laurent Deprimoz wahoze ari umwepisikopi wa diyosezi ya Kabgayiyamwandikiye, amushimira ubwo bwitange bwe. Tudasomye iyo baruwa yose, mu magambo make, dore ibyo yamwandikiye :

« Muvandimwe padiri Durand,

Ndagushimira igitekerezo cyiza wagize cyo gushaka kuvura Abanyarwanda ukoresheje ibimera biboneka mu gihugu cyabo. Kuba utahwemye gushishikarira umurimo wawe wa Gisaseridoti wo gukiza roho z’Abanyarwanda, ntibyakubujije no kwitangira gukiza imibiri yabo ubavura indwara, ukoresheje imiti yabo ya gakondo. Nta kuntu utagize ngo ushakishe hose ibikoresho by’ubwo buvuzi, ari ugusaba imfashanyo y’udufaranga, ari ugushakisha imiti aho yaboneka mu baganga, ari ugushakisha ibindi bikoresho bijyana n’ubuvuzi. Biragaragara neza ko abo barwayi bose wavuye bazakubera ikamba mu ijuru, najye nicyo gihembo nkwifuriza ».

Butare, tarika ya 1 ukuboza 1959.

Turangize iki gitekerezo ku buvuzi gakondo bw’Urwanda, dushimira za ntwari z’abasaseridoti batatu zahaduhereye urugero rwiza Telesphore Kayinamura, Thomas Bazarusanga na Jean Marie Durand. Batugiye imbere muri ubwo bushakashatsi, nubwo nabo batari barabyize ku buryo bw’umwihariko, ariko umwihariko wabo ukaba umwete bari bafite kugira ngo batunganye umurimo wabo wa gisaseridoti wo guha abantu ubuzima bw’umubiri na Roho. Kuva aho amajyambere mu buvuzi amaze gukwira mu gihugu, abasaseridoti bashobora kwiruhutsa uwo murimo w’ubuvuzi, bakawurekera mu biganza bya leta. Bitabujije ko bamwe mu bapadiri cyangwa se ibigo bimwe na bimwe by’abihaye Imana bashishikarira guteze imbere uwo murimo w’ubuvuzi.

Ku byerekeye ubushakashatsi gakondo, amashuri makuru muri za kaminuza n’ibindi bigo by’ubushakashatsi, bakwiye gutera intambwe igaragara kuri uwo murimo. Muri utu turere tw’ibihugu byacu, haracyari ibimera bitaba ahandi kandi byateza intambwe ubushakashatsi muri ubwo buvuzi bushingiye ku bimera. Abana b’Abanyarwanda bakurikiranye umwuga w’ubuvuzi muri za kaminuz n’ibindi bigo by’ubushakashatsi, bakwiye gukurikiz urugero rwa ba bapadiri batatu tumaze kuvuga. Uturere twinshi two mw’ibi bihugu byacu, turacyafite ibimera bitaba ahandi kandi bishobora kuvamo iyo miti iva mu bimera. Hari umushakashatsi ukwiye kubera urugero rwiza abakurikije uwo mwuga w’ubuvuzi muri icyi gihugu. Uwo muntu ni Pierre Claver Rwangabo, wanditse igitabo cyiza cyitwa ***UBUVUZI GAKONDO MU RWANDA*** (***LA MEDECINE TRADITIONNELLE AU RWANDA,*** Karthala, 1993).

**UMUTWE WA II: URWEGO RWA MUZIKA**

1. **Interuro**

Nkuko Mutagatifu Agusitini yabivuze: *Quis bene cantat, bis orat* = uririmbye neza aba asenze kabiri. Urwo rwego rwa muzika rurimo ibyiciro bibiri: muzika y’umurishyo w’ingoma na muzika y’indirimbo z’amajwi y’abantu. Mu cyiciro cya mbere turatanga urugero rwa Michel Seyoboka. Mu cyiciro cya kabiri turatanga urugero rwa Alfred Sebakiga.

**II.1 Michel Seyoboka**



0. **Interuro**

Kuva Urwanda rwaba Urwanda, Abanyarwanda bazi ko igihugu cyabo kiyoborwa ari n’ Imana Rurema. Bakamenya ko umwami w’umuntu babona ahagarariye wa wundi w’ikirenga kandi utaboneka. Umwami wa nyuma wimitswe ku buryo bwa gakondo, Mutara Rudahigwa, yagaragaje iyo myemerere y’Abanyarwanda atura igihugu cye Kristu Umwami w’Abami. Ubwo hari ku itari ya 27 ukwakira 1946, mu kiliziya cy’I Nyanza, apfukamye imbere y’isakaramentu ritagatifu. Isengesho yahavuze, ryarimwo amagambo avuga neza ko iki gihugu abereye umwami, ari igisonga cy’Umwami w’Abami Yezu Kristu, Umwana w’Imana yaremye Urwanda rw’Abanyarwanda. Iyo myemerere niyo abasaseridoti b’Abanyarwanda bagerageje kugaragaza bakoresheje uburyo bwose basanga mu muco wa Kinyarwanda. Muri uwo muco w’Urwanda, harimwo umurishyo w’ingoma zisanzwe zivugira umwami wimye muri iki gihugu. Kuzivugiriza Umwami w’Abami cyangwa Imana Rurema, bikaba ari inzira nziza, kandi yumvikana neza ku witwa Umunyarwanda wese.

Kuvuza ingoma, ni uburyo bwumvikana mu muco w’Urwanda wo kuzigira ijwi risingiza Imana, mu muco w’Ikinyarwanda. Kandi nkuko tubizi, kuva kuri Gihanga Ngomijana, umwami wa mbere w’Abanyiginya, ingoma ni ikimenyetso cy’ubutegetsi bw’Urwanda. Icyo kimenyetso agikomora ku butegetsi bw’Abarenge, nkuko yabwigishijwe n’umwiru wabo, witwaga Rubunga. Abasizi b’Abanyarwanda, uwo mugabo bamwise Mwungura, wunguye ingoma ubwiru. Kuva icyo gihe rero kuvuza ingoma, byabaye ikimenyetso cyo gusingiza umwami ugaragara, ndetse n’uwo ahagarariye mu Rwanda, wa Mwami utagaragara ariwe twita Imana y’Urwanda. Abifashijwemo na bagenzi be bandi, padiri Michel Seyoboka, yiyemeje gushyira umwete, mu bushakashatsi bwo kuvuza ingoma. Byatumye n’ama paroisse gatorika y’Urwanda yose yihatira gushyira imbere uwo murimo wo kwinjiza mu mihango ya liturujiya uwo murimo wo kuvuza ingoma. Tugiye kugaragaza rero ukuntu, umurishyo w’ingoma wahindutse ijwi rya gikirisitu ryo gusingiza Rurema.

1. **Imibereho ya padiri Michel Seyoboka**

Yavutse mu wa 1906. Yabatijwe ku itariki ya 24 Mata 1918. Yahawe ubusaseridoti ku itarika ya 17 Nyakanga 1936. Umurimo we wa gisaseridoti yawukoreye mu ma paruwasi akurikira: Murunda(1936), Janja(1938), Muyunzwe(1951), Rambura(1952), Nyundo (1958), Mibirizi (1963). Aho yagiye bwa nyuma ni muri paruwasi ya Nkanka, muri Diyosezi ya Cyangugu, kugeza ubwo yitabiye Imana ku itariki ya 17 kamena 1986. Ikibabaje ni uko uwo muntu w’ingirakamaro nta bintu byinshi muziho biterekeye ibyo by’ubuvuzi bw’ingoma. Icyo nibuka ni uko nigeze kumubona I Kabgayi, ku munsi mukuru ntacyibuka uwo ariwo, aho namubonye ariho avuza ingoma. Ubwo yari kumwe n’itsinda ry’abandi bavuzi b’ingoma, bavuza ingoma zigera nko ku icumi, abari hagati, asimbuka ataraka, agasimbuka akubita umurishyo w’ingoma kuri buri ngoma, asa nk’uzivugiriza zose icya rimwe. Kubera ko yavuzaga ingoma nyinshi zidahuje amajwi, amajwi y’umurishyo we ku ngoma zitandukanye, yahindukaga nk’indirimbo ifite injyana ituma abayumva, basa nkabashwe n’amashyanyarazi y’ibyishimo. Mu ma paruwasi yabayemwo, aho yabaye igihe kirekire ni muri paruwasi ya Janja, kuko yahamaze imyaka 12. Tuzi kandi ko muri iyo paruwasi, igihe cyose, hagumye kuba imitwe y’abavuzi b’ingoma b’ibirangirire. Nta shiti, Michel Seyoboka niwe wazanye uwo mwihariko w’ubuvuzi bw’ingoma, kuri iyo paruwasi ya Janja. Iyo umuntu yibajije aho Michel Seyoboka yakuye iyo nyota yo kuba intiti mu buvuzi bw’ingoma, usanga igisubizo kitoroshye. Ikigaragara ni uko igihe cye, benshi muri bagenzi b’Abapadiri b’Abanyarwanda, bagize umwete wo kumenya amateka y’Urwanda n’umuco gakondo warwo. Bamwe muri abo bapadiri tuzi ni nka Alfred Sebakiga na Alexis Kagame.

Nkuko bigaragara muri iyo myaka, Seminari Nkuru ya Nyakibanda, yari ifite igishyika cyinshi, cy’ubushakashatsi mu nzego nyinshi z’ubumenyi n’umuco. Icyo gishyika ngo bagiterwaga n’umwarimu wabo witwaga padiri Vincent de Decker, w’umupadiri wera. Icyo gihe niho abaseminari benshi, bakerebutse mu by’ubwenge, bigabagabanyije, ibyiciro byinshi by’ubumenyi n’umuco bya Kinyarwanda, baza kubibamwo intiti. Birumvikana ko ari icyo gihe, Michel Seyoboka nawe yagiye mu buvuzi bw’ingoma.

Ku byerekeye ubumenyi bwe, muri ubwo buhanga bwo kuvuza ingoma, twabonye umuntu umuzi, kandi wize ku buryo bw’umwihariko ibyerekeye umurishyo w’ingoma ya Kinyarwanda. Uwo ni padiri Gaspard Simpenzwe, wanditse igitabo kuri ubwo bushakashatsi. Icyo gitabo cyitwa **INGOMA I RWANDA (**Kigali, 1992). Ubwo buhanga yabumenyeshejwe n’abantu babiri, babuzobereyemo. Abo bantu ni : Denis BIKAMBA na Yohani MULIGANDE. Abo batugejejeho isoko y’ukuri y’ubuvuzangoma, ikomoka i Bwami, kuko nabo bari Abakaraza.

1. **Michel Seyoboka yaje kumenya ate ubuvuzi bw’ingoma z’I Bwami?**

Tumaze kumenya ubuvuzi bw’ingoma bwo kuri Janja, tumaze no kumva ibyo Gaspard Simpenzwe yanditse ku buvuzi bw’ingoma z’I Bwami. Twasanze nta tandukaniro rinini ririho. Igisigaye ni ukugaragaza amoko y’iyo mirishyo, ariko kuri buri wese, tuzajya twibaza ibintu bitatu tutazabonera ibisubizo igihe cyose. Icya mbere ni ukugerageza kumenya uwahimbye buri murishyo w’ingoma. Icya kabiri ni ukumenya icyo uwo murishyo wahimbiwe cyangwa se ubutumwa ufite. Icya gatatu ni ukmenya niba amanita y’uwo murishyo yarigeze kwandikwa.

1. **Dore urutonde rw’iyo mirishyo dutunze ubu**

Dore amazina y’imirishyo makumyabiri n’itanu twashoboye kubona.

10 Inumvu = **uwo** murishyo wari ugenewe kumenyesha ikibariro cyo gusinzira no kwibambura by’umwami n’umugabekazi. Wari ugenewe kumenyesha muri rubanda ikibariro cy’ukwibikira n’ukwibambura by’umwami n’umugabekazi. Uwo murishyo wahimbwe n’ingabo z’Abatimbo bo mu Gisaka. Uwo murishyo wari ufite abawugenewe, bawuvuza igihe cyo kurangiza amatarama y’I Bwami, kugira ngo umwami ajye kuruhuka. Mu gitondo naho cyo mu museke, bakongera bakamubambura, kugira ngo abone umwanya wo kwitegurira imirimo ye ya buri munsi yo kuyobora igihugu.

20 Ibihubi = ni umurishyo wa kera cyane. Wavuzwaga kenshi iyo ingabo zabaga zaragiye ku itabaro. Bikaba ari nko gukura ikirangaro mu gihugu.

30 Agasiga = umurishyo wigana igisiga kiguruka hejuru mu kirere, hanyuma kikamanuka ku butaka n’ingufu nyinshi nk’ikije guhacakira ikintu.

40 Ikimanura = ni umurishyo ufite umuriri, uranguruye ufite n’amajwi y’urusobe. Uwo murishyo waba warahimbwe n’abakaraza bo mu Kabagali. Abakaraza niumutwe w’ingabo zaremye na Gihanga, zishinzwe kuragira ingoma Cyimumugizi, imperekeza yingoma ngabe Rwoga. Bakomoka kuri Rubunga, ndetse n’umwuzukuru we Nyabutege, bakitwa Abakaraza b’Abatege. Abo bakaraza baturaga mu Nyantango ya Kabagali.

50 Ikirushya = ni umurishyo ufite ijwi rikagatiye kandi riranguruye. Nacyo cyahimbwe n’Abatege.

60 Imirindi = ni umurishyo ufite ingufu nyinshi utangirira ku ijwi riranguruye ukajya ugenda ugabanya umurindi n’ijwi uko ugenda ugera ku maherezo. Uwo murishyo urimwo ibice bibiri. Igice cya mbere cyahimbwe na Nyiringondo wo mu Bakaraza bo mu Kabagali. Igice cya kabiri cyahimbwe n’Abahanika bo mu Bunyambilili. Uwo mutwe w’ingabo wategekwaga na Mushushwe, ise wa Batsinda. Batsinda uwo yari umutware w’abantu bari bafite umuhango wo kuvuma udusimba twonona imyaka. Umwami wabo yari Gisurera, wari utuye I Suti ya Banega ho mu Bunyambilili.

70  Kuzinga Inege = havugwa ko uwo murishyo wahimbwe na Bihubi, ku ngoma ya Yuhi wa V Musinga.

80 Inyanja = uwo murishyo witwa inyanja waremwe umwami Rwabugili amaze gutangira mu kiyaga cy’i Kivu. Uwo murishyo wigana Abasare bagashya, impande zombi z’ubwato, bakubitira ingashya icya rimwe, kandi bihutira kwambuka.

90 Tubarushumwami = uwo murishyo wahimbwiwe kwigana ijwi ry’Abanyarwanda, igihe barwanaga n’Abanyagisaka, imyaka myinshi, kuva kuri Ruganzu Bwimba kugera kuri Kigeli Rwabugili. Igenda inihura amajwi menshi icya rimwe, ibisubiramo kenshi kandi igenda irushaho gushyiraho ingufu.

100 Turatsinze = uwo murishyo wahimbiwe gutamba ineza iyo ingabo z’Urwanda zabaga ziri mu misango yo kuvuga amacumu, zimaze gutsinda ikindi gihugu.

110 Umugendo = ni umurishyo wigana ikiriri cy’abantu bari ku mugendo. Uwo murishyo waherekezaga umwami iyo yabaga atambagira mu gihugu cye.

120 Umukarago = nk’uko bivugitse, uwo murishyo wakaragaga amajwi n’umurego mwinshi. 130 Umurango = ni umurishyo waherekezaga inumvu, yombi ikaba iyo kubikira no kubambura umwami n’umugabekazi.

140 Umusabangoro = uwo ni umurishyo wigana Abahinzi benshi b’ubudehe, bakubitira amasuka icya rimwe, hanyuma bakayazimiza mu kirere, bakayasamana ubuhanga bwinshi kugira ngo atabakomeretsa. Uwo muhamirizo w’isuka wari umwihariko w’abahinzi bo mu Bufundu bitwaga Abakaraza. Nibo bari bazi kubyina isuka kuri ubwo buryo.

150 Umusambi = uwo murishyo wigana imisambi, igihe isabagira mu bisiza.

160 Umusuko = uwo murishyo wiswe utyo kuko uvugwa n’ingoma nyinshi, zisukiranya nka kurya kw’imvura yisuka ivuriranya.

170 Umuterero = ni umurishyo ufatanya Imirndi n’Agasiga.

180 Urukina = ni umurishyo w’ingoma ufite ijwi risa nk’abantu bicundira ku mugozi baririmba.

190 Zigezikaragwe = ni umurishyo ufite ijwi risa nk’iry’abantu bahamagarira kure batabaza. Bavuga ko uwo murishyo wahimbwe na Nyamigezi wo muri Karagwe k’Abahinda. Uwo murishyo wavuzwafa iyo bahururiza ingabo igihugu cyatewe.

200 Intabana = uwo murishyo uteraniyemwo indi itatu ariyo zigezikaragwe, umuterero n’ Urukina. Yahimbwe na Bikamba wo mu Bakaraza b’i Nyantango.

210 Urucantege = uwo murishyo wahimbwe n’ingabo z’Abatimbo, ku ngoma ya Mibambwe gisanura.

220 Urubunda = ni umurishyo wahimbwe na Ruganwa, mwene Ndahambije ku ngoma ya Kigeli Ndabarasa. Uwo murishyo wahimbiwe kwizihiza umunsi mukuru wo kwigarurira Umubali, umwami w’icyo gihugu, Biyoro na nyina Nyirabiyoro, bamaze gutsindwa. Kuva icyo gihe uwo murishyo wavuzwaga igihe i bwami babaga bamaze gutanga umugome ngo ajye kwicwa.

230 Urukinabarenzi = uwo murishyo wahimbwe na Kivunangoma cya Mutabazi, ku ngoma ya Yuhi Gahindiro.

240 Ingashya = uwo murishyo ni nawo turangirijeho mu rutonde rw’iyindi, kuko uhimbwe vuba aha n’abakirisitu. Nkuko inyito yawo ibivuga, uwo umurishyo umeze nk’Abasare bakubita ingashya zabo vuba vuba, ibumoso n’iburyo bw’ubwato, bagira ngo kwambuka ikiyaga binyaruke. Ubwo ngo abakirisitu bashakaga kumvisha ko ubuzima bwa hano ku isi ari nk’abantu bari mu bwato bagashya bwangu, kugira ngo bagere mu bugingo butakirimwo umuhengeri.

Uwo murimo n’ubwo bushakashatsi bwa Michel Seyoboka wasigiye iki Kiliziya yo mu Rwanda ? Kuvuza ingoma biracyari mu muco wa za paruwasi zo mu gihugu, ku byumweru no mu minsi mikuru. Biragaragara ko kuva aho Repubulika isimburiye ubwami mu Rwanda, kwibuka ko kuvuza ingoma ari icyubahiro baha Kirisitu Umwami w’Abami bitacyibukwa cyane mu bitekerezo by’Abanyarwanda bo muri iki gihe. No mu Misa zisomwa muri ibi bihe, usanga kuvuza ingoma bitakigira umwanya ugaragara byarasimbuwe n’izindi ndirimbo z’amachorali ahanze muri iki gihe. Ibyo aribyo byose Michel Seyoboka n’abandi bapadiri, bashyize imbere uwo murimo wo kuvuza ingoma mu mihanga ya liturujiya, babaye ingirakamaro kuri uwo muhango wo kuvugiriza ingoma Umwami Yezu. Gukoresha umuco gakondo wo kwemera Imana y’Urwanda no kuyiramya, ukabicisha mu migirire y’umuco gakondo w’Urwanda ntibiteze kuzava muri gahunda y’abayobozi ba kiliziya gatulika muri iki gihugu cy’Urwanda. Ababiduhayemw’urugero rero, nka Michel Seyoboka, tuzahora tubashimira, kandi twizihiwe no kuba baratubereye urugero rwiza.

**II.2 Alfred Sebakiga**

Mu mutwe wa kabiri w’iki gitekerezo, twatangiye tuvuga Abapadiri batugiye imbere mu byerekeye ubumenyi n’umuco w’Urwanda. Mu bijyanye na muzika, twavuze ko harimwo ibyiciro bibiri, icyerekeye ubuvuzi bw’ingoma n’icyerekeye muzika yo mu ndirimbo z’amajwi y’abantu. Aho niho tugeze ubu dutoranya umwe mu babaye imena muri urwo rwego. Uwo ni Alfred Sebakiga. Reka rero tuvuge mu magambo make, ibyo tuzi kuri uwo musaseridoti wakunzwe n’abamumenye bose.

1. **Imibereho ya Alfred Sebakiga mu magambo make**

Yavutse mu mwaka wa 1912. Yabatijwe ku itariki ya 24 mu kwezi k’Ukuboza 1922. Yahawe ubusaseridoti ku itariki ya 25 y’ukwezi kwa Nyakanga 1940. Yabaye mu ma paruwasi akurikira: Seminari Nto y’I Kabgayi(1940), Kibeho(1941), Cyahinda(1945), Léopoldville(1950). Yitabye Imana ku itariki ya mbere Ukwakira 1954, afite imyaka 42. Nkuko bigaragara umurimo we wa gisaseridoti, yawumazeho imyaka 14. Iyo nibutse amahirwe nagize yo kumenya uwo musaseridoti, numva ikiniga kimfashe, nkabura n’amagambo yo kuvuga urukundo n’icyubahiro nari mufitiye. Namumenye nkiri umwana, ndi mu myaka y’amashuri abanza muri paruwasi ya Kibeho, aho yari directeur wamashuli. Nkuko tumaze kubivuga, aho amaze guhererwa isakaramentu ry’ubusaseridoti, umwaka wa mbere yawumaze mu Iseminari Nto y’I Kabgayi. Umwaka ukurikira, niho yaje I Kibeho. Icyo muziho muri icyo gihe ni uko yari umuririmbyi w’ikirangirire muri ako karere kose ka Nyaruguru. Yari yarahimbye indirimbo nyinshi za Kiliziya n’izindi z’amatorero y’amashuli n’iz’abakinnyi b’imipira. Ndakibuka uko najyaga mubona acuranga inanga mu kiliziya, yatwawe, ameze nk’uwabonekewe. N’ingendo ye ubwayo yagendaga nk’inyambo cyangwa se nk’intore zinikije umuhamirizo. Ubwa nyuma namubonye, hari mu mwaka 1950, ubwo nari narageze I Kabgayi mu Isemari Nto. Icyo gihe, yari aje I Kabgayi, kwitegurira gufata indege, ngo ajye I Leopoldville muri Kongo kwivuza. Tukibonana, ntangazwa nuko akibuka izina ryanjye. Amfata ikiganza, arambwira ati mwana wo muri Nyaruguru, unsabire kuri Nyagasani. Ubwo nananiwe kwihangana, ndaturika ndarira. Iryo jambo rya nyuma niryo twatandukaniyeho. Yamaze imyaka ibiri I Leopoldville ari mu maboko y’abaganga b’indwara zo mu mutwe, ariko ntacyo byamumariye. Akigaruka mu Rwanda, yahise yitaba Imana. Nguko uko yatashye kwa Data wa twese, ahamiriza, asubira muri ya ndirimbo ye *Imihigo y’Imfura*!

1. **Ubuhanga bwe muri muzika**

Igihe cya padiri Alfred Sebakiga, ururimi rwa kiliziya gatulika mu mihango ya Misa n’iyo gutanga amasakaramentu yakorwaga, muri urwo rurimi rw’iki latini. Abahimbye izo ndirimbo, abikubitiro bari abasaseridoti b’Abanyarwanda. Abibanze muri abo niAlfred Sebakiga na Eustache Byusa. Kubera ko tugenda tuvuga umwe mu batuboneye izuba kuri buri rwego, mu byerekeyeizo ndirimbo za kiliziya, intore mu z’imbere ni uwo Alfred Sebakiga. Twibutse ko yahawe ubupadiri mu mwaka wa 1940. Ndetse twibutse ko umwaka we wa mbere, ku murimo we wa gisaseridoti, yawumaze mu Iseminari Nto y’I Kabgayi, afite inshingano zo kwigisha abaseminari ibyerekeye muzika. Aho agereye I Kibeho muri Nyaruguru, Alfred Sebakiga yasanze abantu bamenyereye umuco w’ubutore n’indirimbo z’imihigo kandi bakunze ubukirisitu ku buryo bushimishije cyane. Ikibigaragaza ni abihaye Imana benshi bakomoka muri aka karere.

Indirimbo za Alfred Sebakiga twashoboye kumenya zingana iki? Twagize Imana tubona ibitabo bifite ibisubizo by’icyo kibazo cyacu. Icyo gitabo cyanditswe na Seminari Nkuru yo ku Nyundo, giherekejwe n’ijambo rya Musenyeri Aloys Bigirumwami. Icyo gitabo cyitwa***INGANZO***(Nyundo,1971). Muri icyo gitabo, dusangamwo indirimbo cumi za Alfred Sebakiga. Muri izo ndirimbo zose, 7 zanditse mu kilatini, 2 mu gifaransa n’indi imwe mu kinyawanda. Twagize n’andi mahirwe, Gamariel Mbonimana nawe aduha izo yari afite 6. 1 yari mu kilatini, izindi 5 ziri mu Kinyarwanda.

1. **Dore amazina y’izo ndirimbo:**

**-FILII TUI SICUT NOVELLAE OLIVARUM(Ps 128) =**Abahungu bawe ni nk’amashami y’imikindo akikije ameza yawe.

**-AFFERTE DOMINO(Ps 29) :**Bantu mwese nimusingize Nyagasani**.**

**-DEUS DEORUM(Ps 50)**:Imana niyo mucamanza wacu w’imperuka.

**-ECCE QUAM BONUM(**Ps 133**) :**Ntako bisa kubana neza, nk’abavandimwe !

**-AUDITE VERBUM DOMINI (Isaïe 66,5)**:Bntu mwese nimwumve ijambo ry’Imana.

**-SUSCIPE DOMINE :** Akira nyagasani, ubuke bwacu **.**

**-REX VIRTUTUM (Ps 84,2)**: Mwami ushobora byose.

**- GRATIAS TIBI AGO DOMINE (Mt 11,25) :**Ndagushimira Nyagasani, Mana y’isi n’ijuru.

**-SINGIZWA NYAGASANI**

**- BAHISEMWO NEZA (Lc 10, 42)**:

**-NGWINO UYILEBE .** iyi ndirimbo iratumira Yezu, ngo aze gitura muri kiliziya nshyashya yari imaze kumwubakirwa muri Paruwasi ya Kibeho.

**-IMIHIGO Y’ISHULI.** Iyi ndirimbo niyo kogeza abanyeshuri mu mihigo yabo

**-MWE MWIBONEYE INTWARI :**Iyi ndirimbo irasingiza umutsindo w’ indege, ya kipe y’umupira w’amaguru yo muri Paruwasi ya Kibeho**.**

**-INKURU NZIZA NI TWATSINZE.** iyi ni indirimbo ya kabiri isingiza ubutwari bw’izo ndege.

**-INKERA YA NONE.**Iyi ni indirimbo ya gatatu isingiza umutsindo wa gatatu w’izo ndege.

**-IMIHIGO Y’IMFURA**. Iyi ni indirimbo yanyuma isingiza umutsindo wa kane w’indege**.**

1. **Igihe izi ndirimbo zahimbiwemwo**

Nkuko bigaragara, izi ndirimbo ziri mu byiciro bitatu**.** Icyiciro cya mbere ni icy’indirimbo z’iyobokamana. Icya kabiri ni icy’indirimbo z’urubyiruko mu mashuri naho icya gatatu, ni indirimbo zerekeye imikino y’umupira. Izo ndirimbo zihuje n’umurimo wa gisasaridoti, Padiri Alfred SEBAKIGA yari ashinzwe muri Paruwasi ya Kibeho. Reka dusesengure gato, icyo izo ndirimbo zari zigamijeho.

* 1. **Indirimbo z’iyokamana**

Nkuko bigaragara, mu ndirimbo za Alfred SEBAKIGA uko ari 16, icumi zose ni izo mu rwego rw’iyobokamana. Izo ndirimbo zose ziganisha ku bintu bine : amahirwe, gusingiza Imana, kuyishimira no kuyiyoboka. Izo ndirimbo zose zirerekana ukuntu imibereho ya muntu igomba kumuganisha ku mana. Izo ndirimbo zirerekana ukuntu umukirisitu agomba kuba arangamiye Imana abacishishije ku mucunguzi wacu Yezu Kristu. Ikigaragara muri izo ndirimbo, nta n’imwe igamije kubwira Imana ubukene bwacu. Bikaba bivuga ko icy’ingenzi ku muntu ari ukuyoboka Imana, wizeye ko izi ubukene bwawe kandi izabukumara.Izi ndirimbo zose ziragaragaza umutima waw a muntu wazihimbye ariwe Padiri Alfred SEBAKIGA, yari umuntu wemeraga Imana yari asanzwe azwi mu idini gakondo y’Abanyarwanda, agakubitiraho kuyimenya ku buryo bwa gikirisitu. Kuririmba ibisingizo byayo rero bikaba aricyo cy’ingenzi ku muyoboke wa Nyagasani, akizera ko izamuha ibyo akeneye byose, atagombye gukutiriza ayisaba. Amasengesho ari mur’izo ndirimbo aragaragaza imyemerere y’Umunyarwanda, wayobotse ubukirisitu ariko ataretse idini gakondo.

* 1. **Indirimbo isingiza Kiliziya y’i Kibeho**

Kubaka Kiliziya ni umurimo w’Abasasaridoti bashizwe za Paruwasi. Iyo Kiliziya yamaraga kuzura, habagaho umunsi mukuru wo kuyitaha. Kenshi byagendanaga n’uko iyo Kiliziya bayihimbira indirimbo cyangwa se n’igisigo, byo kurata ubwiza bwayo. No kuri iyo Kiliziya ya Kibeho, niko byagenze. Padiri Alfred SEBAKIGA yayihimbiye iyo ndirimbo naho mwarimu Bruno NKURIYINGOMA ayihimbira igisingizo cyitwa **INGORO Y’IMANA.** Ndacyabyibuka, icyo gisigo ninjye wakivuze, mbitegestwe n’uwo wagihimbye, wari Data wacu akaba na mwarimu wanjye.Iyo ndirimbo yari ifite amagambo y’isengesho yitirirwa Umwepisikopi wa Diyoseze abwira Yezu ati : Dore ingoro nziza tukujurije ngwino uyituremwo uve mu icumbi.

Abubatse iyo Kiliziya ni aba bakurikira : Abambere twavuga ni abakilistu ba Paruwasi bikoreye amatafari yubatse iyo Kiliziya bayakura kure mu kabande. Abandi niUmwepisikopi wa Diocese, Laurent Deprimoz n’Abapadiri b’iyo Paruwasi, barimwo na

Alfred Sebakiga. Undi tutakwibagirwa ni umufundi wubatse iyo Kiliziya, witwaga Melchior Gisimba.

* 1. **indirimbo yerekeye ishyaka mu mashuli**

Umurimo w’ibanze, Padiri Alfred SEBAKIGA yari afite muri Paruwasi ya Kibeho, wari uwo kuba Diregiteri w’amashuli abanza. Uwo murimo wo kurera urubyiruko mu mashuri abanza, wari uberanye n’amarere ye. Kuberako icyo gihe nanjye nari muri ayo mashuli yayoboraga, ngiye kuvuga ku buryo bwumvikana, uko twari tubanye n’uwo mupadiri.

Uwo mupadiri yazanye mu mashuli yacu amarere yo kugira ishyaka mubyo dukora byose. Mu kinyarwanda, iryo jambo ishyaka ririhije guhindura mu ndimi z’amahanga. Mu gifaransa twakoresheje amagambo ane, acishiriza icyo rivuga. Ayo magambo ni aya : concurrence, rivalité,émulation et competition. Ishyaka rero ni iryo higanirabugabo ritera n’abandi umwete wo gushyiramwo imbaraga ngo batanguranywe ku ntegano. Kugirango ayo marere yo kurushanywa gukora neza yinjire mu mitwe y’abanyeshuri, Padiri Alfred yari yaraduhimbiye indirimbo, twaririmbaga buri gitondo tugiye kwinjira mu ishuli. Iyo ndirimbo yarimwo amagambo agira ati :*Ishyaka, ishyaka n’iki ? ishyaka ni ukwanga kurushwa. Umunsi Padiri Mery yaje, azasange turi abarwanashyaka.*Iryo shyaka ryari rigamije ku bintu bitatu. Icya mbere ni ukudakererwa ku ishuli buri gitondo. Icya kabiri ni ukumva Misa buri gitondo mbere yo kujya mu ishuli. Icya gatatu ni ukuba uwa mbere mu ishuli buri gihe. Ibyo bintu uko ari bitatu byahabwaga amanota buri gihembwe. Ubaye uwa mbere rero kuri izo nzego uko ari eshatu agahabwa igihembo kigaragaza ubutwari bwe, kandi bikamuhesha icyubahiro muri bagenzi be. Muri ayo mahiganywa yose y’abanyeshuri icyo Padiri yashakaga gushyira mu bwenge bw’ubwo rubyiruko ni uwo mutima w’ubutwari wo guhora ushaka kuba uwa mbere muri byose.

Uwo muco w’imihigo, Padiri yagirango ashyire mu burere bw’urubyiruko, byabaga bikurikije ibitaramo by’abantu bakuru bagiriraga i Bwami, bahiga akamaro bazagirira igihugu. Iyo mihigo y’ingabo zagiriraga imbere y’Umwami cyangwa Umutware wazo, yabaga ikomeye cyane iyo ingabo zabaga zivuga amacumu, zivuye ku rugambakandi zatsinze.Ubwo burere bwo mu mashuli, bugamije gushyira umuco w’ishyaka mu rubyiruko, kwari ugutegurira Urwanda abantu bazarugirira akamaro mu nzego zose z’ubuzima bw’igihugu. Muri iki gihe, ubwo burere bw’urubyiruko mu mashuli abanza, ntibugishyira imbereuwo muco w’ishyaka ryo kuzagirira igihugu akamaro, inyungu zerekeye ifaranga usanga arizo ziri imbere.

* 1. **Indirimbo zerekeye amarushanywa mu mupira**

Mu mwaka wa 1941, mu gihugu cyose, icyari gihanze ni amarushanywa mu mupira w’amaguru.Ayo marushanywa mu mipira yasaga nkaho yasimbuye intambara zabagaho kera Urwanda rurwana n’ibindi bihugu. Abazi amateka y’urwanda, barakibukako umutwe w’ingabo zitwaga Nyaruguru, wari igihangage muri izo ntambara z’urwanda n’ibindi bihugu. Ubwo butwari bwa Nyaruguru ku rugamba rw’amacumu n’imiheto, barwerekeje ku rugamba rw’imipira. Ikipe y’umupira y’i Kibeho yitwaga INDEGE yagumanye ayo matwara ya Nyaruguru, yo kudatsindwa ku rugamba. Byamaze imyaka myinshi,umusore wo ku isonga muri iyo kipe indege, bitaga **Théotime RUHINGUBUGI** yarabaye ikirangirire mu Rwanda hose. Iyo habaga amarushanywa yo mu karere, ikipe y’urwanda igihe cyose yabaga irimwo abambere mu makipe yose y’igihugu, kandi yose agendera ku bugenge bwa **Théotime RUHINGUBUGI**. Za ndirimbo uko ari enye twabonye, zahimbiwe guhimbaza ibirori byo kwakira indege, iyo zabaga zivuye mu marushanywa kandi zitahanye umutsindo. Iyo kipe y’indege yari yararemwe kandi iyoborwa n’Abapadiri ba Paruwasi ya Kibeho bafatanyije n’Umutware wa province Nyaruguru ndetse n’Ibisonga bye byose. Ibitaramo byo kwizihiza iyo mitsindo y’indege yose, byagirirwaga kuri paruwasi ya Kibeho. Ibyo bitaramo byiganaga ibyabaga kera ingabo za Nyaruguru zitabarutse, ziteraniye ku mutware wazo. Uw’ikirangirire mu batware b’izo ngabo za Nyaruguru yitwaga MUHIGIRWA, mwene wa Kigeli Rwabugili. Ibyo birori byari bigamije gukaza amarere y’ubutwari y’izo ndege, kugirango amarushanywa azakurikira azasange ziteguye bihagije. Padiri Alfred SEBAKIGA, yari yaravukiye i Shyogwe mu Marangara, kuri uwo musozi wariho ingoro y’Umwamikazi NYIRAMAVUGO KANKAZE, Nyina wa MUTARA III RUDAHIGWA. Ibyerekeye intore n’imihigo yazo, n’ibitaramo zagiraga ibwami, byari ibintu yumvise akiri umwana nawe kamdi bikamujyamwo. Padiri Alfred SEBAKIGA, n’aho amaze kuvira i Kibeho izina rye ryakomeje kuba ikirangirire muri ako karere ka Nyaruguru.

1. **UMUSAYUKO WEREKEYE URWO RWEGO RWA MUZIKA**

Ubushakashatsi muri urwo rwego rwa muziga ni kimwe mu misanzu y’ingirakamaro, abasasaridoti b’abanyarwanda bagiriye iki gihugu na Kiliziya Gatolika. Igihe rero twizihiza Yubile y’imyaka 100 y’ubusasarioti mu Rwanda, ntawabura kwibutsa bimwe mur’ibyo byiza izo ntore z’Imana zagiriye Igihugu na Kiliziya. Kuba twavuze amazina abiri gusa, Michel Seyoboka na Alfred Sebakiga, ni uko aribo ba mbere muri ako kamaro, tunabashimira mu mwanya w’abandi bose bitanze muri icyo gikorwa, kandi tudashobora kubavuga mu mazina yabo bose. Nta gitangaje ko kuririmba ari kimwe mu bintu Umusasaridoti akwiye kwihatira, kuko agomba kwigisha abakilisitu indirimbo zo gusingiza Imana. Twizeye ko urugero rw’abo bakuru bacu ruzakurikizwa na barumuna babo babakurikiye kuri uwo murimo wa gisasaridoti. Kubyerekeye ubuhanzi muri muzika bw’abo bantu twavuze, ntacyo twabivuzeho kukotutabifitemo ubuzobere. Ariko abize ibya muzika, bashobora kutumenyesha ubuhanzi buri mur’izo ndirimbo, doreko noneho tuzibibukije. Ubuhanga bwo kuvuza ingoma, ubanza bugomba ingabirano idasanzwe. Ariko muzika yo mu majwi n’indirimbo ubanza abantu bose bayiga bakayimenya. Byaba bikwiye rero kwigisha muzika y’izo ndirimbo mu mashuli y’urubyiruko rwiteguriramo kuba Abasasaridoti n’abandi bihaye Imana.

**UMUTWE WA GATATU: URWEGO RW’AMATEKA N’UBUSIZI**

**0.IJAMBO RY’IBANZE**



Igihangange mu bapadiri b’abanyarwanda: Alex KAGAME. Uwo mugabo yari igihangange mu gihagararo ariko cyanecane akaba igihangange mu bwenge. N’utamuzi, yahera ku rutonde rw’inyandiko ze tugiye kugaragaza, akumva ko iryo zina tumuhaye Atari igisingize cyo gukabya. Dore urutonde rw’izo nyandiko ze.

1. *Umwaduko w’abazungu muri Africa yo hagati***,** Kabgayi, 1947.
2. *Icara nkumare irungu* **,** Kabgayi, 1947.
3. *Ubwiru, Art. In Zaïre, 1947.*
4. *Isoko y’amajyambere I***,** Kabgayi, 1949
5. *Indyohesha-birayi***,** Kabgayi, 1949
6. *Iyo wiriwe nta rungu***,** Kabgayi, 1949
7. *Isoko y’majyambere II***,** Kabgayi, 1950
8. *Umuriribyi wa Nyili-biremwa I***,** Kabgayi, 1950
9. *Isoko y’ amajyambere III***,** Kabgayi, 1951
10. ***La poésie dynastique au Rwanda*,** Bruxelles, 1951
11. *Le code des institutions politiques du Rwanda précolonial***,** Bruxelles, 1952
12. *Imigani y’imigenurano***,**  Kabgayi, 1953
13. *Umuriribyi wa Nyili-biremwa II***,** Kabgayi, 1953
14. *Les organisations socio-familiales de l’ancien Rwanda***,** Bruxelles, 1954
15. *La philosophie bantu-rwandaise de l’Etre***,** Bruxelles, 1955
16. La structure des quinze clans du Rwanda, Annali Lateranensi, 1955
17. *La naissance de l’univers,* Bruxelles, 1955
18. *Le sacré païen, le sacré chrétien,* Paris, 1958
19. ***Inganji Karinga****, t. I*, (2ème ed.), Kabgayi, 1959
20. *Inganji Karinga, t. II*, (2ème ed.), Kigali, 1959
21. *La notion de génération appliquée à la généalogie dynastique et à l’histoire du Rwanda des Xe–XIe siècles à nos jours,* Bruxelles, 1959
22. *La langue du Rwanda et du Burundi expliquée aux autochtones,* Kabgayi, 1960
23. *L’histoire des armées-bovines dans l’ancien Rwanda,* Bruxelles, 1961
24. *Introduction à la conjugaison du verbe Rwandais,* Astrida, 1962
25. ***Les milices du Rwanda précolonial****,* Bruxelles, 1963
26. *Le colonialisme face à la doctrine missionnaire à l’heure du Vatican II,*

Butare, 1963

1. *Ijambo,* Kabgayi, 1965
2. *La langue du Rwanda et son trésor culturel,* Kigali, 1965
3. *La mentalité religieuse pré-chrétienne des Bantu,* Butare, 1967
4. ***Introductions aux grands genres lyriques de l’ancien Rwanda****,* Butare, 1969
5. ***Un abrégé de l’éthno-histoire du Rwanda****,*Butare, 1972
6. ***Un abrégé de l’histoire du Rwanda****,* Butare, 1975
7. *La philosophie Bantu comparée,* Paris, 1976

Muri izo nyandiko zose, turaza gusubiramwo izerekeye amateka n’ibisigo tuza gukenera muri iyi nyandiko.

**A.Imibereho ya Alex KAGAME mu magambo make**

Yavutse mu mwaka wa 1912. Yabatijwe ku italiki ya 30 Nzeri 1928. Yahawe ubusaseridoti ku italiki 25 Nyakanga 1941. Yabaye muri Paruwase zikurikira:

Muramba(1941), Kabgayi(1942), Gisagara(1947), Kabgayi(1950) ayobora Kinyamateka, , Rome(1952) yiga Filozofiya yakuyemwo impeta ya Doctorat muri, Butare(1956), Kansi(1964) ayobora Seminali ya Diyosezi ya Butare, Nyakibanda(1971), Butare- U.N.R(1972) kugeza yitabye Imana ku italiki ya 1 Ukuboza 1981. Yaguye i Nairob ho muri Kenya, ajya mu Bufaransa gutanga ikiganiro muri UNESCO. Ku italiki ya 5 Nyakanga 1979, Guverinoma y’Urwanda yari yaramuhaye icyubahiro cyo kuba *Officier de l’Ordre National des Grands Lacs.*Ku italiki ya 5 Nyakanga 1981, abakuru ba Kiliziya bari baramuhaye icyubahiro cyo kuba *Prélat de sa Sainteté*.

Ibi tumaze kuvuga mu magambo make, byerekeye imirimo yashinzwe n’impeta z’icyubahiro yahawe, biragaragaza ku buryo bwumvikana agaciro uwo muntu yari afite, mu Gihugu no muri Kiliziya. Ariko ntibihagije ku muntu umuzi neza, akamenya umwanya yari afite muri bagenzi be b’Abasaseridoti, ndetse no mu ruhando rw’abanyabwenge bo ku isi. Mu myaka ya nyuma y’ igihe cy’ubukoloni, Alex KAGAME yari umuntu wari uhesheje Urwanda icyubahiro mu bihugu by’amahanga. Ikibabaje ariko ni uko iyo shusho ye nziza yaje kwanduzwa na ya mateka mabi y’igihugu cyacu yatangiye mu mwaka wa 1959. Mu bisigaye tugiye kuvuga kuri Alex KAGAME, turibanda cyane ku bintu bibiri gusa, turavuga ukuntu yabaye umwanditsi w’amateka y’Urwanda n’uw’ibisigo by’abasizi b’i Bwami.

**B.Ubushakashatsi bw’Alex Kagame ku mateka y’Urwanda n’ubusizi**

Kubera ko ibyo tugiye kuvuga ari byinshi, reka tubitandukanye mu nzego ebyiri : urego rw’amateka n’urwego rw’ubusizi. Mbere yo kubivuga ku buryo butandukanye ariko reka tubanze tugaragaze icyibihuza ndetse n’inkomoko yabyo.

Ubwo bushakashatsi bwatangiye igihe Alex Kagame yari mu Iseminali nkuru ya Nyakibanda. Kuva icyo gihe niho yakurikiranye ubwo bushakashatsi ndetse akanabukomeza n’aho amarihabwa ubusaseridoti. Muri ubwo bushakashatsi bwe, yumvise ko ibisigo by’abasizi b’i Bwami aribyo birimwo amateka y’Urwanda, uko ingoma z’abami zagiye zisimburana. Aho niho hagaragarira ihuriro ry’amateka n’ibisigo. Ibyo bisigo ni nk’ibahasha irimwo ibaruwa yandiho amateka. Icyo gihe kandi niho Umwami Mutara Rudahigwa yamugobotse, agategeka Abiru n’Abacurabwenge n’Abasizi kumubwira amabanga yose bari babitse, kugirango ayandike ye kuzibagirana. Iyo niyo ngingo ya kabiri twari tumaze kuvuga yerekana ko ubwo bushakashatsi mu mateka no mu busizi bifite inkomoko imwe.

1. **Ubushakashatsi ku bisigo by’amateka**

Mu mwaka wa 1945, Umwami Mutara wa III Rudahigwa yategetse Abanyamihango b’i Bwami bose kubwira padiri Alex Kagame amabanga yose bari bafite mu mitwe yabo kugirango azayashyire ku rupapuro bityo yo kuzibagirana. Nkuko tumaze kubivuga abo Banyamenge b’i Bwami bari mu byiciro bitatu . Abambere bari Abiru bashinzwe imihango y’i Bwami. Aba kabiri bari Abacurabwenge bari bashinzwe kwerekana uburyo amazina y’abami yazajya asimburana ku ngoma. Aba gatatu bari Abasizi bashinzwe kandika mateka y’igihugu mu mitwe yabo bahimba ibisigo biyavuga imvo n’imvano. Muri abo Banyamenge b’i Bwami abo dukeneye kuvuga muri iyi nyandiko ni Abasizi b’amateka. Abo basizi b’i Bwami nibo Alex Kagame yabajije ibyerekeye ubusizi n’ibisigo bari barafashe mu mutwe. Yamaze imyaka myinshi aganira n’abo basizi aho bari mu gihugu hose abatega amatwi kandi yandika ibisigo byose bagendanaga mu mitwe yabo. Umubare w’ibisigo yashoboye kugeraho ni 176. Uwo musaruro w’ibisigo tuwusanga mu gitabo cye cyitwa ***LA POESIE DYANSTIQUE AU RWANDA***(Bruxelles, 1951). Ikibabaje ni uko Alex Kagame yitabye Imana adashoboye kubyandika byose, abivuye imuzingo, mu bitabo biciye mu macapiro. Kugirango umusaruro wose w’ubwo bushakashatsi bw’Alex Kagame utazapfa ubusa, niyemeje kwandikisha ibyo bisigo byose bya Mukuru wanjye, ndetse mbyongeraho n’ibindi 14 nanjye nari nsanzwe ntunze bikomoka mu muryango w’i wacu. Byose hamwe ibyo bisigo bigeze kuri 190, nabyanditse muri Gazete yanjye yitwa ***LES CAHIERS LUMIERES ET SOCIETES.*** Ibyo bitabo birimwoibyo ibisigobishobora kuboneka mu masomero yo mu gihugu ndetse no kuri internet, ku rubuga rwitwa ***Nyirarumaga poemes.*** Ibyo bisigo byose hamwe,ugeretseho icy’Ubucurabwenge kivuga uruhererekane rw’ingoma z’abami, ibyo byombi nibyo bigize isoko y’amateka y’Urwanda, uko yari azwi mu gihugu mbere y’ubukoroni.

1. **Ubushakashatsi mu mateka**

Nkuko tumaze kubyumva, ibasigo n’ubacurabwenge nibyo byafashije Alex Kagame kwandika amateka y’Urwanda yo ku ngoma zose. Ayo mateka tuyasanga mu bitabo byinshi by’uwo mwanditsi, nkuko twamaze kubyerekana mu ntangiriro y’iyi nyandiko. Iby’ingenzi umuntu yakwibutsa hana, ni ibi bikurikira. Icyambere ni icyitwa ***INGANGJI KALINGA***  cyandistwe mu mwaka wa 1959. Icyo gitabo cyahinduwe bitabo bibiri by’ Igifaransa byitwa :***UN ABBREGE DE LETHNO HISTOITRE DU RWANDA*** et un ***ABREGE DE L’HISTOIRE DU RWANDA.*** Ibyo bitabo uko ari bibiri icyambere cyasohotse mu mwaka wa 1972 naho icyakabiri gisohoka muwa 1975. Ibyo bitabo byombi bifite ibitekerezo byongera byongera cyangwa se bikosora muri cya gitabo cy’***INGANGJI KALINGA*** kiri mu Kinyarwanda***.*** Icyitwa ***UABREGE DE L’ETHNO HISTOIRE*** kivuga amateka y’Urwanda kiyahereye ku Mwami wa mbere w’Abanyiginya Gihanga Ngomijana, kikayageza ku ngoma ya Mutara II ***Rwogera. Naho icyitwa UN ABREGE DE L’HISTOIRE DU RWANDA*** Kivuga amateka y’Urwanda y’abami batatu banyuma bo ku ngoma y’ubukoloni, aribo  Kigeli Rwabugili, Yuhi Musinga na Mutara Rudahigwa. Hari impamvu yumvikana itandukanya ibyo byiciro byombi by’amateka y’Urwanda. Iyo mpamvu niyo Alex Kagame yahereyeho yandika amateka y’Urwanda mu bitabo bibiri. Icya mbere kivuga amateka y’Urwanda mbere y’ubukoloni yacyise «*ethno histoire»* icya kabir kivuga amateka y’Urwanda yo mu gihe cy’ubukoloni yacyise «*histoire».* Iyo myumvire ikaba ishaka kutwumvisha ko mbere y’abakoloni, amateka y’Urwanda atari yanditse, ari mu mvugo gusa. Naho amateka y’igihe cy’ubukoloni, akaba yanditse afite na ruhamya mu bindi bintu bya vuba. Muri ibyo tumaze kuvuga byose, dukurikije uko Alex Kagame yabyanditse, tugiye kugaragaza ko hari bimwe tudahuza n’Alex Kagame.

Mubyo dushimira Alex Kagame, icy’ingenzi ni ukuba yaranditse amateka y’Urwanda, bityo akaba atazashobora gusibangana. Sinzi neza niba abanyarwanda bose bumva agaciro k’icyo gikorwa tumukesha. Uwahanagura ibyo tuzi tubikesha inyandiko z’Alex Kagame, sinumva icyasigara mu mateka y’Urwanda nyakuri ! Hari n’abantu njya numva muri iki gihe, bihaye kwandika amateka y’Urwanda, batagira aho bayakuye hafite isoko y’ukuri. Ugasanga bavuga amateka y’Urwanda atagira aho ahuriye n’aya mateka y’ukuri, yabwiwe Kagame nawe akayatugezaho. Ikindi kandi dukwiye kumenya, ni uko hari abanyamahanga banditse amateka y’Urwanda, bahereye ku byanditswe n’Alex Kagame, ariko bakayavuguruza bakurikije ibitekerezo byabo by’abakoloni. Aya mateka y’Urwanda, yacuriwe i Burayi niyo yadukozeho muri ibi bihe bya vuba. Aho bigeze aha dukwiye kugarukira amateka yacu y’ukuri, uko abasizi b’ i Bwami bayatubwiye kandi tukayandikirwa n’Alex Kagame.

Gukomera ku mateka y’Urwanda nyakuri , byatume tugira ibyo duhinyura mu myandikire y’iyi ntiti yacu Kagame. Iby’ingenzi twavuga aha ni bibiri. Icyambere cyerekeye imyandikire ya ba bamenyeshemateka b’basizi, batwandikiye amateka ashingiye ku myumvire yabo ya kera, itari ifite ukuri kutagira amanegu. Icya kabiri cyerekeye uburyo bw’Alex Kagame asobanura bimwe mu mateka y’Urwanda, akurikije uko abyumva mu bwenge bwe ariko umuntu yabyumva ku bundi buryo. Reka dusobanure ku buryo burushijeho kumvikana, izo ngingo zombi.

Iya mbere yerekeye imyumvire y’abasizi iyo badusobanurira amateka y’Urwanda ku buryo butabuze amahinyu. Ubumenyi dufite muri iki gihe, n’amateka y’ibindi bihugu duturanye afite aho ahuriye n’ay’igihugu cyacu, bidufasha kurushaho kumva amateka nyakuri y’igihugu cyacu. Abantu bo mu Rwanda rwa kera, kubera ubumenyi buke bw’icyo gihe, bashoboraga kwemera ibintu by’imigani bakabyita amateka nyakuri. Urugero twatanga ni nk’ibya wa mugani w’**Ibimanuka** , bivuga ko Sekuru wa Gihanga Ngomijana, ariwe Sherezo yavuye ku ijuru akaza gushinga ingoma nyiginya ku butaka. Urundi rugero ni nkuko abakera bemeraga ko abantu bitwa Abavubyi, bashobora kugusha imvura cyangwa se bakavusha izuba igihe bikenewe. Hari n’indi myumvire myinshi ya kera, idafite ireme mu kuri kw’ibintu, kandi yashyirwaga muri ayo mateka y’iguhugu. Ibyo byose nibyo uwandika amateka y’Urwanda muri iki gihe, agomba kuyungurura akabivangura n’amateka nyayo y’ibyabayeho mu gihugu.Ingingo ya kabiri yerekeye imyandikire y’Alex Kagame cyane iyo avuga ibyabayeho ku gihe cy’ubukoloni. Iyo myandikire ye irimwo ibintu bibiri tudahuza.

Icya mbere tudahuje ni ukuntu ashaka guhinahiina igihe amateka y’Urwanda rw’imbere y’Abakoloni yamaze. Ninabyo byatumye ahanagura mu mateka y’igihugu, ayerekeye ingoma enye z’Abami b’umushumi aribo : Rumeza, Nyarume, Rukuge na Rubanda. Yari yarabanditse muri cya gitabo cye cy’ ***INGANJI KALINGA.*** Ariko yabahanaguye muri cya kindi cyitwa ***ETHNO HISTOIRE***, ku mpamvu z’amaherere, bigasa nk’aho yabitewe n’igitsure cy’Abazungu bashakaga kwemeza ko ingoma y’Abatutsi itamaze imyaka myinshi mu Rwanda. Indi ngingo tudahuje ni iyerekeye cya giterezo cy’amoko mu Rwanda cyaremwe n’Abakoloni. Alex Kagame yemeye ko ya matsinda atatu y’abaturage b’urwanda, Abatwa, Abahutu n’Abatutsi, aria moko atatu atandukanye kandi afite inkomoko itandukanye. Yemeye ko Abatwa bameze nk’ibyatsi mu mashyamba, Abahutu bagaturuka mu turere twa Tchad na Cameroun, Abatutsi bagaturuka muri Abusiniya. Nta muntu n’umwe udashobora kwibeshya. Uwo munyabwenge wacu nawe dukwiye kumubabarira uko kwibeshya.

1. **Ubushakashatsi bwa Alexis Kagame bwadusigiye iki ?**

Gusubiza iki kibazo twabivuga mu ngingo eshatu zabayemwo ubwo bushakashatsi.

1. **Ubushakashatsi mu mateka**

Ntawe utabizi, akamaro k’ingenzi dukesha ubushakashatsi bwa Alexis Kagame, kari mu rwego rw’amateka y’Urwanda. Amateka y’Urwanda, mu byiciro byose, no mu bihe byose, tuyakesha inyandiko za Alexis Kagame. Nta bundi bushakashatsi bubaho byasimbura cyangwa se bwagereranwa n’ubwa Alexis Kagame. Impamvu ni uko Alexis Kagame, ariwe wenyine wamenyeshejwe amateka y’Urwanda yari azwi n’abayanditse mu mitwe yabo, aribo bacurabwenge n’Abasizi, kandi bakayandika bakurikije itegeko ry’umwami Mutara Rudahigwa. Uwavuga ibindi ntaho yaba abikuye, kuko icyo gihe ntaho byandikwaga handi, uretse mu mitwe y’abo banyamateka b’I Bwami. Iyo twakira ayo mateka ya cyera, muri ibi bihe bya none twungutse ubumenyi n’ubushishozi, tugomba kujonjora, tugatandukanya ukuri nyako nibitari ukuri rwose. Hari ukuri gufite ibimenyetso bitagira amenegu, hari n’ibyavuzwe, bishingiye ku myumvire y’abakera, ubu tukaba tutagishobora kuyemera. Ingero twagiye tuzitanga.

1. **Ubushakashatsi ku bisigo**

Icyingenzi dushaka kwibutsa, ni uko ibisigo by’Abasizi b’I Bwami, ariwo muzi w’amateka y’Urwanda. Igihe Abanyarwanda bari bataramenya kwandika. N’ubusizi tugerageza muri ibi bihe bya none, bushiniye kuri ubwo busizi ku bisigo by’abo basizi b’I bwami ba kera. Ikigaragara ariko muri iki gihe ni uko abagerageza kwigana ubwo busizi bwa kera, bagenda bagira ibintu byinshi bateshukaho. Ndetse kuri ubwo busizi bwa kera, usanga bashyira imbere akantu kamwe gusa, ka kandi ko gukurikiranya amagambo afite inyandiko n’ijwi bisa (assonance). Iyo mvugo yose y’ubusizi bakayita umuvugo, ntibayite igisigo. Iyo mivugo y’ubu, imyinshi usanga yigana ubusizi bw’***amazina y’inka***. Ubwo busizi buri mu mazina y’inka, Alexis Kagame yabusobanuye mu gitabo cye cyitwa ***INTRODUCTION AUX GRANDS GENRES LYRIQUES DE L’ANCIEN RWANDA***, mu mutwe wa kabiri w’icyo gitabo, yise ***la poésie de l’armée bovine***. Iyo mvugo y’ubusizi, yiganwa muri iyi mivugo y’ubu, Alexis Kagame niwe wayitanzemo urugero mu dutabo yanditse mu Kinyarwanda. Tumwe muri utwo ni nk’utu: ***ICARA NKUMARE IRUNGU, INDYOHESHA-BIRAYI*** na ***IYO WIRIWE NTA RUNGU***. Dore urugero rw’iyo *mivugo* y’ubu, y’ingirwabusizi. Nimwumve uko Alexis Kagame yaneguye Shitani: *Usanze yifubitse ibi****kwekwe****, Kandi itamirije umu****kwe****no, Ukabona yuzuyeho umu****kwikwi****, ugira uti irimbye uko biyi****kwi****ye*.

1. **Ubushakashatsi ku rurimi rw’Ikinyarwanda**

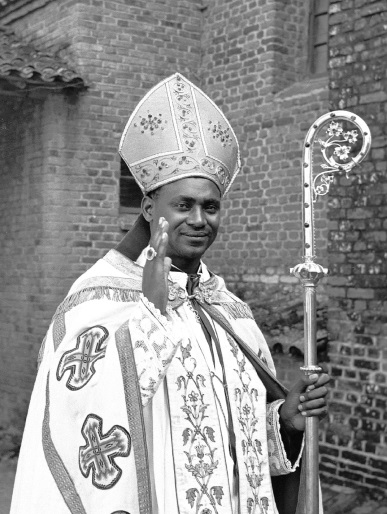
Ubwo bushakashatsi mu Kinyarwanda, yabugize mu nzego ebyiri. Mu rwego rwa mbere, yagaragaje ubwo bushakashatsi, yandika ibitabo mu rurimi rw’Ikinyarwanda. Yanditse ibitabo cumi mu Kinyarwanda. Icya mbere muri ibyo ni cya kindi yise: *Umwaduko w’abazungu muri Africa yo hagati***,** Kabgayi, 1947. Ikindi mu by’ingenzi, byerekeye amateka y’Urwanda, ni cya kindi yise: ***INGANJI KALINGA***( Kabgayi, 1959). Mu rwego rwa kabiri, yagaragaje ubwo bushakashatsi mu bitabo yigirishijemo imiterere y’ururimi rw’Ikinyarwanda. Yagerageje kubigaragaza mu bitabo bine yanditse, aribyo by’ibi : ***LA LANGUE DU RWANDA ET DU BURUNDI EXPLIQUEE AUX AUTOCHTONES***( Ikinyarwanda n’Ikirundi, uko izo ndimi zikwiye kwigishwa bene zo)***, INTRODUCTION A LA CONJUGAISON DU VERBE RWANDAIS*** ( Imisobanurire y’ijambo inshinga, mu Kinyarwanda)***, LA LANGUE DU RWANDA ET SONTRESOR CULTUREL***( Ururimi rw’Ikinyarwanda n’akamaro rufitiye umuco) n’***IMIGANI Y’IMIGENURANO***. Urwo rugero Alexis Kagame yadusigiye rwo kwigisha imyandikire n’imivugire y’ururimi rwacu, byari bakwiye kuba urugero rwiza, abantu b’icyi gihe bigana. Twari dukwiye kubaha Ururimi rw’igihugu cyacu, ntituruvangavange n’indimi z’amahanga. Byaba bibabaje kumva ko indimi z’amahanga, n’ubwo zikenewe muri ibi bihe, zidakwiye gusimbura ururimi rw’abakurambere bacu.

1. **UMUSAYUKO**

Muri iki gihe twibuka imyaka ijana, abana b’Abanyarwanda bahawe isakaramentu ry’Ubusaseridoti, kandi tukibuka akamaro bamwe muri bo bagiriye iki gihugu na Kiliziya Gatolika, Alexis Kagame, ari mu b’imbere mu bo dusingiza dushimira Nyagasani wamutatse ubupfura n’ubumenyi yari afite. Byaba binabangamye turase ubwenge bwa Alexis Kagame, tukibagirwa izindi nzego z’ubuzima bwa gisaseridoti yagaragaweho ubupfura n’ubutwari bidasanzwe. Imirimo yashinzwe mu buzima bwe bwa gisaseridoti, yagaragaye muri paruwasi zose yabayemwo nkuko twabivuze. Turibuka ko yabaye umurezi wa barumuna be mu ma Seminari y’I Kabgayi n’I Kansi no mu Nyakibanda. Turibuka kandi ko yabaye Igisonga cya Musenyeri w’I Butare, akamufasha kuyobora Diyosezi yose. Yamenyekanyishije Urwanda mu Ruhando rw’amahanga, aho yagaragaye mu ma nama menshi y’abanyabwenge. Alexis Kagame yabaye umujyanama w’inkoramutima w’Umwami Mutara Rudahigwa, mu byerekeye amavugurura yari akenewe, igihe Urwanda rwiteguraga kubona ubwigenge. Mu buzima busanzwe bwa Alexis Kagame kandi, ntabwo yitwaraga nk’umuntu w’umunyacyubahiro, ahubwo wasangaga yifashe nk’umuntu usanzwe, usabana na bose, usururutsa ikiganiro aho ari hose, mbese w’umuvandimwe w’abantu bose. Mu magambo make, Kagame yari icyubahiro cy’Abasaseridoti b’Abanyarwanda. Yari yarabigize nk’icyivugo yandikaga ku bitabo bye agira ati: *ndi umwe mu bapadiri kavukire b’Abanyarwanda* ( ***du clergé indigène du Rwanda***).

**UMUTWE WA IV: IMENYAMANA MU MUCO GAKONDO**

1. **IJAMBO RY’IBANZE**



Tugeze ku mutwe wa nyuma w’iyi nyandiko. Twarangije ibyerekeye urwego rw’ubuvuzi, urwego rwa muzika n’urwego rw’amateka. Uru rwego rwa nyuma tugezeho ntirworoshye kubona amagambo y’ikinyarwanda aruvuga neza. Twarwise ***Imenyamana mu muco gakondo***. Birumvikana ko iyo nyito atari ikinyarwanda gisanzwe. Ni ukugerageza guhindura ya nyito y’igifaransa twise *l’inculturation théologique*.Iyo nyito irashaka kuvuga iki? Twese twabonye abahinzi mu murima. Umuhinzi afata isuka ye, agahinga umurima we, akawuteramo imbuto, amaherezo ya mbuto ye ikazabyara umusaruro w’ikiribwa. Urwo rugero rw’umuhinzi, nirwo tugereranya n’umurimo w’imenyeshamana.Umumenyeshama( le théologien) nawe, areba ijambo ry’Imana, akarishyira mu mvugo y’umuco w’igihugu, hanyuma akaritangariza abantu yarigeneye. Umusaruro ategereje kuwo yaribwiye, ni uko yaryakira yemera ubutumwa rimugejejeho. Uwo murimo w’abamenyeshamana, niwo *Abamisiyoneri* bakoze bageze mu Rwanda. Basanze Abanyarwanda bafite umuco wabo, bafite idini gakondo yabo yo kwemera Imana Rurema, bafite n’ururimi rwabo rw’Ikinyarwanda, bafite n’imibanire yabo mu gihugu. Ibyo byose nibyo bahereyeho,hanyuma babyongeraho kubamenyesha inkuru nziza ya Yezu Kristu, itavuguruza ibyo byiza basanganwe, ahubwo yongeraho ibyo batari bazi. Iyo migirire niyo twita *Imenyeshamana mu Rwanda*.

Gusobanura inyito y’iki gitekerezo n’ubwo itoroshye, twizeye ko yumvikanye bihagije. Noneho reka dukurikirane iri jambo twari twatangiye, turebe aho rituganisha. Ivanjili ya Yezu Kristu twayigishijwe n’Abamisiyoneri. Mbere yabo, Abanyarwanda bari bazi Imana Rurema, ariko ntibari bazi ko yohereje umwana wayo Yezu Kristu ku isi, ngo atumenyeshe ukuri kuzuye kandi aduhe ubuzima bumukomokaho. Kugira ngo batumenyeshe iyo Nkuru nziza ya Yezu, bakoresheje imvugo n’ingiro y’imico y’iwabo. Aho abana b’Abanyarwanda bamariye guhabwa ubusaseridoti, no gufasha Abamisiyoneri uwo murimo wo kwigisha ivanjili, ubwo ibintu byarushijeho kujya mu buryo. Bumvise ko ijambo ry’Imana riri hejuru y’imico gakondo y’ibihugu byose, kandi ko buri gihugu kigomba kuryakira no kurisobanura rikurikije umuco gakondo wacyo. Ku Banyarwanda rero byari byoroshye rwose. Tuzi ko Imana Rurema ibaho, tuzi ko ariyo yaremye abanyu bose kandi ikaba ibabeshejeho. Noneho tumenye ko n’iyo Mana twari tuzi yohereje umwana wayo ku isi, akaza kuducungura no kuduha ubusabane na se. Mu basaseridoti b’Abanyarwanda, bagerageje kutugezaho Inkuru nziza ya Yezu Kristu babicishije mu muco gakondo w’Abanyarwanda, uwo twavuga w’ingenzi ni Musenyeri Aloys Bigirumwami.

Inyandiko ze zidufasha kumenya uwo muntu uwo ariwe n’akamaro yagiriye Urwanda na Kiliziya Gatolika. Dore rero urutonde rw’ibyo bitabo yanditse.

1. ***IMIHANGO N'IMIGENZO N'IMIZIRIRIZO MU RWANDA***, Nyundo, 1964.

2. ***IMIGANI MIGUFI, IBISAKUZO, INSHAMARENGA,*** Nyundo, 1967.

3. ***IBITEKEREZO IBYIVUGO, AMAHAMBA, INDIRIMBO, IMBYINO***. Nyundo, 1971.

4. ***IMIGANI MIREMIRE***, Nyundo, 1971.

5. ***IMANA Y'ABANTU***, Nyundo,

6. ***UMUNTU***, Nyundo, 1983.

**A. IMIBEREHO YA MUSENYERI ALOYS BIGIRUMWAMI**

Yavutse ku itariki ya 22 Ukuboza 1904. Yabatijwe ku itari ya 25 Ukuboza 1904. Yahawe Ubusaseridoti ku itariki ya 26 Gicurasi 1929. Mu gitabo cye cyitwa ***UMUNTU*** , Musenyeri Bigirumwami yatumenyesheje paruwasi yabayemwo atunganya umurimo we wa gisaseridoti. Paruwasi ya mbere yatangiriyemwo uwo murimo ni Murunda, muwa 1930. mu mwaka ukurikira, muwa 1931, yaje i Kigali, muri Paruwasi y’Umuryango Mutagatifu. Mu mwaka 1933, yagiye i Muramba, ahamara imyaka 18. Mu mwaka 1951, yagiye kuba padiri mukuru wa Paruwasi ya Nyundo. Umwaka ukurikira, mu wa 1952, yatorewe kuba Umwepiskopi wa Diyosezi nshya ya Nyundo. Mu mwaka 1974, yasezeye ku murimo w’ubuyobozi bwa Diyoseze ya Nyundo. Yitabye Imana ku itariki ya 3 Kamena 1986

**B. UBUSHAKASHATSI BWE MU BYEREKEYE UMUCO W’IGIHUGU N’IMENYESHAMANA**

Kubera ko iki gitekerezo kirimwo inzego nyinshi, tugiye kugisesengura muri byiciro bine :

1. Umushumba usa nk’umunyamahanga mu gihugu cye,
2. Ubushakashatsi busambira hose,
3. Umusaruro uruhije ihunikwa,
4. Ikiruhuko kitabaye ukwiryamira gusa.
5. **Umushumba usa nk’umunyamahanga mu gihugu cye**

Aloys Bigirumwami avuka ku babyeyi b’Abakirisitu. Nkuko twabivuze, yabatijwe kuri Noheli amaze iminsi itatu avutse. Twumve neza iyo tariki. Yavutse ku buzima bw’Imana muri batisimu, ku munsi mukuru wa Noheli. Kuri uwo munsi nyine niho umwana w’Imana yaje ku isi, gusabana na bene muntu bose. Izo mpinja zombi rero, kuva uwo munsi zasabanye burundu. Aloys Bigirumwami akigera mu mu kigero cy’imyaka icyenda, se umubyara Yozefu Rukamba, yamujyanye mu Iseminari I Kabgayi, abwira padiri mukuru wa Seminari ati nguyu umwana wanyu. Yahawe ubusaseridoti afite imyaka 25 gusa. Muri iyo myaka yose yamaze mu Iseminari, ntabwo yari yarigeze gusubira imuhira, mu muryango no mu karere avukamo. Muri icyo gihe byari bibujijwe ko umuseminari yagira ikiruhuko cyo kujya iwabo. Aloys Bigirumwami aho atangiriye umurimo we wa gisaseridoti, yasanze atumva Abanyarwanda, atazi imico yabo, yumva ko no kubayobora mu byerekeye ubuzima bwa Roho atazabishobora.

1. **Ubushakashatsi busambira hose**

Muri cya gitabo cye yise ***UMUNTU***, ku rupapuro rwa 10, Musenyeri Bigirumwami yatubwiye uko yatangiye ubushakashatsi, butuma amenya Abanyarwanda n’umuco wabo. Reka noneho tumutege amatwi:« *Mu wa 1931-1932, ndi i Kigali, muli paruwasi y’Umulyango Mutagatifu, nararebaga nkabona abantu banca mu maso, nategaga amatwi, ngasanga ntumva, navuga( ngira Imana bakantinyuka), bati : Wavukiye he ? Ugize ngo iki ? Ni bwo nibwiye nti : Nazamenya abantu nte ? Ibyabo nzabyumva nte ? Imihango n’Imigenzo n’Imizilirizo bajya bavuga ni bite ? Abazimu batera bate ? Baterekera bate ? Babandwa bate ? Ndongera nti : Hali abazi kwandika, mbasabe ndetse mbahendahende, bemere mbahe impapuro n’amakaye banyandikire. Koko lero impapuro na kaye ndazitanga barazakira barandika. Abagize ngo ntibabizi nti : Nimugende muzabalirize mwitonze, na mwe mubonereho mubimenye. Abo mpaye impapuro, bamwe nti : Munyandikire* ***imigani****, abandi* ***imihango****, abandi* ***ibitekerezo****, abandi* ***ibyivugo****, abandi* ***imbyino*** *n’****indilimbo****. Abamaraga kwandika bangaruriga kaye n’impapuro. Bankundira nkabaha izindi. Nagize n’Abasaseridoti natumaga muri paruwasi zabo kugira ngo banyandikishilize. Bityo ubushakashatsi bwabereye mu Rwanda rugali* ».

Tumaze kwiyumvira ukuntu Musenyeri yabigenje akiri umukanuzi kuri uwo murimo we wa gisaseridoti. Igisigaye ni ukubona umusaruro wagatangaza wavuye muri ubwo bushakashatsi.

1. **umusaruro uruhije ihunikwa**

Ibisubizo Musenyeri yabonye muri bwa bushakashatsi bwose, byabaye byinshi ku buryo yabaye nk’umuntu usaruye amasaka menshi, ku buryo adafite ikigega ayahunikamo. Reka twumve uko yabigenje, kugira ngo abone aho ahunika wa musaruro w’ibitekerezo yari amaze kurundanya. «  *Guhera mu wa 1932, nagize akazi katoroshye, ko kwegeranya impapuro na kaye bangaruliraga, bikaza ali ikivange cy’****imigani*** *n’i****mihango, n’ibyivugo****n’****imbyino****. Kubivangula byari akandi kazi. Ako kazi by’akababaje umutima kazindura amaguru (kalamu), kamaze imyaka myinshi, guhera mu wa 1932 kugera mu wa 1967. Mu wa 1964, no mu wa 1968, handitswe ibitabo bibili by’****IMIHANGO*** *n’****Imigenzo*** *n’****Imizilirizo****. Mu wa 1974, byasubiwemo, biba igitabo kimwe. Cyanditswe n’abantu bakuru. Mu wa 1967, handitswe igitabo cy’****IMIGANI migufi*** *(4332). Yanditswe n’abanyeshuli cyane cyane. Mu wa 1971, handiswe* ***IBITEKEREZO*** *n’****Ibyivugon’Amahamba*** *n’****Imbyino*** *n’****Indilimbo****. Byanditswe n’abantu bakuru. Mu wa 1971, handitswe* ***IMIGANI miremire****(270). Yanditswe n’abanyeshuli bakuru. Nasanze ayo mahaho yose, nyakesha Abanyarwanda, yo kwimenya no kumenya imvugo n’ingiro yacu* ».

Ubushakashatsi bwa Musenyeri Bigirumwami, ku byerekeye umuco w’Urwanda, amaze kubitwibwirira ubwe. Twumvise ukuntu yabajije abantu, ibyo bamubwiye akabiyungurura, hanyuma akabyegeranya, bikavamwo ibitabo, dushobora gusoma na nubu. Uwo murimo wose, asa nkaho yawukoze igihe cyose, awubangikanyije n’umurimo we w’ubusaseridoti muri za paruwasi. Ubwe yatwibwiriye ko yawumazemo imyaka 39, kuva 1932 kugera 1971.

1. **Ikiruhuko kitabaye ukwiryamira gusa**

Mu mwaka wa 1974, Musenyeri Aloys Bigirumwami nibwo yasezeye ku murimo we w’ubushumba bwa Diyoseze ya Nyundo. Ubwo niho yatangiye gufata ikiruhuko, mu bwiherero bwe bwo ku Kivumu n’i Kigufi. Icyo gihe wari umwanya mwiza, wo kwiruhutsa imvune zose yari yarakuye kuri uwo murimo w’ubushakashatsi no ku murimo we w’ubuyozi bwa Diyoseze. Aho kwicara ngo aruhuke nk’umukozi ucyuye igihe, ahubwo yiyegereje bya bitabo bye, aritonda arabisoma, agira ngo abibyaze icyo bihaka. Yongeye kutugirira neza, atubwira, icyo yakuye muri ibyo bitabo byose yari amaze kwandika, kandi byamugaragarizaga umuco karande w’Abanyarwanda. Reka twongere tumutege amatwi. « *Ibi bitabo mbaraze, bilimo ibitekerezo n’ibyifuzo n’imvugo n’ubulyo, n’ingiro byabafasha kubanira neza Abanyarwanda mu munezero no mu ngorane, bityo mubabere ababyeyi. Mbibatuye ngira ngo mubigire intangiliro ya* ***Filozofiya*** *y’Abanyarwanda (culture), mubigire n’intangiliro ya* ***Tewolojiya*** *y’Abanyarwanda(Religion)* ».

Ngibyo ibitekerezo Musenyeri Bigirumwami yari afite, bivanze n’umunezero, amaze gusoma neza ibyo yari amaze kwandika kandi yishimiye kubiraga barumuna be kuri uwo murimo wo kogeza Ivanjili mu Rwanda.

**C.UMUSARURO W’UBUSHAKASHATSI BWE YARAZE ABASASERIDOTI B’ABANYARWANDA**

Tugiye gusoma ijambo rya nyuma, Musenyeri Bigirumwami yavuze, ritumenyesha umurage w’ubushakashatsi bwe, yasigiye abavandimwe be b’Abasasaridoti**.** Iryo jambo ririmo ingingo enye. Iya mbere, amagambo ari muri uwo murage. Icya kabiri, umugambi w’imenyeshamana utwumvisha. Icya gatatu, uburere bugenewe abitegura kuba abasaseeidoti. Icya kane cyerekeye uko abasaseridoti b’abanyarwanda bakwiye kurangiza ubutumwa bw’ivanjili.

1. **Amagambo ari muri uwo murage**

«*Twagize Imana, Abanyarwanda ba Kanyarwanda na Nyirakanyarwanda, batorwamo Abasaseridoti, baba intumwa za Yezu Kristu zo kogeza Ivanjili ye. Hali iki gitabo ng’iki, hali n’ibindi bine navuze. Nabikoranye umutima wa Gisaseridoti, nti : Mbirage Abavandimwe banjye mu Busaseridoti bwa Kristu. Ndi uwa 10 kuri listi yabo. Guhera mu wa 1917 kugera mu wa 1930, Abasaseridoti b’Abanyarwanda twali 11, none tuli 350, tubaliyemo n’Abitabye Imana* ».

Sinzi niba Abapadiri b’abanyarwanda bose bazi iri jambo, mukuru wabo mu busaseridoti yabasigiye, ijambo ryuje urukundo n’ umutima wa kivandimwe. Yabise abavandimwe, basangiye ababyeyi, Kanyarwanda na Nyirakanyarwanda. Arishyira mu mubare wabo, akaba uwa cumi kuri urwo rutonde. Yirinda kwishyira hejuru yabo avuga ko ari Musenyeri, ahubwo akagira ati: « Twebwe abasaseridotin b’abanyarwanda ubu turi 350». Twibuke kandi ya magambo y’umurage agira at:« Ibi bitabo mbiraze abavandimwe banjye mu busaseridoti twahawe na Nyagasani Yezu». Reka noneho dusesengure icyo uwo murage utubikiye.

1. **Kumenyesha Abanyarwanda ivanjili ubinyujije mu muco wabo**

Ibitabo bibiri bya nyuma bya Musenyeri Bigirumwami, aribyo***UMUNTU*** na ***IMANA*** *Y’ABANTU,* bitumenyesha ukuntu uwo muntu yacengeye mu mayobera y’Imana n’Abantu. Aragaragaza ukuntu kamere ya muntu yemeza ko afite uwamuhaye kubaho kandi uwo wamuhaye kubaho akaba ariwe Mana Rurema. Ubwo bumenyi bwa kamere muntu buhuje n’ibyo ibitabo bitagatifu bitwigisha, aho bitubwira nyine ko umuntu yaremwe n’Imana. Nkuko tubisoma muri ibyo bitabo bye, Musenyeri Bigirumwami yasanze ahantu henshi muri Bibiliya, hemeza amahame dusanzwe dufite mu muco wacu wa Kinyarwanda. Ayo mahame yerekeye izi ngingo zikurikira. Iya mbere: **umuntu yaremwe n’Imana**. Iya kabiri:**Umutima nama** twaremanywe, utumenyesha imigirire myiza ikwiriye ikiremwamuntu. Iya gatatu: **urupfu**si ugusubira mu busa, ahubwo ni uguhinduka mu mibereho. Ingingo ya kane ari nayo ya nyuma: **nyuma y’urupfu hariho ubundi buzima**. Iyindi ngingo twakongeraho ni uko ubwenge bwacu bwa kamere butubera inzira itumenyesha Imana. Iyo nzira niyo bita mu gifaransa *la Theologie naturelle cyangwa la théodicée.* Iyo mvugo ihuje n’ibyo Musenyeri Bigirumwami yise ***Filozofiya*** *y’Abanyarwanda*. Naho ukuri asanga mu Byahishuwe bitagatifu, asanga bisa n’ibyo yise ***Tewolojiya*** *y’Abanyarwanda, ishingiye ku idini gakondo* . Amaze gusengura ibyo bitekerezo byose, yasanze bihuriye ku ngingo imwe. Iyo ngingo ni uko uko ubwenge bwa muntu n’Ibyandistwe bitagatifu bitwemeza ko habaho Imana imwe rukumbi kandi ko Umuntu ari ikiremwa cyayo. Iyo ngingo tugezeho itwerekeza ku yindi. Umumenyeshamana woherejwe mu banyarwanda kubigisha Ivanjili ya Yezu Kristu, agomba kumenya ko Abanyarwanda ayizaniye, bazi Imana Rurema kandi ko iyo Mana idatandukanye n’iyo Yezu Kristu yaje kumenyesha ku buryo bunononsoye. Iyo myigishirize y’amahame y’ubukirisitu nay’idini gakondo, niyo mu Gifaransa bise *l’inculturation de la théologie.* Ibi tumaze kuvuga byose biratwumvisha ko Musenyeri Bigirumwami ubwe ,watubwirishije ibyo bitabo bye ,ngo ubushakashatsi bwe tubuhe ya nyito yitwa *Inculturation Théologique*.

1. **Ishyaka mu burezi bw’abategurirwa kuzaba abasaseridoti**

Kugira ngo twumve icyo iryo shyaka ryari rigamijeho, twakibutsa uko ibihe byari bimeze mu myaka ya mbere y’ubwepiskopi bwa Musenyeri Bigirumwami.

Turibuka ko Musenyeri Bigirumwami yahawe ubwepiskopi mu mwaka wa 1952. Muri iyo myaka kugeza mu 1960, hari inkubi y’umuyaga ya politique, yateguraga ubwigenge bw’Urwanda. Kugeza icyo gihe, Seminari Nkuru ya Nyakibanda itegurirwamo abazaba Abasaseridoti b’Urwanda, yari ikiri mu maboko y’Abapadiri Bera. Icyo gihe, hari ukutumvikana, hagati y’abategetsi b’Abakoloni n’abategetsi b’Urwanda. Uko kutumvikana, kwari no mu bayobozi ba Kiliziya Gatolika, hagati y’Abamisiyoneri n’Abapadiri b’Abanyarwanda. Uko kutumvikana kw’abapadiri b’abanyamahanga n’aba banyarwanda, kugira inkurikizi ikomeye ku gikorwa bari bahuriyeho cyo kuyobora Seminari nkuru ya Nyakibanda. byageze igihe Abapadiri Bera bayoboraga Seminari ya Nyakibanda basimburwa n’Abapadiri b’aba Sulpisiyani bo mu Bufaransa. Icyo gihe abapadiri babiri bo mu muryango w’Abasulpisiyani, bamaze imyaka ibiri mu Nyakibanda, bimenyereza kuyobora iyo Seminari. Iyo myaka yo kwimenyereza ishize, basanga kuyobora iyo Seminari bitabashobokeye, kubere ibibazo bya politike byari biyirimo. Musenyeri Bigirumwami abibonye atyo, ya migirire ye kugeza icyo gihe yo kutagaragara cyane muri icyo kibazo cya Seminari, noneho yiyemeza kugira igikorwa cyo ku mugaragaro cyo kurengera urwo rugo rwari rutezwemo amizero ya Kiliziya y’Urwanda. Ni uko asaba abategetsi b’i Roma gukura ubuyobozi bwa Seminari ya Nyakibanda mu maboko y’Abapadiri bera, akabushinga Abapadiri b’Abanyarwanda. Icyo gihe Musenyeri Bigirumwami ashingwa kubona abayobozi b’iyo Seminari. Icyo gihe yakuye abapadiri babiri muri Diyosezi ye ya Nyundo abohereza mu Iseminari ya Nyakibanda. Padiri Matayo Ntahoruburiye, agirwa umukuru w’iyo Seminari. Padiri Deogratias Mbandiwimfura agirwa mwarimu waho. Twibutse ko kugeza icyo gihe, ari we mupadiri wenyine w’Umunyarwanda wari ufite impamyabumenyi y’ikirenga ya *Doctorat* mu mategeko ya Kiliziya. Icyo gihe ni nawe wenyine, mu bana b’Urwanda bose, wari ufite *Doctorat* yakuye muri za kaminuza zo hanze. Abo bapadiri bombi b’Abanyarwanda bagerageje gukorana n’abandi bapadiri Bera bari bacyigisha muri iyo Seminari. Ntibyatinze ariko gufatanya uwo murimo birananirana. Byageze naho abenshi mu bashinzwe ubuyobozi bw’iyo Seminari, bifuza ko yaba ifunzwe Abaseminari bose bagasezererwa, bakazategereza igihe umutekano uzagaruka mu gihugu. Musenyeri Bigirumwami abibonye atyo, asanze ntawe ukimufasha kurwanira ishyaka iyo Seminari, afitamo kwikuriramwo ake karenge. Nibwo ashinze Seminari ye Nkuru ku Nyundo, itangizwa n’Abafaratiri be bari bakiri mu Nyakibanda, kandi bakomezanya n’umukuru wabo bazanye, ari we Musenyeri Matayo Ntahoruburiye. Abandi bayobozi ba Seminari Nkuru ya Nyakibanda babibonye, bagira isoni zo kuyifunga no kwirukana Abaseminari babo bari bakiyirimwo. Nguko uko iyo migirire ya Musenyeri Bigirumwami yabyaye umusaruro utari witeguwe na benshi, wo kubona Seminari Nkuru ebyiri mu Rwanda. Wa mwuka mubi wa politike wari mu gihugu icyo gihe, wakurikiranye iyo Seminari yo ku Nyundo ushirwa uyihiritse. Abaseminari batatshye icyo gihe, bahungiye mu Burundi, bajya gukomereza amasomo yabo mu Iseminari Nkuru y’i Bujumbura. Icyo gihe Musenyeri Bigirumwami yarabakurikiye, ajya kubashingana ku Bepiskopi b’i Burundi, ati abo bana babahungiyeho, ni abanjye, murabanderere. Benshi ba seminari bo ku Nyundo, bahawe isakaramentu ry’Ubusaseridoti aho mu Burundi, ndetse bashoboye no gutaha igihe Urwanda rwari rumaze gushiramwo umwiryane. Kutibutsa iryo shyaka Musenyeri Bigirumwami yagiriye urubyiruko rw’abana b’Abanyarwanda biteguriraga umurimo w’ubusaseridoti, byari kuba kwirengagiza akamaro gakomeye uwo mw’Episkopi yagiriye Kiliziya y’Urwanda.

1. **Ubushakashatsi bwa Musenyeri Bigirumwami bwamwunguye iki  ku murimo we wa gisaseridoti ?**

Uwasoma ibi bitabo byose bya Musenyeri Bigirumwami, asanzwe atamuzi, yakeka ko uwo muntu yari umunyabwenge wirirwa mu biro bye, akikijwe n’ibitabo byuzuye ameza, yirirwa abisoma kandi yandika ibindi. Ariko abamuzi neza, bazi ko kumutekereza gutyo, nk’umuntu wirirwa mu bitabo, ari ukwibeshya cyane. Ahubwo ndetse, icyashobokaga kubamubonaga ku kazi gusa, ni ukumukekaho ko atabonaga umwanya wo kujya muri ibyo bitabo, ahubwo ko yirirwaga mu bakirisitu be, yigisha kandi atanga amasakaramentu. Ubwo bushakashatsi bwo mu bitabo yari yarabuhariye imigoroba n’amajoro. Ibyo byose byaramushobokeraga, kuko Imana yari yaramuhaye ubuzima buzira umuze. Ikindi umuntu yakwibutsa, ni uko uwo murimo we muri za paruwasi, no ku buyobozi bwa Diyosezi ya Nyundo, yawukoze mu gihe cya Repubulika ya Mbere, itari imworoheye. Ubutegetsi bw’iyo Repubulika ya mbere, ni nabwo bwamunanije ku murimo we, bituma asezera ku buyobozi bwa Diyoseze ya Nyundo, kandi imyaka ye y’ubukure itaragera. Iyo mibanire mibi yagiranye n’abategetsi ba Repubulika ya mbere, yaramuvunishije, ariko ntiyamubujije kurangiza neza imirimo ye yose yari ashinzwe mu buyobozi bwa Diyosezi ye. Yagumye kurangwa n’ubushishozi yakeshaga urumuri rw’Ivanjili, nk’uko icyivugo cye cy’Ubwepiskopi cyabimwibutsaga igihe cyose. Icyo cyivugo cyitwaga : *induamur arma lucis*= twambare intwaro z’urumuri. Twibuke ko muri rya jambo ry’umurage yasigiye barumuna be b’Abaseridoti, yabibukije gukomera ku bumwe, bwo kuba bavandimwe, ari bene Kanyarwanda na Nyirakanyarwanda. Ubwo harimo kubibutsa ko amacakubiri y’amoko yari ahanze muri icyo gihe, abasaseridoti b’Abanyarwanda bakwiye kuyirinda, kuko nta shingiro afite. No mu bafasha be ba hafi yiyegereje, n’ubwo atabivuze ku buryo bweruye, yagaragaje ukwirinda amanegu muri iyo politiki y’amoko. Twibutse amazina y’abo bari bafatanije ubwo buyobozi bwa Diyosezi ya Nyundo. Ludoviko Gasore niwe wari Igisonga cye, Wenceslas Kalibushi akaba Umucungamutungo wa Diyoseze, Matayo Ntahoruburiye akaba Umukuru wa Seminari Nkuru, Chrysologue Kayihura akabaUmukuru wa Seminari Nto, Deogratias Mbandiwimfura akaba umukuru wa paruwasi ya Nyundo n’uwamusimbuye Appolinari Rwagema. Ku byerekeye ubufatanye n’Abamisiyoneri, Musenyeri Bigirumwami yatangije igikorwa kidasanzwe. Aho kwakira Abamisiyoneri baza mu Rwanda bararangije imyiteguro y’umurimo wa gisaseridoti iwabo, yashushe nk’ubizibukira. Impamvu ni uko abo Misiyoneri bazaga bafite amatwara y’iwabo kandi kuyahindura bikaba bitoroshye. Musenyeri Bigirumwami ahitamo kuzana abasore bakiri mu mashuri, bakaza kuyarangiza mu Iseminari Nkuru yo mu Nyakibanda, bigana na bagenzi babo b’Abanyarwanda. Icyo yashakaga kwari ukugira ngo abo basore b’Abanyamahanga, bashaka gukorera Imana mu Rwanda, batore n’umuco w’Ikinyarwanda, bazumvikane n’Abanyarwanda, aho kugendera ku bitekerezo n’imico y’iwabo. Ubwo yagira ngo nyine abashyiremwo cya gitekerezo cy’Imenyeshamana ishinze imizi mu muco w’abo uyigeneye.

Ndifuza ko twarangiriza iyi nyandiko ku ngingo y’ingenzi isa nk’aho ari incamake y’ibintu byinshi biri muri iyi nyandiko. Turibuka twese ko Abamisiyoneri bakigera mu Rwanda, Imana y’abakristu bari baje kutumenyesha, bayise ***Mungu*** mw’izina ry’igi Swahili. Bakekaga ko izina ry’Imana y’Abanyarwanda, ridakwiye kwitirirwa Imana y’abakristu. Kubera bwa bushakashatsi bwose Musenyeri Bigirumwami yari yaragiriye ku muco w’Abanyarwanda, yari yarabashije kumva neza ko iryo zina Imana, rivuga neza Imana Rurema kandi bikaba ari byo Ivanjili ya Yezu Kristu yatwigishije. Niyo Abanyarwanda iryo zina baryitiriraga ibindi bitari Imana Rurema, babaga babyitirira ibikoresho by’Imana igihe ishaka kutugezaho ubugiraneza bwayo. Urugero ni nk’igihe biyambazaga ababyeyi bacu bapfuye, muri ya mihango yitwaga guterekera no kubandwa, ijambo ry’interuro baheragaho ryagaragazaga iyo myemerere yabo isobanutse neza. Ukora uwo muhango yatangiraga agira ati :***gahorane Imana Ryangombe* cyangwa se :*gahorane Imana mukurambere Nyirigicumbi*.** Birumvikana rero neza ko, icyo basabaga uwo mukurambere, bamusabaga kubahakirwa ku Mana Rurema ngo ibahe icyo bakeneye. Nyuma y’iyo nteruro yo kwambaza Imana, niho babwiraga uwo mukurambere ibyo basaba ngo abibagereze ku Mana. Ahereye kuri iyo myemerere y’Abanyarwanda rero, niho Musenyeri Bigirumwami yagize igikorwa cyiza cyarimwo n’ubutwari, cyo gukuraho rya zina rya ***Mungu*** mu mvugo ya gikirisitu, bakarisimbuza imvugo isanzwe mu Banyarwanda y’izina ry’Imana. Icyo gikorwa yakigiriye i Gihindamuyaga, aho yari mu nama n’Abapadiri bari bagize Komisiyo ya Liturujiya, ishinzwe kuvugurura imvugo ya Liturujiya mu Kinyarwanda ihuje n’amabwiriza ya Consile Vatikani ya II. Kuko nanjye nari muri iyo Komisiyo, nasabye ko izina ***Mungu,*** ryakurwa mu mvugo ya gikilisitu, rigasimburwa n’iry’Imana ryari risanzwemu myemerere y’Abanyarwanda. Bamwe mubo twari kuwe muri iyo Komisiyo ndetse n’Alex Kagame abarimo, bashatse gukomeza iryo zina rya ***Mungu***. Musenyeri Bigirumwami ubwo arangoboka yemeza bidasubirwaho, ko izina ry’Imana ariryo ryemejwe mu mvugo ya gikilisitu, rivuga Imana y’i Rwanda ari nayo Mana ya Yezu Kristu. Kuva icyo gihe Abakristu bose batoye iryo zina.

0.**UMUSAYUKO**

Turangize iyi nyandiko yerekeye Musenyeri Bigirumwami, tureba mu bintu yakoze byose, iby’umuntu yamuhera **Impeta y’ikirenga** kugirango tuzajye tunabimwibukiraho tumushimira.

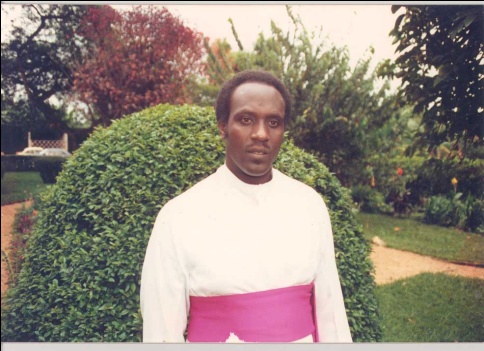
1.Kuba yarashubije izina Imana mu mvugo ya gikristu. Urubyiruko rwa none rushobora kuba rutazi ako kamaro yatugiriye , ko kuba tutacyita Imana yacu Mungu. Aho akaba yaraduhaye n’urugero, rwo kubaha ururimi rwacu rw’ikinyarwanda, aho kurusuzugura no kurusimbuza indimi z’amahanga nkuko benshi muri iki gihe babigira.

2. Ubumwe bw’abanyarwanda. Muri Repubulika ya mbere hariho Polotiki y’amacakubiri mu banyarwanda ibazanamo ikibazo cy’amoko. Musenyeri Bigirumwami yarakirwanyije. Urwo rugero rwe rwakurikiwe ndetse n’abandi bepisikopi babiri : Bernardo MANYURANE, wanabizize . Undi ni Musenyeri Yozefu SIBOMANA, wabirwanyije yanga gukurikiza ya mabwiriza ya Leta y’iringaniza mu mashuli. Ndetse n’Abapadiri bo muri Diyoseze ya Nyundo, bakomeje urwo rugero rwiza rwa Musenyeri Bigirumwami, rwo kwanga amacakubiri y’amoko. Ninabyo byabakozeho igihe cya Genoside. Mwibuke ko Abapadiri b’abanyarwanda bapfuye icyo gihe, Diyoseze ya Nyuno niyo yapfushije Abapadiri benshi, barenze abo mu zindi Diyoseze. Yapfushije Abapadiri 30. Diyoseze ebyiri zayikurikiye, ni Kabgayi na Butare zapfushije Abapadiri 16 kuri buri yose.

3.Kumvisha ko ubukristu budakuraho idini y’abakurambere ahubwo buyuzuza. Bigirumwami ari ku isonga mu bamaze ubwoba ubwoba Abayobozi ba Kiliziya Gatolika, abumvisha ko Abanyarwanda batigeze basenga ibigirwamana, ko basenze Imana Rurema arinayo yohereje Umwana wayo Yezu ku isi, ngo atumenyeshe ukuri kose kandi ngo adusangize ku buzima bwa se.

4.Icyubahiro yahawe n’igihugu umunsi yitaba Imana. Akandi karusho kuri Musenyeri Bigirumwami, ni uko igihe yitabiye Imana, habaye icyunamo mu Gihugu hose, ndetse n’abakozi ba Leta bagahabwa konje ngo babone umwanya wo kumusezeraho. Mwibuke ko kugeza ubu, ntawundi munyarwanda urahabwa icyo cyubahiro. Igishimishije ni uko abo bategetsi ba Leta bamuhaye icyo cyubahiro, abenshi muribo ari ba bandi bari baramutoteje igihe kirekire. Ibyo bikagaragaza ukuntu ubuzima bwa Musenyeri Bigirumwami bwari ntamakemwa kubantu bose. Icyo twasaba Imana ni uko abasaseridoti b’Urwanda bakurikiza urugero rwiza, iyo mfura yabo Musenyeri Aloys Bigirumwami, yabasigiye.

**IMFURA ZACU ZATUBEREYE IBITAMBO**

Mgr Bernard MANYURANE Mgr Félicien MUVARA

*Mutubere mu ngoro kwa Rurema*